

LIRE PAGE 4

Directeur : Jacques Fauvet

tarif des abonnements page 14

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C. C. P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650372
Tél. : 246-72-23

L'affaire Vlassova, en tout cas, aura des retombées. Déjà, les Américains se préparent pour faire face à d'éventuels problèmes de réfugiés, pourraient faire victimes leurs ressortissants vivant à Moscou, qu'il s'agisse de diplomates, de journalistes ou d'hommes d'affaires. On dit aussi que l'accord SALT 2, qui n'a toujours pas été ratifié par le Sénat américain, pourrait faire les frais de cette crise dans la mesure où elle met une fois de plus en relief les conceptions très particulières qu'ont les Soviétiques des droits individuels et de la protection de la vie. De même si Mme Loundmila Vlassova affirmait, apparemment en toute liberté, qu'elle veut regagner son pays, des doutes subsisteraient : la triste chronique des droits de l'homme en U.R.S.S. est trop remplie d'affaires rocambolesques à base d'usage abusif de drogues, de pressions et de cruautés sur les familles restées en Union soviétique, pour qu'il y ait de doute, pour que Moscou jouisse d'une totale crédibilité. Telle est la morale provisoire de cette étonnante fable qui pourrait avoir pour titre « les Super-Grands et la Danseuse ».

'Live nos informations page 3.)

Plusieurs commentaires dans la (Lire nos informations page 21.)

M. Michel Delbecq a été encore plus explicite en déclarant à l'hebdomadaire le Point : « Une force de dissuasion qui n'est pas rationnelle cesse d'être crédible, et c'est pourquoi nous sommes convaincus que les intérêts de la France et de l'Allemagne sont opposés, puisque l'une est pour le statu quo en Europe alors que l'autre soutient la déstabilisation de l'Europe. L'Allemagne, L'annonce son intention communiste. Cette intention parait évidente à nos yeux, à nos patriotes, familiers aux dirigeants communistes, laissent penser que le R.P.R. et le P.C. pourraient faire cause commune contre tout ce qui est bon pour la France et franco-allemande. L'Humanité du 27 août ne constate-t-elle pas que l'on est passé de propos discrets à une véritable campagne pronancée ? »

« L'Humanité » a-t-elle dit, « notre force de frappe et l'abbaye »

Pour en faire le bilan, il ne suffit point d'amasser pêle-mêle des montagnes de chiffres et de statistiques. Ce faisant, on perd complètement de vue le fil conducteur de la politique

... était le seul responsable
... conflit dont il avait choisi
... l'Allemagne. L'ambli et
... gées à la nation allemande, et ses
menaces n'étaient que du bluff
pour intimider ses adversaires ;
... mettre. Comme rien ne pouvait
empêcher que l'Allemagne fût, et
d'après la milice allemande, et

(Lire page 2)

La danseuse Lúdmila Vlasova désire-t-elle rejoindre son mari, Alexandre Godoumov, qui a choisi de rester aux U.S.A., ou bien préfère-t-elle le céder en U.R.S.S. ? L'Ilyouchine à bord duquel elle est immobilisée sur l'aérodrome de Kieny, est-il de la portion de la teneur des événements ou bien un morceau de rideau de fer voué à la vie privée d'un couple d'artistes soviétiques est-elle une affaire de cœur, une affaire d'État, ou bien un cas de guerre froide ? L'état d'une définition du domicile conjugal en droit international ou terra-ino tient-il proposer l'échange d'une épouse de dissident contre un super-espion dans les petites annonces matrimoniales ? En un mot, l'histoire de cette brillante affaire de danseuse venue du froid, s'agit-il de ne pas perdre la face ou de ne pas perdre la force ?

BERNARD CHAPIUS.

Divisé en deux sections principales, l'une consacrée à la production courante, l'autre aux ou-

Lire la suite page 9.)

Le Monde

étranger

L'AFFAIRE ALEXANDRE GODOUNOV ET LA TENSION AMÉRICANO-SOVIÉTIQUE

WASHINGTON : le prestige de M. Carter est engagé

De notre correspondant

Washington. — Qui va céder le premier et comment ? L'épreuve de volonté, sinon de force, qui s'est engagée entre Russes et Américains autour de l'illouchine-82 immobilisé à l'aéroport Kennedy de New-York est sans précédent à l'égard des deux super-puissances. C'est la première fois que des passagers sont retenus dans un avion pendant si longtemps (depuis vendredi 24 août à 17 heures locales), hormis les cas de piraterie aérienne. Mais cette fois ce sont les gouvernements au plus haut niveau qui tiennent les clefs de l'affaire et dont le prestige est engagé : sur Carter, à-t-on fait savoir dimanche, s'en coupe personnellement et se fait tenir au courant de la situation plusieurs fois par jour dans sa retraite de Camp David.

Du côté américain, la situation est claire : une loi relative à la sécurité, adoptée en réaction à des rapatriements forcés de dissidents de l'Est, a renforcé les

mesures visant à éviter qu'un individu soit amené à quitter le territoire américain contre son gré. Lorsqu'il y a doute, les autorités doivent s'assurer, au cours d'un entretien conduisant dans un « environnement non contrôlé », des intentions réelles de l'intéressé. Mme Vlassova, épouse du danseur Godounov qui vient de faire défaut, tombe à l'évidence dans cette catégorie.

Malheureusement, tout a commencé par une fausse manœuvre. Au lieu de « casuiste », vendredi 24 août, Mme Vlassova a son arrivée à l'aéroport pour la conduire dans un endroit discret, les autorités se sont bornées à donner un ordre général qui, pour des raisons non élucidées, n'a pas été transmis au personnel de la compagnie aérienne concernée : en l'occurrence Pan American, compagnie tutrice de l'aéroport aux États-Unis. Des formalités de police et de douane au départ des aéroports américains sont en effet effectuées par les compagnies aériennes et non par les services de l'immigration, comme c'est le cas à l'arrivée. Mme Vlassova, qui avait passé lesdites formalités sans encombre, escortée d'une demi-douzaine d'agents du F.B.I. en civil, se trouvait donc déjà dans l'avion quand les autorités américaines se sont avisées de l'impair.

Trouver une porte de sortie

A ce stade, elles ne pouvaient plus intervenir en force à l'intérieur de l'appareil, mais seulement empêcher le décollage (1). La « confrontation » commençait, aggravée par une version soviétique rendant plus difficile une éventuelle marche arrière : ce n'étaient pas les officiels de Moscou, mais Mme Vlassova elle-même, qui, « contrainte » de quitter l'avion. De même, alors que les passagers non soviétiques étaient évacués dès la première nuit, des Soviétiques (soixante-huit personnes en tout, dont treize enfants) « refusaient » de les suivre, par solidarité avec la danseuse. Certes, tout le monde est régulièrement nourri et même rafraîchi par un conditionneur d'air spécial, mais les passagers n'en sont pas moins au troisième jour de captivité, « très fatigués », admet-on du côté américain.

Le responsable américain des

négociations sur place, M. Donald McHenry, numéro deux de la délégation américaine à l'ONU — un Noir, comme M. Andrew Young, et que l'on présente comme l'un de ses successeurs possibles — a balisé plusieurs possibilités de « ouverture » en déclarant à la presse qu'il n'était pas absolument indispensable que Mme Vlassova quitte l'avion pour avoir avec les officiels américains l'entretien exigé. Le département d'État a aussitôt désavoué son représentant en déclarant cette hypothèse inacceptable. Une telle tentative avait été faite dès vendredi soir, dans des conditions qui n'ont pas convaincu les responsables américains. Sans doute pour cette raison, ces derniers ont insisté à la presse non soviétique de monter à bord, comme les y invitaient les Russes. Il n'est pas exclu pourtant que l'on en revienne à la suggestion de M. McHenry. Un porte-parole de l'ambassade d'U.R.S.S. à Washington a précisé dimanche que le couple pourrait dans ce cas assouplir ses conditions. Autrement dit, alléger l'escorte policière déployée autour de Mme Vlassova.

Il est fort possible que cette dernière souhaite réellement regagner Moscou. Son mari, M. Godounov, qui se tient « à proximité », mais ne se montre pas en public, se dit persuadé du contraire. Son avocat est allé jusqu'à dire dimanche que le couple comptait à l'origine faire défaut en même temps. Si c'était vrai, les officiels soviétiques n'auraient d'autre ressource, après tout ce qu'il en a dit de la part des Américains. Mais ils ne peuvent avoir l'air d'y consentir à l'avance en laissant Mme Vlassova échapper à leur vigilance protection.

Aux diplomates de trouver comment sortir de l'impasse sans faire perdre la face aux uns ou aux autres.

MICHEL TATU.

(1) Selon M. McHenry, le négociateur américain, les autorités américaines ont le droit de faire défaut, mais Mme Vlassova de l'appareil, mais pas de partir de la fausse. « Nous de ce côté », déclare-t-il, « nous ne sommes pas de nature plus diplomatique ».

(2) Selon l'International Herald Tribune, des déclarations ont été faites qu'une annonce avait été faite face à la défection de rester à bord, au moment où les non-soviétiques quittaient l'appareil.

MOSCOU : l'immobilisation de l'illouchine à New-York est un « acte provocateur »

De notre correspondant

Moscou. — L'affaire Godounov va-t-elle prendre des proportions sans commune mesure avec la défection d'un danseur, même vedette, du théâtre Bolchoï ? La question se pose après la protestation que le ministère soviétique des affaires étrangères a remise, le dimanche 26 août, à l'ambassade des États-Unis à Moscou. Elle va en tout cas compliquer encore les relations soviéto-américaines, toujours moroses, malgré le sommet Carter-Brejnev du printemps dernier. Faisant référence à l'immobilisation sur l'aéroport Kennedy de New-York de l'illouchine-82 d'Aeroflot, ayant à son bord le corps de ballet du théâtre Bolchoï, le ministère des affaires étrangères dénonce « des actes provocateurs, contraires aux notions élémentaires d'humanité, perpétrés par les autorités américaines qui insistent, sans aucune raison, sur la sortie de cet avion de la citoyenneté soviétique ». Les soviets exigent l'arrêt immédiat de ces actes illégaux, en insistant sur la responsabilité des conséquences qui pourraient en résulter.

Nicaragua

Les grosses coupures sont démonétisées

Managua (A.F.P., U.P.I.). — Des dizaines de milliers de Nicaraguayens se sont précipités, samedi 26 et dimanche 27 août, dans les banques pour y déposer les billets de 500 et 1 000 cordobas (environ 215 F et 430 F) dont le gouvernement a décidé la démonétisation. Les autorités avaient obligé les établissements bancaires à rester ouverts pendant le week-end. Des manifestations de protestation ont eu lieu devant les guichets, et leur nombre a augmenté à mesure que les dirigeants révolutionnaires.

Les déclarations de coupures de 500 et 1 000 cordobas, qui portaient l'effigie d'Amestasio Somoza, Garcia, père du dictateur déchu, n'ont obtenu en échange que des bons courroucés à leur valeur et qui sont pour l'instant inutilisables. Leur argent ne sera remboursé que dans six mois, avec un intérêt de 8 %, après enquête sur l'origine des coupures. Les protestations ont été d'autant plus vives que de nombreux Nicaraguayens viennent de recevoir en

grosses coupures une partie des salaires non payés pendant la guerre civile. M. Alfonso Robelo, un des membres de la junte, a expliqué que cette mesure était nécessaire, car les quatre cinquièmes des coupures de 500 et 1 000 cordobas ont été, selon lui, exportées hors du pays par les tenants du régime Somoza. Ces billets reparaissent clandestinement au Nicaragua et étaient utilisés pour saboter l'économie, a-t-il indiqué. Pour éviter un retour massif des coupures sorties du pays, les frontières, les ports et les aéroports ont été fermés samedi et dimanche. De même, les ambassades, où se sont réfugiés de nombreux somozistes, ont été sévèrement gardées.

Les sommes collectées par le gouvernement s'élevaient à 35 millions de dollars (environ 150 millions de francs). Il semblerait que les autorités vont adoucir prochainement les mesures prises et rembourser certains déposants avant le délai annoncé de six mois.

ni que celui-ci avait demandé l'asile politique aux États-Unis. Pour les Soviétiques, l'affaire est simple : les Américains essaient simplement d'empêcher illégalement une citoyenne soviétique de rentrer dans son pays. Selon Tass, Mme Vlassova aurait déclaré à un correspondant de cette agence que « la seule chose dont elle rêve, c'est que l'avion s'envole le plus vite possible vers l'U.R.S.S. ». L'agence officielle soviétique donne la version suivante des événements : alors que l'illouchine-82 s'apprêtait à prendre sa place sur la piste, avant de décoller il a été encadré par des voitures de la police américaine. Des représentants des autorités des États-Unis ont fait alors irruption dans l'avion et ont exigé que Mme Vlassova quitte l'appareil pour « une conversation avec eux ». Ils auraient même eu l'air de passer le port soviétique de la danseuse, en lui présentant à la place un passeport américain (1). Toujours selon Tass, les officiels soviétiques ont cependant autorisé un représentant américain à monter à bord de l'appareil et auraient même invité les journalistes à interroger Mme Vlassova, ce que les autorités des États-Unis auraient refusé.

D'autre part, la mère de Mme Vlassova a écrit au président Carter en s'indignant que sa fille « soit soumise à une cruauté morale ». Quant à moi, ajoute-t-elle, je passe des nuits blanches dans une inquiétude permanente sur le sort de ma fille ». Le père de Mme Vlassova ne perd pas de vue la dimension politique de l'affaire, puisqu'elle écrit : « C'est un outrage cruel aux droits élémentaires de l'homme, dont on parle aux États-Unis plus que partout ailleurs. Cela se passe dans un pays dont le président, comme je l'ai appris aujourd'hui, s'est vu attribuer la médaille d'or de « combattant pour les droits de l'homme ». (...) Je considère cet acte inhumain vis-à-vis de ma fille comme une tentative des milieux dirigeants américains de nous imposer, à nous Soviétiques, leur idée des droits de l'homme ».

DANIEL VERNET.

(1) Cette allégation est démentie du côté américain où l'on affirme que le passeport de Mme Vlassova ne lui a été pris que quelques instants, le temps de vérifier son identité. — (N.D.L.R.)

Mme ANGELA DAVIS A PRONONCÉ LE DISCOURS DE CLOTURE DU CONGRÈS DU P.C. AMÉRICAIN

Detroit (A.F.P.). — Le parti communiste américain, qui fête cette année son soixante-troisième anniversaire, a clos, dimanche 26 août à Detroit, les travaux de son vingt-deuxième congrès national en l'absence de son secrétaire général du parti, M. Gus Hall, malade, c'est la militante noire Angela Davis, membre du comité central, qui a prononcé le discours de clôture en dénonçant la « mauvaise gestion capitaliste » de la firme Chrysler et en recommandant la ratification du traité SALT 2 sur la limitation des armements stratégiques.

Mme Angela Davis, qui enseigne la philosophie à l'université de San-Francisco, sera probablement élue secrétaire générale pour l'élection présidentielle de 1980. M. Hall, qui est âgé de soixante-neuf ans, et dirige le P.C. américain depuis 1956, avait déjà été candidat à la Maison Blanche en 1972 et 1976.

Le P.C. américain affirme compter environ trente mille membres, chiffre contesté par le F.B.I., qui estime que le nombre de ses adhérents n'est pas supérieur à cinq mille.

Cuba

NOUVELLES LIBÉRATIONS DE PRISONNIERS POLITIQUES

La Havane (A.F.P.). — Quatre cents prisonniers politiques ont été libérés, parmi lesquels l'ex-commandant Rolando Cubela, qui avait été condamné en 1968 à vingt-cinq ans de prison pour avoir tenté d'assassiner M. Fidel Castro, a-t-on appris dimanche 26 août à La Havane. Le nombre total des prisonniers politiques relâchés depuis le début du programme d'amnistie annoncé en décembre 1978 par le gouvernement est ainsi porté à 2 800. Depuis cette date, 545 prisonniers ont été libérés, 787 membres de leur famille ont été autorisés à émigrer aux États-Unis.

Selon les autorités, il reste 1 400 prisonniers politiques dans les établissements pénitentiaires cubains. Parmi eux, 600 ne peuvent bénéficier de l'amnistie parce qu'ils ont commis des actes de terrorisme depuis la révolution ou ont été responsables d'assassinats ou de tortures sous le régime Batista.

Les organisations cubaines à Miami contestent souvent l'ampleur des mesures humanitaires décidées par la Havane. Elles font remarquer : « Les autorités cubaines font souvent amalgame entre prisonniers ayant purgé leur peine, détenus déjà libérés depuis un certain temps, et graciés. De même, parmi les personnes autorisées à émigrer aux États-Unis figurent souvent, sans que cela soit précisé, des prisonniers politiques libérés par ailleurs depuis plusieurs années ».

M. Rolando Cubela était président du Mouvement des étudiants révolutionnaires lors de la chute de la dictature, mais, déçu par le régime, il avait été recruté par la C.I.A. pour assassiner Castro. Le leader cubain était intervenu personnellement en 1968 pour lui éviter la peine de mort.

● PRÉCISION. — Les Grenadines qui comprennent de très nombreux îlots dépendent en partie de Saint-Vincent (britannique, dont l'indépendance est prévue pour octobre 1979), et en partie de Grenade (indépendante depuis 1974), et non pas entièrement de ce dernier pays, comme il était mentionné sur la carte des Caraïbes publiée dans nos éditions du 24 août.

LA VISITE DE M. MONDALE A PÉKIN

Les États-Unis et la Chine doivent « œuvrer davantage pour la défense de la paix » déclare M. Deng Xiaoping

Le vice-président américain, M. Walter Mondale, a commencé le lundi 27 août ses entretiens politiques à Pékin avec les dirigeants chinois en rencontrant M. Deng Xiaoping, vice-premier ministre. Auparavant, M. Mondale, qui était arrivé samedi dans la capitale chinoise, avait été l'hôte à dîner de M. Huang Hua, ministre des affaires étrangères, puis, dimanche, de M. Deng. M. Mondale doit quitter Pékin mercredi pour Xian, avec sa suite de plus de cent quatre-vingts personnes, avant de gagner Canton, puis Hongkong le 1^{er} septembre. Il est la plus importante personnalité américaine à se rendre en Chine depuis la normalisation des relations entre les deux pays, le 1^{er} janvier dernier.

Les toasts prononcés dimanche par MM. Deng et Mondale ont donné le ton des conversations en cours. Le vice-premier ministre chinois a implicitement réaffirmé une certaine inévitabilité de Pékin à l'égard de Washington en demandant que « les deux parties agissent strictement en conformité avec les principes inclus dans l'accord d'établissement des relations diplomatiques ». Il s'agit notamment d'un rappel de la position chinoise rejetant le maintien de liens entre Washington et Taïpei, en particulier sur le plan militaire, et du temps mis par la Maison Blanche à faire ratifier par le Congrès l'accord commercial du 7 juillet accordant à la Chine la clause de la « non plus favorable ».

M. Deng a estimé que les relations entre les deux pays se développaient « régulièrement » dès lors que chacun « respecte l'indépendance et la souveraineté de l'autre » et qu'ils « règlent les questions concrètes bilatérales sur la base de l'égalité et du bénéfice mutuel et traitent les problèmes

auxquels tous deux font face dans une perspective globale et en tenant compte des intérêts politiques et stratégiques à long terme ». M. Deng a aussi dénoncé la « hégémonie » et la « domination étrangère sous toutes ses formes » affirmant que « les cas d'intervention et les tentatives d'exercer un contrôle sur d'autres pays et même des actes d'agression armée ouverts montrent que le danger de guerre va toujours croissant ».

Les États-Unis et la Chine, a-t-il dit, ont « la responsabilité, à laquelle ils ne peuvent échapper, d'œuvrer davantage pour la défense de la paix mondiale ». Leur coopération « peut jouer un rôle important » dans ce domaine. Il s'agit, a-t-il conclu, d'un « défi historique auquel nous faisons face tous deux dans la situation internationale actuelle. Travaillons ensemble dans ce but ».

Les défis des années 80

Abordant le même thème, M. Mondale a répondu en indiquant que « ce qui rapproche nos deux pays est le fait que nous recherchons tous deux un monde de stabilité et de paix, composé de nations indépendantes et de diverses coopérations en vue de progrès économiques communs. Nous sommes tous deux opposés aux efforts faits par tout pays dans le but d'en dominer un autre ». Des relations sino-américaines « durables » favoriseraient l'environnement international stable dont les deux pays ont besoin afin de faire face à leurs défis intérieurs et aux problèmes d'intérêt général, a-t-il ajouté. Ces relations pourraient devenir « un des principaux remparts de la paix et de la justice dans le monde ». « Face aux défis internationaux des années 1980,

a-t-il assuré son interlocuteur, les États-Unis feront tout ce qu'il faudra afin de demeurer « aussi sûrs et prospères que par le passé ».

M. Mondale a d'autre part salué les efforts de modernisation de la Chine, qui pourraient apporter une contribution encore plus importante à la création d'un ordre international juste. « J'ai été frappé par l'énorme potentiel dont vous disposez pour le futur », a conclu le vice-président.

Vendredi, le sénateur démocrate Henry Jackson, qui vient de passer presque trois semaines en Chine, avait, dans une conférence de presse tenue à Pékin, critiqué la « négligence » dont a fait preuve M. Carter sur la question de la ratification du traité commercial sino-américain. Il a demandé que M. Mondale pranne position à ce sujet, et fait état de la « tristesse » des dirigeants chinois. Le sénateur a estimé que la Chine pouvait mobiliser « trois ou quatre millions de guerilleros » dans l'éventualité d'une attaque ennemie, « par exemple de l'Union soviétique ». Interrogé sur l'éventualité d'une seconde « leçon » chinoise au Vietnam, il a indiqué que les dirigeants chinois « conservent ouverts toutes les options », y compris celle du recours à la force. M. Jackson a enfin affirmé que « le rôle de l'U.R.S.S. au Vietnam représente un problème continué ayant un impact sur les États-Unis et le monde occidental en entier aussi longtemps qu'il impliquera l'agression et qu'il déstabilisera les relations entre le Vietnam et la Chine ». Enfin, pour la première fois depuis la révolution culturelle, une députation religieuse a quitté samedi la capitale chinoise pour assister, à Princeton, aux États-Unis, à une conférence mondiale sur la religion et la paix. — (A.F.P.)

ASIE

Groupe ESSEC

ISVPC

le prochain cycle de formation de base débute le 12 septembre

Les fichiers (12 septembre)
L'arithmétique de la VPC (19 septembre)
Les offres et les méthodes de test (3 octobre)
La création des messages (17 octobre)
Les techniques de fabrication (7 novembre)
Les annonces et le couponing (21 novembre)
La vente par catalogue (23 novembre)
Nouveaux messages et méthodes spécifiques (5 décembre)
Les nouvelles utilisations du Marketing Direct (19 décembre)

inscriptions en téléphonant au 233.21.88

INSTITUT SUPÉRIEUR DE LA VENTE PAR CORRESPONDANCE
35 boulevard de Sébastopol, 75001 PARIS - TÉL. 233.21.88

PROCHE-ORIENT

L'AGGRAVATION DE LA SITUATION AU SUD-LIBAN

M. Dayan met en doute l'utilité des opérations militaires israéliennes

Jérusalem. — Pour la première fois depuis plusieurs mois, des réserves ont été émises au sein du gouvernement israélien, notamment par M. Dayan, à propos des opérations menées au Sud-Liban par l'armée israélienne. Jusqu'ici, quasi-unanime au sujet de la conduite à adopter dans ce domaine, le cabinet de M. Begin semble avoir été ébranlé par le récent accroissement des critiques émanant de Washington et de l'opposition israélienne, et le mauvais effet produit par certains reportages de télévision ou articles de presse décrivant le résultat des bombardements intensifs des derniers jours. A l'initiative du ministre des affaires étrangères, le conseil des ministres a décidé dimanche 28 août, de se réunir à nouveau dans les prochains jours pour « examiner de manière approfondie » la situation au Sud-Liban.

De notre correspondant

Le ministre des affaires étrangères a déclaré dimanche qu'il était souhaitable d'évaluer d'une part avec précision l'effet des bombardements sur le potentiel des Palestiniens, et d'autre part de prendre en compte également les préjudices causés à l'« image » d'Israël dans le monde par ces opérations. M. Dayan paraît mettre en doute l'efficacité de la politique actuelle sur le plan militaire par rapport à des inconvénients de plus en plus évidents sur le plan diplomatique. Sur ce point, un député de l'opposition a répliqué à M. Dayan : « Rien ne prouve que le gouvernement ait véritablement calculé la rentabilité de toutes ces opérations. »

Par ailleurs, M. Dayan a ajouté qu'il fallait étudier avec attention le rôle des milices chrétiennes du commandant Haddad. Puis, il a souligné qu'il fallait veiller à maintenir un équilibre entre la nécessité de frapper les forces de l'O.L.P. et de ne pas épargner les populations civiles.

Les faits sont parfois falsifiés

Après ces remarques, et sans doute parce qu'elles reflètent aussi l'état d'esprit des ministres, l'entourage de M. Begin paraissait inquiet et mécontent. Il rappelait l'impossibilité de changer de politique ou d'éviter que la population civile ne soit touchée alors que les Palestiniens établissent leurs positions dans des régions habitées.

M. Begin lui-même avait déclaré vendredi, devant la commission

restent très tendues. A Jérusalem, on a noté que l'ambassadeur de M. Carter au Proche-Orient, M. Robert Strauss, venait de déclarer, au cours d'une interview, que les Etats-Unis devaient faire tous leurs efforts pour mettre fin à la violence au Sud-Liban.

D'autre part, le gouvernement israélien a réitéré dimanche ses critiques à l'égard de Washington à propos de la mise en place d'une force internationale qui devrait se substituer à la force d'urgence des Nations Unies dans le Sinaï, dont le mandat n'a pas été renouvelé en juillet dernier. M. Dayan a déclaré, au cours du conseil des ministres, que Washington n'avait rien fait de concret pour respecter sa promesse de créer cette force internationale. Si le ministre de l'Agriculture, M. Ariel Sharon, a même proposé de lancer un ultimatum aux Etats-Unis, en suggérant qu'Israël suspende son retrait du Sinaï tant que le problème du remplacement des « casques bleus » n'aurait pas été réglé. Le gouvernement, toutefois, a refusé de suivre l'avis de M. Sharon et s'est contenté de rappeler qu'il était prêt à tout moment à reprendre tout contact avec les observateurs de l'O.N.U. qui se trouvent actuellement entre les lignes égyptienne et israélienne dans le Sinaï.

FRANCIS CORNU.

Nombreuses violations du cessez-le-feu dans le Sud

De notre correspondant

Beyrouth. — Un cessez-le-feu est, en principe, en vigueur au Sud-Liban depuis dimanche 26 août à l'aube. Mais il est d'autant plus précaire que ni Israël ni les milices chrétiennes ne reconnaissent l'avoir conclu, et que de nombreuses violations ont été enregistrées au cours des premiers vingt-quatre heures de la journée. Les milices ne reconnaissent l'avoir conclu, et que de nombreuses violations ont été enregistrées au cours des premiers vingt-quatre heures de la journée. Les milices ne reconnaissent l'avoir conclu, et que de nombreuses violations ont été enregistrées au cours des premiers vingt-quatre heures de la journée.

Le commandement de la FINUL avait déjà fait part, samedi midi, de la conclusion d'un premier cessez-le-feu entre Israël et l'O.L.P. Mais alors que l'organisation palestinienne se disait prête à arrêter ses tirs, en soulignant qu'elle ne faisait que ripos-

ter à l'adversaire, Israël assurait n'être pas concerné, affirmant que seules les milices chrétiennes du commandant Haddad étaient engagées dans l'action. La nuit de samedi à dimanche, il y a eu des des plus dures depuis le début du présent cycle de violence, le secteur palestinien-progessiste du Sud-Liban recevant, selon le témoignage de la FINUL, sept cents obus de 155 et 165 millimètres, tandis que la bande frontalière chrétienne en recevait deux cents. Ces tirs ont entraîné la mort de deux civils et de deux soldats israéliens. On a aussi enregistré des violations de la trêve, notamment dans le sud du territoire international reconnu du Maroc. Le nombre des victimes recensées étant de un mort et deux blessés à Nasser, sept blessés à Ain-Helou et trois morts à Maïsa el-Jabal (ce dernier village est situé dans une enclave chrétienne). — I. G.

LA GUERRE CIVILE EN IRAN

L'imam Khomeiny aurait renoncé à négocier avec les rebelles kurdes

L'armée iranienne paraît avoir repris, samedi 25 août, la ville de Saqez, au Kurdistan. Selon plusieurs communiqués publiés par Téhéran, le contrôle de la ville serait totalement assuré par la seule armée régulière, et les « gardiens de la révolution », (milices khomeinistes), n'y auraient pas pénétré. Tous les sièges de partis politiques et tous les locaux administratifs auraient été occupés par les forces de la 24^e division d'infanterie. L'armée a indiqué avoir perdu dix-neuf hommes en quatre jours de combat à Saqez.

Le nombre des victimes civiles serait important. Samedi soir cependant, on affirmait encore de source kurde à Téhéran que la ville était aux mains des peshmargas et que l'armée n'avait pas réussi à faire parvenir par la voie aérienne des renforts à la garnison encerclée.

Plus au nord, en Azerbaïdjan occidental, le commandement de la 64^e division a donné, samedi, un détail de vingt-quatre heures aux Kurdes, qui ont pris le maquis, pour qu'ils quittent leurs positions, et annoncé que l'armée

avait décidé de procéder au « nettoyage » de toute la région montagneuse proche de la frontière iranienne.

A Mahabad, à une centaine de kilomètres au nord de Saqez, la station de la radio-télévision iranienne a été occupée samedi par les rebelles, a annoncé Radio-Téhéran. Les Kurdes auraient donné vingt-quatre heures aux techniciens pour ramener les installations endommagées en état de marche.

Parallèlement aux opérations militaires, la justice révolutionnaire islamique paraît traduire dans ses verdicts la détermination de l'imam Khomeiny d'être fin avec la rébellion kurde par la terreur : neuf « traîtres à la nation et à l'Islam » ont été passés par les armes, samedi soir à Marivan, assistés après leur condamnation. D'autre part, toujours en pays kurde, quatre autres personnes ont été condamnées à mort et exécutées à Kermanshah, Garchine et Faweh pour « collaboration avec les Kurdes rebelles », a annoncé samedi à Téhéran, le journal Keyhan. De leur côté, les Kurdes auraient exécuté six prisonniers iraniens dans la région de Sardasht, en Azerbaïdjan occidentale, à titre de représailles.

Dans ces conditions, les tentatives de négociations dont on avait fait état vendredi, de source kurde à Téhéran, semblent avoir avorté. La présence d'une délégation iranienne à Mahabad, où se trouve le quartier général du parti démocrate du Kurdistan iranien (P.D.K.I.) interdit officiellement, se trouvant à Téhéran, depuis samedi pour négocier avec le gouvernement les modalités de la « prise en charge » de la ville par l'armée en échange de la levée de l'interdiction du P.D.K.I. Le parti démocrate kurde avait posté cependant une série de conditions à l'ouverture de négociations officielles avec Téhéran, notamment l'arrêt immédiat des exécutons de Kurdes. Or, les nouvelles exécutons annoncées tant à Marivan, près de la frontière iranienne, que dans d'autres villes kurdes, paraissent condamner ces pourparlers à l'échec.

La répression semble d'autre part devoir s'étendre encore. L'ayatollah Asadollah Ghami, procureur général du tribunal de Téhéran, a en effet annoncé, samedi, que les tribunaux révolutionnaires islamiques avaient élargi leur compétence à « toute activité contre-révolutionnaire ». Ces tribunaux seraient ainsi appelés désormais à juger « des provocations pouvant porter atteinte à la production industrielle et agricole » et des « profits obtenus dans le commerce ». C'est peut-être en fonction de cet élargissement des compétences des tribunaux islamiques que deux membres du Parti des ouvriers socialistes de l'Iran (trotzkistes), M. Malek Alipour et Mme Fatemeh Fallahi, ont été condamnés, dimanche, à Téhéran, à la prison à vie pour « complot contre la révolution islamique et incitation au soulèvement armé » dans la province pétrolière du Khuzestan, au sud de l'Iran.

L'imam Khomeiny a d'autre part chargé l'ayatollah Mehdi Eshraghi, l'un de ses proches collaborateurs, de se rendre dans cette province pour y étudier les revendications du personnel de l'industrie pétrolière. La mission dont a été chargé l'ayatollah Eshraghi samedi confirme les informations sur le mouvement de grève qui aurait éclaté récemment dans le personnel de la société nationale iranienne des pétroles et provoqué une sensible diminution de la production pétrolière. La chute des exportations avait d'abord été annoncée par la direction de la société nationalisée, à des « intempéries ».

A Téhéran, deux riches commerçants du Bazar de la capitale, Hossein Mahdian, qui a été rendu, il y a quelques semaines, propriétaire du journal Keyhan, et le directeur commercial de ce quotidien, M. Mehdi Eraqi, ainsi que le fils de ce dernier, ont été tués dimanche matin au cours d'un attentat. Une quatrième personne a été gravement blessée. L'organisation clandestine Fard, qui a déjà revendiqué plusieurs assassinats de partisans de l'imam Khomeiny, a selon l'agence officielle iranienne, fait de même pour ce nouvel attentat. M. Mehdi Eraqi, qui était un partisan convaincu de l'imam Khomeiny, avait passé quinze ans dans les prisons de l'ancien régime et finit avec M. Mahdian, la révolte contre le chah en février dernier, en organisant, aux frais des distributions de vivres dans les asiles. Cet attentat porte à six le nombre des personnalités proches de l'imam Khomeiny assassinées depuis février dernier.

Sur le plan politique, le Tondah (parti communiste) a demandé, dimanche, au premier ministre, M. Mehdi Barzagan, d'« user de toute son influence afin de dissuader le procureur du tribunal révolutionnaire islamique, à l'intérieur. Cette demande est contenue dans une lettre adressée au conseil des ministres et qui a été publiée par la presse de Téhéran.

(A.F.P., Reuters, A.P.)

A Neauphle-le-Château

Des militants trotskistes ont occupé la villa qu'habitait l'imam Khomeiny

Comment faire, un dimanche d'août, pour attirer l'attention sur les affrontements entre l'armée iranienne et les militants kurdes et sur la situation de quarante trotskistes iraniens menacés par la justice expéditive de l'imam Khomeiny ? La Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.), qui a le sens de la publicité, s'est souvenue de la villa occupée par l'imam pendant son séjour en France et à laquelle Neauphle-le-Château (Yvelines) doit sa renommée. Un « repérage » samedi après-midi, une trentaine de militants « de garde » rapidement prévenus, deux journalistes alertés et dimanche matin, une caravane d'une dizaine de voitures faisait son entrée dans le bourg à l'heure de la messe.

On se gare à une petite distance de la villa, on prend le « matériel » (banderoles, drapeaux et bombes de peinture) et l'on se dirige, d'un pas rapide, le long de la route déserte et silencieuse, vers la porte d'un jardin discret. La serrure saute. La gardienne, qui habite en face, ne comprend pas, et le tract qu'on lui a tendu ne la rassure guère. Tandis que la troupe pénètre dans la villa, elle téléphone au maire. Trois gendarmes arrivent une heure plus tard. Des banderoles ont été tendues sur la barrière et dans le jardin. L'une d'elles ordonne : « Khomeiny, bas les parties devant nos camarades iraniens ». Les militants de la L.C.R. ont rétabli la ligne téléphonique et M. Alain Krivine a donné, par téléphone, des interviews aux stations de radio : opération réussie.

Le commandant de gendarmerie de Rambouillet, arrive à son tour. « Vous pouvez retirer vos journaux », dit-il aux militants, qui craignent le modeste appareil de photo d'un gendarme, amateur de clichés-souvenirs. « Je vous dirais voir M. Krivine », ajoute-t-il. Le porte-parole de la L.C.R. achève une dernière interview, puis l'officier est admis : « Seul ? », demandent les militants. « Bien sûr », répond-il, on n'est pas comme ça nous », dans le jardin. M. Krivine lui explique que les occupants ne partiront qu'après avoir obtenu de l'ambassade d'Iran, des précisions sur le sort des militants du parti socialiste des travailleurs (section iranienne de la IV^e Internationale, dont la L.C.R. est la section française). L'officier déclare qu'il fera en sorte que l'imam appelle au téléphone la villa.

Dans l'après-midi, l'ambassadeur, M. Chamseddine Amiali, a indiqué à l'Agence France-Presse qu'il avait transmis au ministre iranien des affaires étrangères toutes les demandes (deux mille télégrammes, indique la L.C.R.) qu'il avait reçues depuis un mois et demi, au sujet des quarante militants.

Les militants de la L.C.R. ont quitté la villa à minuit, après une dernière déclaration appelant à une « manifestation unitaire de masse » contre le « génocide des masses » et les attentats aux libertés et la détention des quarante trotskistes. Cette manifestation pourrait être organisée à la fin de la semaine.

P.J.

LE CONFLIT SAHARIEN

Un combat très meurtrier s'est déroulé le 24 août dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc

Rabat reconnaît que la garnison de Lebouirate a été investie

Le Front Polisario a lancé, le vendredi 24 août, une importante opération contre la garnison marocaine de Lebouirate, dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc. Cet engagement, annoncé d'abord par les médias sahraouis, a été confirmé dimanche, par le ministère de l'Information marocain. Celui-ci précise dans un communiqué que l'attaque a « surpris » le chef d'escadron de la garnison et qu'il n'a pas opposé la résistance appropriée à l'ennemi, abandonnant même ses positions défensives ainsi qu'une grande partie de son matériel, ce qui a permis à l'ennemi d'investir la localité attaquée et de s'y maintenir durant toute la journée du 24 août. Le communiqué marocain ajoute que « des forces d'intervention, immédiatement déployées sur les lieux, ont réussi à déloger les forces ennemies après de durs combats ».

Rabat annonce enfin qu'une enquête a été ordonnée en vue d'établir les responsabilités et de punir les coupables.

Selon le Front Polisario, les pertes marocaines totales s'élèveraient à près de huit cents hommes. Le ministère de la défense sahraoui avait d'abord fait état à Alger, de deux cents morts marocains, puis dans la colonne envoyée en renfort. Assurant que quatre-vingt-deux militaires dont plusieurs officiers ont été faits prisonniers, et qu'une centaine de blindés, cinquante-sept véhicules militaires et de nombreux canons ont été saisis, le ministère « ajoute que les sahraouis ont été libérés » au cours d'une opération « démontrant la détermination du peuple sahraoui de poursuivre sa lutte ».

Sans qu'il soit possible d'avancer un bilan précis, il apparaît, en toute hypothèse, que l'engagement a été très meurtrier. Selon l'agence Associated Press, il pourrait s'agir de l'affrontement le plus sanglant depuis le début du conflit au Sahara. La garnison de Lebouirate avait déjà été attaquée le 11 août dernier.

Sur le plan diplomatique, le Polisario a par ailleurs enregistré un succès avec la reconnaissance par le Ghana de la R.A.S.D. (République arabe sahraoui démocratique).

Dans une interview à *Newsweek*, le roi Hassan II explique de la façon suivante la prise de contrôle marocaine sur la partie du Sahara occidental administrée auparavant par la Mauritanie : « Nous savons que la totalité de l'oppression et de l'exploitation cubain devait entrer en action derrière le Polisario et l'aider à installer une prétendue république populaire. »

● A ALGER, le quotidien *Al-Chaab* a à nouveau répété, samedi, la thèse officielle selon laquelle « si le Maroc cherche l'entente, le dialogue et la réconciliation, il lui incombe d'adresser à qui de droit, c'est-à-dire au Front Polisario ». — (A.F.P., A.P., Reuters.)



AFRIQUE

Zaïre

DANS UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A PARIS Le Général Mobutu affirme « sur l'honneur » que ses troupes n'ont pas réprimé les émeutes de Bangui

Dans une conférence de presse donnée, le samedi 25 août, à sa résidence présidentielle au palais Foch, le général Mobutu s'est appliqué à réfuter les affirmations du président de la « mission de constatation africaine » M. Youssouf Ndiaye, selon lequel des troupes zaïroises auraient participé à la sanglante répression des émeutes de Bangui (le monde du 18 août).

Engageant son « honneur de soldat », le chef de l'Etat a expliqué la présence de deux appareils zaïrois dans la capitale centrafricaine le 18 janvier. Il a déclaré que le 18 janvier il avait quitté Paris à bord d'un DC-10 et avait dû faire escale à Bangui pour se rendre à Goma, dans le nord du Zaïre. Un C-130 de l'armée de l'air, provenant des Etats-Unis, via Dakar, arrivait dans le même temps à Bangui pour y faire le plein et y procéder à un échange d'équipage avec le DC-10. Il était à l'heure du matin, le

18 janvier, à 4-5 heures, on tirait en ville, et les équipes des appareils saïrois à l'aéroport n'étaient même pas au courant des émeutes. La présence fortuite des deux avions a donné naissance à une légende.

Le président Mobutu a rappelé qu'il avait approuvé au sommet franco-africain de Rigail l'envoi de la « mission de constatation » et avait été parmi les premiers à avoir connaissance de son rapport et à en demander la publication. Il a estimé que M. Ndiaye, interrogé à Dakar au terme de sa conférence de presse, avait fait état de propos et de rumeurs circulant à Bangui.

Le chef de l'Etat saïrois s'est refusé à porter un jugement sur l'empereur Bokassa, « mon rôle n'étant pas de m'exprimer en procureur pour juger des collègues ». Il a ajouté : « Je peux tout au plus penser ce que pense tout le monde. »

Le président Mobutu, interrogé sur d'autres problèmes, a appelé à la « nécessaire reconstruction » de l'O.A.U. en « les résultats de la conférence annuelle étant de plus en plus maigres ». Il s'est félicité de la qualité de la coopération entre Kinshasa et Paris et a assuré que la participation de l'armée française à des manœuvres dans son pays était destinée seulement à « tester la qualité des troupes zaïroises ».

Mozambique

● HUIT PERSONNES, condamnées à mort le 21 août par un tribunal militaire pour « haute trahison, espionnage et terrorisme » ont été passées par les armes, dimanche 28 août, a annoncé Radio-Maputo. — (Reuters.)

STAGE DE PRE-RENTREE EN MEDECINE

4 semaines : du lundi 3 septembre au vendredi 28 septembre inclus
2 centres : quartier latin ou Neuilly
Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly, 722.04.54, 745.02.19

Grèce

prochain voyage à Moscou de M. Constantinos Karamanlis suscite l'hostilité de l'extrême droite

de notre correspondant

ATHÈNES. — Le prochain voyage de M. Constantinos Karamanlis à Moscou suscite l'hostilité de l'extrême droite. Les nationalistes grecs, qui ont toujours été hostiles à l'Union soviétique, ont exprimé leur mécontentement à l'égard de la décision du chef du gouvernement de se rendre en URSS. Ils ont accusé Karamanlis de trahison et de collaboration avec l'ennemi. Des manifestations ont eu lieu dans plusieurs villes, et des slogans anti-soviétiques ont été brandis. Les nationalistes exigent que le voyage soit annulé et que Karamanlis soit destitué.

Italie

LE GÉNÉRAL SPANNOLO ET SA FAMILLE ARRIVENT EN SARDAIGNE

LE GÉNÉRAL SPANNOLO, commandant en chef des forces armées italiennes, est arrivé à Cagliari, en Sardaigne, avec sa famille. Il est attendu à la gare par des milliers de supporters. Le général a été reçu par le gouverneur de la région et le maire de Cagliari. Il a déclaré qu'il était honoré de venir en Sardaigne et qu'il allait travailler pour le développement de la région.

A JAMER

Le général Spannol est arrivé à Cagliari, en Sardaigne, avec sa famille. Il est attendu à la gare par des milliers de supporters. Le général a été reçu par le gouverneur de la région et le maire de Cagliari. Il a déclaré qu'il était honoré de venir en Sardaigne et qu'il allait travailler pour le développement de la région.

COMBATS

Le Front Polisario a lancé, le vendredi 24 août, une importante opération contre la garnison marocaine de Lebouirate, dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc. Cet engagement, annoncé d'abord par les médias sahraouis, a été confirmé dimanche, par le ministère de l'Information marocain.

SAHARA

Le Front Polisario a lancé, le vendredi 24 août, une importante opération contre la garnison marocaine de Lebouirate, dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc. Cet engagement, annoncé d'abord par les médias sahraouis, a été confirmé dimanche, par le ministère de l'Information marocain.

UNION

Le Front Polisario a lancé, le vendredi 24 août, une importante opération contre la garnison marocaine de Lebouirate, dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc. Cet engagement, annoncé d'abord par les médias sahraouis, a été confirmé dimanche, par le ministère de l'Information marocain.

SAHARA

Le Front Polisario a lancé, le vendredi 24 août, une importante opération contre la garnison marocaine de Lebouirate, dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc. Cet engagement, annoncé d'abord par les médias sahraouis, a été confirmé dimanche, par le ministère de l'Information marocain.

UNION

Le Front Polisario a lancé, le vendredi 24 août, une importante opération contre la garnison marocaine de Lebouirate, dans le sud du territoire internationalement reconnu du Maroc. Cet engagement, annoncé d'abord par les médias sahraouis, a été confirmé dimanche, par le ministère de l'Information marocain.

EUROPE

Grèce

Le prochain voyage à Moscou de M. Caramanlis suscite l'hostilité de l'extrême droite

De notre correspondant

Athènes. — Conduite par M. Vassiliou, directeur général au ministère des Affaires étrangères, une délégation de diplomates soviétiques séjournera à Athènes jusqu'au samedi 3 septembre, pour régler les derniers détails du voyage que M. Caramanlis doit effectuer en URSS du 1^{er} au 5 octobre prochain.

Les diplomates soviétiques mettront également au point les termes de nouveaux accords que le premier ministre grec doit alors signer.

Tous les partis politiques grecs, à l'exception de ceux de l'extrême droite, approuvent le voyage de M. Caramanlis. La Grèce démentirait l'un des rares pays occidentaux dont le premier ministre ne se soit pas rendu officiellement à Moscou. C'est en octobre 1976 que le gouvernement hellénique a annoncé la révision de l'ensemble des relations avec l'URSS.

Certains milieux nationalistes, violemment anti-communistes, ont particulièrement réagi aux Américains, critiquant le voyage et manifestant leur méfiance envers ce qu'ils qualifient de « jeu dangereux ». C'est ainsi que le 7 août, le quotidien d'extrême droite *Eleftheros Kosmos* a avancé que l'URSS souhaitait des facilités portuaires dans la Grèce, le retrait total de la Grèce de l'OTAN et la suppression des bases américaines. En contrepartie, l'URSS accepterait de garantir les frontières du nord de la Grèce et le statu quo actuel dans la région de l'Égée.

Les plus vives réactions proviennent des milieux hostiles à M. Caramanlis qui prennent prétexte de son voyage à Moscou pour intensifier leurs attaques contre lui. C'est, en effet, beaucoup plus le premier ministre qui se trouve visé que la politique des « petits pas » amorcée en direction de Moscou. Certes, c'est un fait que, depuis septembre 1973, lorsque les relations entre la Grèce et l'URSS (mises entre parenthèses depuis 1946) ont été normalisées, les Soviétiques ont considérablement renforcé leur position dans ce pays.

Mais les dirigeants de Moscou ont toujours analysé avec réalisme les affaires grecques et s'efforcent à quoi s'en tenir quant aux réelles possibilités de leur politique de rapprochement avec ce pays. Aujourd'hui, les relations entre la Grèce et les États-Unis sont gelées et les rapports avec l'OTAN posent quelques problèmes, mais il n'en reste pas moins que ce pays ne saurait se détourner de ses amis occidentaux et de ses alliés américains.

MARC MARCEAU.

Italie

UN INGÉNIEUR BRITANNIQUE ET SA FAMILLE DISPARAISSENT EN SARDAIGNE

Cagliari (A.F.P.). — Cinq jours après la disparition de M. Rolf Schild, ingénieur britannique, de sa femme et de sa fille, leur voiture a été retrouvée, le 25 août, aux environs de Nuoro, incendiée et soigneusement camouflée sous des branches.

La disparition des trois touristes a provoqué la venue en Sardaigne du ministre de l'Intérieur, Giulio Roggioni, qui a convoqué tous les commissaires de police chargés des enquêtes sur les huit enlèvements dont les victimes n'ont pas encore été retrouvées.

L'hypothèse d'une affaire d'espionnage industriel a été soulevée à propos de M. Rolf Schild, qui est ingénieur électronique. Il se serait occupé récemment de la mise au point d'un nouveau type de radar.

Rolf et Daphné Schild ainsi que leur fille, Annabelle Maria, 18 ans, ont disparu à Punta Sardinia, un village de la côte nord-est de la Sardaigne, où il avaient l'habitude de passer leurs vacances depuis une dizaine d'années.

Depuis 1980, 387 enlèvements ont été officiellement recensés en Italie : ils ont rapporté quelque 300 milliards de livres (plus d'un milliard de francs). C'est la Sardaigne qui arrive en tête de la carte des enlèvements, devant la Calabre, la Lombardie, le Piémont, le Latium et la Toscane.

Dix rapt ont eu lieu en Sardaigne depuis le début de cette année, soit presque un tiers du total (33). Les enquêtes de police ont été passées pour 23 enlèvements en 1977, 29 en 1978, et 23 depuis le 1^{er} janvier 1979. Dans le même temps, le nombre de personnes dénoncées et arrêtées s'est chiffré respectivement à 258, 123 et 61. — (A.F.P.)

NATIONS UNIES

La conférence sur le droit de la mer n'a pu parvenir à un compromis sur l'exploitation des grands fonds marins.

Nations unies (New-York). — La deuxième partie de la huitième session de la conférence des Nations unies sur le droit de la mer qui s'est achevée à New-York vendredi 24 août, n'a pas abouti à un compromis en ce qui concerne le futur régime de l'exploitation des grands fonds marins.

Des progrès, en revanche, ont été réalisés sur d'autres points délicats, notamment sur la recherche scientifique, sur la pollution marine et sur la délimitation vers le large du plateau continental. Lorsque ceux-ci dépassent les 200 milles nautiques (370,4 kilomètres) déjà acceptés pour les zones économiques exclusives, on reconnaît aux États côtiers la propriété des ressources minérales jusqu'à 350 milles (648,2 kilomètres) de côte, sous certaines conditions de profondeur.

Après cinq semaines de réunions, les délégués à la conférence n'ont pu rédiger un nouveau « texte de négociation composite officiel révisé », comme ils se l'étaient proposé. La session de rédaction d'un « aide-mémoire » Une neuvième session en deux parties est déjà prévue pour l'année prochaine : en mars 1980 à New-York, puis quelques mois plus tard à Genève. — (A.F.P.)

Belgique

LA TENSION PERSISTE DANS LES FOURONS

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — La seule vue d'un lion noir flamand a fait rugir les francophones des Fourons et a provoqué de nouveaux incidents. L'appel au calme du ministre de l'Intérieur, le renforcement du contingent de gendarmerie, porté à six cent cinquante hommes, et l'interdiction de rassemblement de plus de cinq personnes, décidée par le bourgmestre, n'ont eu aucun résultat.

Le dimanche 26 août, en fin de matinée, un petit groupe de « marcheurs » flamands ont commencé à pénétrer dans les Fourons, territoire rattaché en 1963, en application des lois linguistiques, au Limbourg flamand et détaché de la province wallonne de Liège, malgré les protestations de la population. Filant les arrivants, les gendarmes avaient empêché la pénétration de groupes importants qui s'étaient alors scindés en petits détachements de cinq personnes. A 18 heures, la marche a pris fin dans la petite localité de Fouron-Saint-Martin. Les « promeneurs » se retrouvant au Café de l'Harmonie; alors, sur le pas de la porte, un jeune Flamand a ouvert sa veste militaire pour montrer sa chemise jaune frappée du lion noir flamand. Des francophones, qui faisaient le guet, pris de courroux, se sont portés à la rencontre des Flamands, mais ont été dispersés par les auto-pompes de la gendarmerie et des grenades lacrymogènes. Quelques francophones ont bombardé les gendarmes à coups de pierres et des arrestations ont été opérées.

PIERRE DE VOS.

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

UN AVION APPRÊTÉ PAR LE COMITÉ D'AIDE MÉDICALE ET SANITAIRE à la population cambodgienne a quitté Luxembourg vendredi 24 août à destination de Phnom-Penh avec à son bord 15 tonnes de médicaments, de matériel médical et de lait offerts par treize organisations humanitaires, parmi lesquelles la CIMADE, le Comité catholique contre la faim et pour le développement, Médecins sans frontières, le Secours catholique, le Secours populaire français, l'OXFAM, un médecin et un délégué accompagnant cette cargaison, qui sera reçue par deux médecins français déjà sur place à Phnom-Penh. Une délégation du Comité d'aide médicale doit se rendre au Cambodge au début de septembre via Ho-Chi-Minh-Ville.

Pour tous renseignements, s'adresser au docteur Berezat, C.E.U. Saint-Antoine, tél. 241-71-00, poste 341, ou 014-17-56.

Éthiopie

LE CHEF DE L'ÉTAT ÉTHIOPIEN, le colonel Mengistu Haile Mariam, a été nommé président du futur organe dirigeant du parti communiste éthiopien à l'issue d'une réunion de commissaires et de cadres des forces armées, a-t-on appris dimanche 24 août, à Addis-Abeba. La formation de cet organe est annoncée le 12 septembre, à l'occasion du cinquième anniversaire de la révolution éthiopienne, selon des sources informées. Ce doit constituer le nouveau pouvoir unique s'organisant un « parti communiste », ou un « parti des travailleurs ». — (A.F.P.)

Pérou

UN ÉTUDIANT a été tué, dimanche 26 août, par la police, à Lima, au cours d'une manifestation de soutien aux enseignants en grève depuis le 4 juin. — (Reuter.)

Togo

LE PROCÈS DE LOMÉ. — La cour de séance de l'État togolais a demandé au chef de l'État, le général Gnassingbé Eyadema, de gracier les deux accusés qu'elle a condamnés à mort, dans la nuit de vendredi à samedi, à l'issue du procès des quinze Togolais impliqués dans « l'affaire des mercenaires », a-t-on appris dimanche 26 août, à Lomé. Les huit autres condamnés à mort l'avaient été par contumace et sont en exil en France ou au Ghana (*le Monde* daté 26-27 août). A Paris, les membres des familles Olympio, de Souza et Lawson, frappés par le verdict, ont exprimé « une indignation et leur colère », et se sont élevés contre le fait que « la cour, passant outre aux conventions judiciaires liant la France et le Togo, ait rejeté la constitution des avocats français ». — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

Un livre de lady Soames sur sa mère, Clementine Churchill Le Chat et le Cochon

De notre correspondant

Londres. — Il s'appelle « my darling cat » (mon chat chéri), ou simplement « Cat » orthographié parfois « Kat ». Elle l'appelle « my darling pug » (mon petit dogue chéri), ou encore « Mister Pug », transformé plus tard en « Pops » (cochon). Et du début de leur mariage jusqu'à leurs noces d'or, ils signèrent leurs lettres, des plus insignifiantes aux plus importantes, par des dessins représentant un chat et un cochon. Mais, pour Lady Soames, la fille de Winston et de Clementine Churchill, ces deux bêtes sont de « nobles animaux ». Dans l'excellente biographie de sa mère, qu'elle a publiée récemment (1), Mary Soames n'apporte pas seulement une intéressante contribution à l'histoire de la saga Churchill en rapportant des souvenirs personnels et des lettres inédites, elle nous fait découvrir un personnage historique difficile, parfois tyrannique avec ses sautes d'humeur et ses lubies, et toujours imprévisible.

Mais Clementine, « l'élément » pour ses proches, n'était pas, elle non plus, de tout repos. Dotée d'un tempérament explosif, elle supportait mal les contradictions et les fâcheux qu'elle attaqua parfois avec véhémence, « comme un jaguar sautant d'un arbre », d'après ses mots mêmes de son mari. Lui-même ne fut pas épargné : au cours d'une scène de ménage, elle lui jeta un jour un lit d'épines à la tête, le raillant de justesse. Mais, au fil des années, le chat et le cochon vécurent en couple amoureux, et en bonne intelligence, acceptant leurs limites respectives, leurs similitudes, mais aussi leurs différences de caractère, chacun s'efforçant de respecter la personnalité et les habitudes de l'autre.

Amour et politique

Elle aurait préféré une vie calme de jardinière, les galeries d'art, mais elle a été entraînée, à la fois par son tempérament, par son goût de la politique, par les casernes de la Côte d'Azur, qu'elle détestait. « Dieu, que la Riviera est affreuse », écrit-elle dans son journal. Elle était une femme d'élite, élevée dans une famille aristocratique, en France par sa mère, une personnalité excentrique, fort fortunée mais qui, tous les soirs, flamboyait de sa robe de chambre d'ou, peut-être, son inquiétude et

même son angoisse devant les entreprises financières, les spéculations hasardeuses de Winston, joueur et dépensier.

Elle avait été rapidement conquise par le « charme et le brillant » de Winston, qui lui écrivait : « Soyez gentille avec moi... Je suis une créature solitaire au milieu de la foule ». Des sa première rencontre dans un bal, il avait été médusé par la beauté de Clementine. Elle en devint amoureux au point de faire une faute d'orthographe lorsqu'elle lui écrivait en français : « Je t'aime passionnément, je me sens moins timide en français ». Winston avait une autre passion : la politique. Même le jour de son mariage il discutait avec Lloyd George à la sacristie. Un peu plus tard, il écrivait à sa femme : « Je suis tellement pris par la politique... je pense être un compagnon ennuyeux pour qui n'est pas du métier ».

Mais elle s'y intéressait beaucoup. A la nouvelle de son mariage, sa grand-mère avait déclaré : « Clementine est sage, elle suivra son mari et parlera peu ». Comme elle connaissait mal sa petite-fille, Clementine se jeta dans la politique, passion, animée par un zèle réformateur puritain et resta toujours une libérale, même quand son mari déserta les libéraux pour rejoindre les conservateurs. Mais elle marcha au canon aux côtés de Winston et le soutint dans toutes ses batailles politiques.

Lorsque, après le fiasco de l'opération des Dardanelles, il était sur le point d'être limogé de l'Amirauté, elle écrivit au premier ministre Asquith quelques lignes vengereuses et impétueuses : « Si vous nous débarrassiez de Winston, vous commettriez un acte de folie ». A des défauts, mais il a cette suprême qualité que peu de membres de votre cabinet possèdent : la force, l'inspiration, la détermination de combattre l'Allemagne. »

Une lettre de folle », commenta Asquith, qui, toute en exultant, jura son affection pour Clementine, ajoutant : « Au fond, c'est une terrible raison... ». Elle n'était pas femme à se laisser marcher sur les pieds et n'hésitait pas, le cas échéant, à faire un éclat. A l'ambassadeur qui, à la fin d'un dîner, laissait fâché entendre que Winston, alors à Paris, avait eu une aventure, elle cria : « Taisez-vous, vous n'avez rien vu ».

Mais le ton restait toujours ferme. En 1940, elle avertissait le premier ministre que son attitude sarkissique, dure et autoritaire, risquait de le faire détester par ses collègues. Et elle ajoutait : « Mon chéri, je note une détérioration de vos manières. A vous de donner des ordres, et si on ne vous obéit pas, vous pouvez renvoyer tout le monde, sauf le roi, l'archevêque de Cantorbéry et le speaker de la Chambre des communes. Cette puissance énorme doit être accompagnée de politesse, de gentillesse et, si possible, d'un calme olympien ».

Aucun accroc majeur ne déchira le tissu solide du mariage. Néanmoins, à plus de cinquante ans, Clementine tomba, d'après sa fille, « romantiquement amoureuse » d'un quadragénaire raffiné, amateur d'art et compagnon d'un long voyage autour du monde à bord d'un yacht. Cela ne l'empêcha pas d'écouter à son mari qu'elle était pressée de se retrouver dans ses bras. Plus tard, elle avoua à sa fille que le quadragénaire n'avait jamais été amoureux d'elle : « C'était une traite connaissance de pills d'ours », disait-elle en français.

L'âge et la maladie altérèrent cependant les rapports du vieux couple, s'épuisèrent les belles heures domestiques secondaires. Clementine se plaignit à sa fille de l'attitude de papa. « Je suis très malheureuse. Pourquoi, alors que dans nos difficultés nous devons nous accrocher l'un à l'autre, nous faisons-nous continuellement des scènes ? Je suis sûre que c'est ma faute, mais la vie, parfois, me paraît insupportable. » Dans sa préface, Mary Soames admet avoir accompli une œuvre d'amour, mais non pas, espère-t-elle, d'un amour aveugle. Sa petite fille ne l'empêche, en effet, pas de constater que Clementine a été plus une épouse qu'une mère, et qu'elle ne comprenait pas bien ses enfants. Mais elle reste indulgente pour sa mère et ne cherche pas à savoir si cette enfance négligée n'est pas à l'origine d'une série de petits drames, des nombreux divorces, et même du suicide d'une fille, qui secouèrent cette grande famille.

HENRI PIERRE.

Espagne

ATTENTAT AU PAYS BASQUE. — Le propriétaire d'un café de Vitoria, dans la province basque d'Alava, et un des clients de l'établissement ont été tués samedi 25 août par un inconnu, a annoncé la police. — (Reuter.)

Allô Libé bobo...

SEUL, Je suis seul, tu es seule, si tu veux nous sommes donc plus seuls.

Editions CANDEAU

MICRO INFORMATIQUE: LES FRANÇAIS S'INTERROGENT.

Pour ECET EFI, la micro informatique passe d'abord par l'information.

SÉMINAIRE MI 1

Porte ouverte sur la micro informatique

Vous êtes sensibilisés par les différentes possibilités d'intégration des microprocesseurs dans votre entreprise.

3 jours/2 900 F.

SÉMINAIRE MI 2

Vous voulez donc savoir choisir un matériel adapté à vos besoins.

4 jours/3 300 F.

SÉMINAIRE MI 3

Vous recherchez une information de gestion à coût réduit et à utilisation simple.

5 jours/4 200 F.

SÉMINAIRE MI 4

Le 16 bits, c'est la nouvelle génération des microprocesseurs.

Vous recherchez à tirer parti de ces avantages dans un contexte industriel.

3 jours/2 800 F.

SÉMINAIRE MI 5

Vous êtes informaticien et vous voulez optimiser vos analyses par une méthode performante dans l'élaboration des programmes.

5 jours/4 200 F.

Maintenant vous voulez être en mesure de réaliser des automatisations, des régulations et des contrôles par microprocesseur.

3 jours/2 900 F.

Vous recherchez une information de gestion à coût réduit et à utilisation simple.

5 jours/4 200 F.

Le 16 bits, c'est la nouvelle génération des microprocesseurs.

Vous recherchez à tirer parti de ces avantages dans un contexte industriel.

3 jours/2 800 F.

Vous êtes informaticien et vous voulez optimiser vos analyses par une méthode performante dans l'élaboration des programmes.

5 jours/4 200 F.

N'hésitez pas à nous téléphoner pour obtenir de plus amples informations sur nos programmes de séminaires et leurs différentes modalités.

(M. Henard - 544.38.50 - poste 413)

ECET EFI

Euro Formation Informatique ECET

91, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS

Reprise des séminaires le 18 septembre

DOCTEUR... JE VOIS DES MICRO-PROCESSEURS TOUT ROSES!

Micro informatique : Pas de décision sans formation.

* Prix hors taxes valables jusqu'au 31/12/79.

Micro informatique : Pas de décision sans formation.

* Prix hors taxes valables jusqu'au 31/12/79.

Micro informatique : Pas de décision sans formation.

* Prix hors taxes valables jusqu'au 31/12/79.

Micro informatique : Pas de décision sans formation.

* Prix hors taxes valables jusqu'au 31/12/79.

Micro informatique : Pas de décision sans formation.

* Prix hors taxes valables jusqu'au 31/12/79.

Micro informatique : Pas de décision sans formation.

Il y a quarante ans, la guerre

millions de chômeurs, la pénétra-

Il est donc exact que le traité de Versailles pouvait ouvrir

[illegible]

inflammée par une propagande insinuante, les habitants des villages extérieurs ridicules; le juif dénoncé comme un bon émissaire; la jeunesse fanatisée par les leçons de la morale disciplinée dans un climat d'hystérie collective, la nation allemande devra faire front derrière son Führer quand celui-ci décrètera la hache de la guerre.

La guerre, instaurée dans le temps de paix par : des expédients financiers à la limite de l'économique; des réformes sociales; des élections, la recherche de l'autorité par des accords de troc et la fabrication des essais, la constitution d'un parti, la planification de la production, etc.

Il est vrai que, en septembre 1939, l'économie allemande n'est pas en état de supporter une guerre longue. Hitler le sait, il en prend cependant le risque, car il compte bien ne livrer que des guerres courtes des « guerres-éclair » comme celles qu'il a gagnées, disant, à chacun desquels l'Allemagne imposera sa supériorité momentanée et ses combats de choc contre les ennemis et il y réussira jusqu'en 1942. C'est pourquoi, tandis que les soldats franco-anglais ne peuvent que mourir, l'armée allemande a été reformée

dans un esprit résolument offensif. « Si Hitler insistait pour constituer un « chapeau » et les avions associés dans les divisions blindées.

Certes, dans toute cette construction, il y a des ratés ; il faut reconnaître que la propagande de grande Hitler apparaît évidemment mieux amener ses adversaires à lui céder ce qu'il réclame, sans combat. Ce « visionnaire » n'a pas, en fait, la parole décisive dans l'orientation de son action : atterrirait-il à l'Ouest ou à l'Est ; avec ou contre l'Angleterre ? Mais, au-delà des décisions partielles, il y a une ligne directrice, l'opportunité, apparaît la logique du plan qui a conduit à l'isolement de la Pologne ; « sécurité à l'Ouest par la remilitarisation de Rhénanie » ; la déclaration « de Romsfeld » à l'Alsace-Lorraine, la non-construction d'une grande flotte de combat, la « neutralité » de l'Italie, l'accord par l'accord avec Mussolini, l'annexion de l'Autriche et le démantèlement de la Tchécoslovaquie ; la « neutralité » de la Belgique, le bontrop-Molotov, en contradiction avec vingt ans d'antibolchévisme forcé, il ne restait plus qu'à lancer quelques Panzerdivisionen dans la direction de l'Est, pour parachever la tâche.

[illegible][illegible]

La crise mondiale a donné un second souffle à la volonté agressive d'Hitler; elle ne l'a pas provoquée.

Bien sûr, les responsabilités sont partagées. La responsabilité de Mussolini, qui a laissé annexer l'Autriche au Reich et qui, jusqu'en 1941, a maintenu l'Allemagne en concurrence à l'Hitler. Sa responsabilité de Staline, qui n'a pas compris la véritable nature du régime nazi, qui a encouragé la poursuite au pouvoir des nazis par ses directives anti-socialistes aux communistes allemands et qui, en connaissant le feu vert à Hitler pour l'attaque de la Pologne, a encouragé la guerre à éclater en 1939 (6). Responsabilités des démocrates occidentaux, qui ont encouragé l'Allemagne qui ont minimisé le péril hitlerien et qui n'ont pas su s'unir à temps contre lui — comme elles auraient pu le faire, avec un succès très probable, si elles avaient soutenu la Résistance en mars 1938.

Mais la décision, c'est Hitler qui l'a prise, et lui seul ! Il l'a prise même après que Mussolini se soit prononcé en faveur de la défense de la volonté déclarée de la France et de la Grande-Bretagne de soutenir la Pologne, leur alliée. Hitler passait de la situation d'un homme qui avait une grosse dose de guerre fatale, comme éclatant d'elle-même. Mais il existe des dirigeants de peuples qui estiment que la guerre est le moyen de résoudre les problèmes de leurs desseins : Hitler était de ceux-là. Bien sûr, il n'a pas « programmé » toute la guerre ; il l'a suivie par la suite dans des situations qu'il n'avait pas prévues. Mais il avait tellement joué avec le risque de conflit qu'il ne pouvait pas ne pas être amené, un jour, à rencontrer une opposition résolu, donc armée. Pour que cela ne se produisît pas, il aurait fallu, ou que ses adversaires s'inclinent devant la volonté d'Hitler, ou qu'il ait eu des buts très précis et objectifs. Aucune des deux éventualités ne se produisant, il restait à savoir seulement quand la guerre éclaterait, quelle forme elle prendrait, et comment elle se terminerait : par la victoire ou la défaite, comme il y a toujours à combattre. Le 1^{er} septembre 1939, Hitler a répondu à toutes ces questions.

Les cérémonies prévues samedi 25 août pour célébrer le 35^e anniversaire de la libération de Paris ont eu lieu, en fin d'après-midi, place de l'Hôtel-de-Ville, sous une pluie battante. Cependant, plusieurs centaines de personnes s'étaient massées derrière les barrières métalliques qui cernaient la place et ont assisté au défilé militaire auquel participaient une compagnie du 501^e régiment de chars de combats, des détachements des pompiers de

Paris et des gardiens de la paix, accompagnés par la musique de la Garde républicaine et celle des gendarmes de la paix.

Aux côtés des troupes en revue, M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, qui présidait la cérémonie — a reçu les honneurs du drapeau.

M. Paris, M. Jacques Chirac, le fanion de la 6^e division blindée.

Le général de Gaulle, à l'occasion, était assis aux côtés de Mme Leclerc de Hautecloque, du maréchal, M. Georges Bidault.

M. Moulin, le président du conseil national de la Résistance, Pignatelli, le ministre de l'intérieur, ses alliés étaient également présents.

En raison de la pluie, c'est dans des salons de l'hôtel de Ville et au Grand Palais que s'est tenu le défilé, comme initialement prévu, mais M. Chirac a prononcé l'allocution célébrant ce centenaire.

La pensée de Hitler n'est jamais
 rationnelle, elle est parfois déli-
 rante, toujours verbuse, souvent
 absurde. Elle se garde bien de révéler publi-
 quement ses intentions profondes
 pour « la galerie ». Il a trouvé
 des accents pathétiques pour
 déplorer les maux de la guerre
 causés par affirmations pleurant
 son âme, compatissantes pour
 évoquer les souffrances des
 combattants. Il a pris un soin
 constant à se défendre d'avoir
 jamais eu l'intention de faire
 disparaître de l'Europe le peuple
 s'efforçant de l'avoir attaqués :
 « s'efforcera sans succès d'en-
 tenir l'aveu du gouvernement
 Vichy (4). Mais ses confidences
 privées lorsqu'il est seul, son
 langage, ses gestes, son ton, son
 accent, ses discours ou ses écrits
 lorsqu'il exposait son programme
 chef de parti, il y a là une
 continuité de sa pensée
 constante, constante (5).
 L'essentiel : l'éloge de la vio-
 lence et de la guerre, le mythe de
 la supériorité raciale, la néces-
 sité de l'espace vital, le rêve d'un
 « Grand Reich » pour mille ans,
 la conquête de l'Europe, la destruc-
 tion des Juifs qu'il est, en pleine
 possession de ses moyens. Les
 exemples abondent, on n'a que
 l'embarras du choix : il déclara
 l'ambassadeur anglais Ren-
 seignant : « Je suis un homme
 cinquante ans qu'on soixante-
 cinq ». Le point culminant est

mais des objectifs bien précis atteints lorsque, le 5 novembre 1937, décidé à passer à l'action, il révèle ses plans à ses généraux : « Il n'y a que la violence qui puisse apporter une solution au problème allemand... Le monde va changer, et nous le verrons. Cependant, que les autres se barricadent qu'il faut passer à l'offensive. »

Cette même continuité, cette fixité des vues, se lit, également et surtout, dans le comportement de Hitler devenu maître de l'Allemagne. Ses tentatives de paix, mais, but, la mobilisation de toutes les forces pour la guerre, et la victoire.

(2) L'usage Lorraine étant le fruit du « distat » allemand imposé à la France en 1871, il était difficile à Hitler de le revendiquer au nom du droit; la défaite de la France le libéra de cette contrainte.

(3) Cf. le « memorandum Hoesbach » inséré au début du premier tome de la publication des « documents diplomatiques allemands ».

(4) Cf. note le Procès de Riom. Albin Michel, 1979.

(5) Qu'elle soit exprimée dans *Mein Kampf*, les confidences à Raunehning, les propos de table, la lettre à Hitler, à son associé, les réunions de travail, etc.

(6) Cf. J.E.R. Mc Sherry, *Stalin, Hitler and Europe*, Washington, 1968.

HENRI MICHEL.
Prochain article :
**UNE NATION FRANÇAISE
PACIFIQUE**

Vous avez des pellicules ? Votre cuir chevelu vous démange ? Vos cheveux tombent ? N'attendez pas de les avoir tous perdus, car personne ne pourra les faire repousser. Les spécialistes sérieux vous diront qu'il n'existe pas de remède miracle contre la calvitie.

Vous avez des pellicules? Votre cuir chevelu vous démange? Vous chevez-tombent? N'attendez pas les avoir traités pour vous en débarrasser. Faites faire par les spécialistes sérieux vous diront qu'il n'existe pas de remède naturel pour les pellicules.

Mais ces spécialistes peuvent vous dire comment garder une belle chevelure. Ils vous diront comment, après examen, les produits dont l'application locale permet dans les 24 heures d'arrêter la chute de la tige naturelle de vos cheveux.

Chaque chevelure demande un traitement spécial. N'importe quel traitement, adressez-vous à des spécialistes sérieux. Ils vous diront comment, adressez-vous à des spécialistes sérieux. Ils vous diront comment, adressez-vous à des spécialistes sérieux.

Il est possible de faire pour votre chevelure, mais ne vous méchiez pas. Adressez-vous à des spécialistes sérieux. Ils vous diront comment, adressez-vous à des spécialistes sérieux.

Ces spécialistes vous attendent à l'Institut Capillaire BUREAU à PARIS, au 10 rue de Castiglione. Tel. 260-38-54

dont les translations sont à votre disposition pour l'application. Si vous habitez hors ville, ils prépareront à votre intention un traitement

Envoyez sur téléphones pour un rendez-vous. L'Institut Capillaire BUREAU vous recevra à votre disposition, tous les jours de 11 h à 20 h. Le samedi de 10 h à 14 h

INSTITUT CAPILLAIRE

Dans son discours, le maire de la capitale a rendu un vibrant hommage aux « patriotes qui ont fait de Paris une ville libre ».

Pour le premier rang desquels s'est illustré le colonel Rol-Tanguy. M. Chirac a rappelé également que c'est à l'initiative d'un jeune lance au nom de la Résistance intérieure « l'appel au soulèvement général diffusé à tout Paris » par le capitaine Guy de La Moignon, général de Gaulle à l'Hôtel de Ville.

Considérant que « de nouveaux nages obscurs dans l'histoire », il a déclaré :

« Cette volonté d'indépendance qui, pendant la guerre, lui (Gaulle) a permis de mener à bien la Résistance française et de faire reconnaître la France libre par les Alliés, cette même volonté d'indépendance qui, en 1968, a poussé le général de Gaulle, dont nous aurons toujours lui plus que jamais à rester reconnaissant, à demeurer notre préoccupation première, est devenue la préoccupation dominante de la défense, car seule une défense vraiment libre et indépendante peut être la garantie d'une nation véritablement indépendante tant la nation souveraine... »

CORRESPONDANCE

Contra los Kerosélen

La désastreuse expédition de 1928

● Setze mille réservistes appartenant aux cinq dernières classes (1954 à 1959) dépendant des bureaux de recrutement de Saint-Malo et de Lyon seront mobilisés pendant quatre jours, au mois de septembre, pour une période militaire qu'ils effectueront en Bretagne et dans le Var.

Après l'article intitulé « Cap sur Kerguelen » (le Monde du août, M. Marcelle Kraemerich, avocat honoraire, nous écrit que la société anglaise C'est dès 1928 que la société Langoustes française affrète un vivier, l'Austral, y rassemble des hommes, recrutés en majorité en Bretagne, auxquels devaient plus tard se joindre des indigènes, puis organise à l'île Saint-Paul, dans les Kerguelen, la pêche et la conservation des langoustes. Mais, mal préparée par la compagnie, l'expédition fut désastreuse. Aucune installation n'avait été prévue au préalable. Les bara-

Le Messie et le plombier

Quelle différence y a-t-il entre eux ? Il se peut qu'un jour.

"Rire à Jérusalem"
Ephraïm Kishon
Alma Collection "H" comme humour

L'hebdomadaire du P.C.F. exprime des réserves sur le pacte germano-soviétique

« France nouvelle » néo-socialiste, et, en 1932, consacrer un article de Roger Boudrouan au pacte germano-soviétique.

Après avoir souligné que « les dirigeants soviétiques avaient dédaigné des accords de Munich — dont l'U.R.S.S. avait été toute première à se désolidariser — », le ministre de la défense soviétique a décliné tout contact avec l'Allemagne nazie, et a déclaré que « l'Allemagne nazie avait cherché à détourner contre leur pays l'agressivité hitlérienne », l'article évoque les conventions militaires engagées à Moscou entre les Soviétiques, les Français et les Anglais, et rappelle que le ministre de la défense soviétique « se hâta-t-il à une certaine incredulité de la part de leurs partenaires, des Anglais surtout, persuadés que l'armée soviétique était incapable de faire les progrès de 1937 qui avaient conduit à l'exécution du maréchal Toukhatchevski et de sept généraux, et qui avaient été suivis d'une sanglante répression ». Il ajoute que « les officiers avaient été portés effectivement un coup sévère à cette armée rouge dont Toukhatchevski avait été le chef des modernisateurs. Mais, en définitive, les Soviétiques ont pu développer, moins de deux ans après, les Franco-Anglais des projets précis d'intervention soviétique en cas d'intervention commune. Evidemment très inquiets des menaces soviétiques, les Français ont fait l'effort d'obtenir un accord général pour tous ».

[illegible]

communistes : d'où les contradictions qui se manifestent entre l'acceptation de la stratégie de l'Internationale et l'anticommunisme militant inclus dans une réalité nationale donnée, entre l'attachement à l'Union soviétique et la recherche d'une politique liée aux caractéristiques de la vie nationale. L'analyse d'une telle situation internationale le montre au moment où se déclenche la seconde guerre mondiale, la définition d'une stratégie et d'une ligne globales valables et applicables pour chacun des détachements du mouvement communiste ne correspondait plus aux nécessités des luttes dans chaque nation.

Le Monde
classés et documents

Numéro
du juillet-août-septembre

LA VIOLENCE

LE ZAÏRE

Le numéro : 3 F.
Abonnement au an
(dix numéros) : 30 F

LE MONDE
met chaque jour à la disposition
de ses lecteurs des rubriques
d'Annonces Immobilières.
Vous y trouverez peut-être
LES BUREAUX
que vous recherchez.

Une tache sur le maillot arc-en-ciel de Raas

Le titre se joue désormais entre Scheckter, Laffite et Villeneuve

Un feu d'artifice américain

Le Français Philippe Riboud champion du monde à l'épée

LA LETTRE ÉCARLATE

Retrouver Venise

Le Temps d'une romance :

CLASSIFIED
* Now in 2025 Edition

Cinéma

« LA LETTRE ÉCARLATE »

de Wim Wenders

Terriblement gêné aux entournures par cette commande de la télévision allemande, Wim Wenders, alors aux débuts de sa carrière (le film date de 1972), s'en tire avec le parti pris du mélodrame à couleur progressiste. Le tournage en Espagne n'arrange rien, si ce n'est encore le contentement.

Au départ l'admirable roman de Nathaniel Hawthorne, *The Scarlet Letter*, un des premiers classiques de la littérature américaine, écrit dans une langue serrée, dense, passionnelle, un peu à l'image d'un sujet tout d'intérieur. Hawthorne, descendant de puritains, réinvente une histoire bien réelle, assure-t-il, qui se produisit deux siècles plus tôt, au début de la colonisation, quand la frontière s'arrêtait aux portes mêmes de la ville (Boston), ou presque.

Les colons arrivaient en masse d'Angleterre. Parmi eux une jeune femme qui a précédé un mari bien plus âgé, un audiot long-temps ou perdu. Elle a péché contre la morale chrétienne; commise l'acte de chair hors des liens sacrés du mariage : un enfant témoin de de

l'adultère. Le mari débarque enfin, inconnu, pour voir son élia mise au ban de la société, condamnée à porter une lettre écarlate cousue sur son corsage, témoignage permanent d'infamie.

Le jeu romanesque se précise, l'adultère, le mari, le regard du mari. Face à ces deux obsédés, l'éclatante santé de la jeune femme, le rapport étrange de la mère et de sa fille. Un plaidoyer discret pour la liberté des sens et des sentiments dans ce monde encore tout nouveau. Wim Wenders a pastiché le bon vieux mélo hollywoodien, enfoncé le clou à gros sabots là où le romancier, inlassablement, poétiquement, insinuant encore et davantage, rattachant la dialectique puritaine. Il a même supprimé la scène-clé du livre, la minute de vérité, en pleine forêt, entre la mère, l'enfant et l'adultère. A sa décharge, il a dû travailler avec peu de moyens. Ceci excuse-t-il cela ?

LOUIS MARCORELLES.
* Voir les films nouveaux.

Retrouver Venise

(Suite de la première page.)

C'est à un film des frères Taviani, « Le Pré », qu'est revenu l'honneur d'ouvrir, le 25 août, la manifestation. Pour que notre plaisir de retrouver Venise et son Festival fût complet, on aurait aimé pouvoir applaudir ce film sans réserve. Ce ne fut malheureusement pas le cas, notre déception étant d'autant plus vive qu'on attendait beaucoup de ce nouvel ouvrage des auteurs de « Allonsanfàn » et de « Padre Padrone ».

Deux hommes et une femme, l'amour fou, la présence de la nature, la fièvre du romantisme allemand, pour dire les problèmes de la jeunesse moderne, l'antagonisme des générations, une réflexion sur le réel et l'imaginaire, beaucoup de symboles et de références culturelles (littéraires et cinématographiques), un peu de politique, le lyrisme et le mélodrame fréquemment confondus : comme « Padre Padrone », « Le Pré » est une symphonie au cœur de laquelle Paolo et Vittorio Taviani orchestrent des thèmes multiples. Mais, tandis que, dans « Padre Padrone », le personnage du berger assurait l'unité du récit et progression dramatique, « Le Pré » nous laisse sur une regrettable impression de dispersion et de confusion.

On pense parfois à Goethe et au jeune Werther devant ce récit dont le commentaire prend la forme de lettres que Giovanni écrit à un ami lointain. Mêmes aspirations au bonheur, mêmes blessures portées à une sensibilité exacerbée, même désespoir existentiel. Certaines séquences (la rencontre de Giovanni et d'Eugenia) sont plastiquement très belles et dignes du talent des Taviani. Mais jamais nous ne sommes émus ni même vraiment intéressés par ce qu'ils racontent. Un excès d'intellectualisme desséché, une mise en scène où l'on ne retrouve ni le saveur sensuelle ni le souffle romantique qui faisaient la noblesse de « Padre Padrone ». A ces personnages qui parlent, raisonnent, s'agitent sous nos yeux, manque la chaleur de la vie. Leurs contradictions, leurs souffrances restent théoriques. Plutôt que des créatures de chair et de sang, ils ne sont que des figures de papier, des personnages de théâtre.

Les deux auteurs masculins, Sergio Marconi et Michele Placido, sont conventionnellement corrects. Isabella Ross-Lini (la fille de Roberto et d'Ingrid Bergman) est charmante et, avec ses cheveux coupés courts, elle rappelle par moments sa mère dans Jeanne d'Arc.

Des deux autres films du « sélection », il n'y a que peu à dire. Le film soviétique (gorgien) de Liana Elouze, « Cinéma », « c'est la vie », une œuvre d'un jeune cinéaste, au début du siècle, découvre avec enthousiasme l'invention des frères Lumière. Une suite de vignettes et de petits sketches composent le récit. C'est charmant, amusant, un peu mièvre et possiblement monotone.

Dans « La Strangulation », le Japonais Kenji Shindo relate les délirs d'un jeune homme qui tourmente l'amour incestueux qu'il éprouve pour sa mère et la haine que lui inspire son père. Freudisme et dénonciation des conventions morales et familiales de la société japonaise font ici bon ménage. Pour que ce film atteigne à la tragédie, il est fallu que Kenji Shindo maîtrise davantage son goût de la violence. Tel quel, ce n'est guère plus qu'un fait divers dont les outrances frisent parfois le ridicule.

JEAN DE BARONCELLI.

« Le Temps d'une romance »

de Jane Wagner

John Travolta est de retour dans le Temps d'une romance, mais il ne danse ni ne chante. Le voilà cette fois transformé en objet sexuel, livré au regard salace d'une réalisatrice, Jane Wagner, qui fait ses premières armes sur son dos. Grasseoullet, en débordant mettait en valeur ses belles épaules rondes, ou velu, en maillot de bain, et ondulant des hanches, Travolta dans cette aventure érotico-sociale est un jeune voyou qui n'a pas eu de chance : deux fois de suite, pendant son adolescence, ses parents ont oublié son anniversaire. Alors il est parti de chez lui.

Sur les plages du Pacifique, il se trouve une riche maman (Lily Tomlin), qui veille à lui faire sentir ses vêtements quand ils sont mouillés, et le console quand son meilleur copain est mort. Puis elle renverse la situation, et le dragueur est pris d'assaut.

Cela n'a pas plu aux Américains, que Travolta se laisse traiter ainsi, d'autant moins que la dame, avant de s'afficher avec son jeune ami, a souvent honte de lui. Dans les salles françaises, les spectateurs gloussent. L'intérêt de l'affaire c'est que John Travolta ait pris des risques et, après tout, il se révèle bon comédien. Mais le film est stupide et vraiment dégoûtant.

CLAIRE DEVARIEUX.
* Voir les films nouveaux.

Le cinquantième Festival américain de Deauville aura lieu du 2 au 9 septembre. « Movie movie », nouveau film de Stanley Donen, sera présenté à l'inauguration et un hommage sera consacré au réalisateur, ainsi qu'à William Wyler. Les derniers films de Jack Nicholson, Peter Bogdanovich et Jerry Schatzberg figurent dans la sélection.

Festivals

A UZESTE

Les rêves de Bernard Lubat

A 15 kilomètres de Langon, Uzeste est un village anecdotique, son église classée, annoncée par des panneaux sur la route départementale. « Quatrième centenaire du dimanche », en septembre, nous sommes moitié moins les gens s'en vont travailler au dehors, à soupirer le vieux homme. Mais ce dimanche, il y avait énormément de monde venu du dehors, des voitures garées tout au long de la rue, des embouteillages, des tentes au coude à coude sur le terrain de camping trop petit, et ce, depuis jeudi. C'est un très grand succès pour Uzeste musical, deuxième édition, un festival un peu particulier car il est organisé par Bernard Lubat, qui est l'enfant du pays (le Monde du 30 août 1978).

Bernard Lubat est né à Uzeste, c'est là qu'il a commencé à apprendre la musique, à l'âge de six ans, dans le grand orchestre de son père, accordéoniste de bal. Il se rappelle les retours de nuit quand il s'endormait dans la camionnette où transportaient les cymbales. Il n'a jamais abandonné son village et n'y vient pas à la recherche

de ses racines. Il n'est pas l'enfant prodige, la vedette parisienne. Ce qu'il veut, c'est fonder sa vie aujourd'hui avec celle d'hier. Il parcourt le pays de Saubernes, les bourgs disséminés par les champs de raisin précieusement et les bœrges, pour coller les affiches, dire bonjour, boire un verre. Ensuite, il arrive avec sa compagnie et ses invités.

La municipalité ne lui donne pas d'argent, mais les jeunes gens en vacances se dépensent sans compter pour l'aider. Le caré préte sa fameuse église, malgré les protestations de quelques fidèles choqués de trouver des migrants sur le dallage. Lui, il est pour ; cette année, il a dit la messe face à l'autel pour ne pas déplacer les instruments. Les commerçants aussi sont favorables, ils font des affaires d'or. Le maire apprécie la musique, mais déplore la fureur verbale de Norbert Le Théau, Palaffa tragique qui, coiffé d'une casquette blanche, faisait rougir un gros cigare, profère une histoire d'essai sanguinaire et d'ordure, propose « d'une femme appelée Indochine ».

Les « calds » et les autres

« Bien sûr, ça marche », dit M. Lubat, père, seulement Bernard s'en va, moi je reste et j'en profite. Bernard est un rêveur. C'est possible, mais il fonce sur ses rêves, il les réalise. Il n'y a pas de dandyisme dans son idée d'entente de contraindre et de mettre sur le même plan les « calds » qui forment sa compagnie, des gens comme Eddie Louiss ou Bob Guérin, et des musiciens moins connus, un groupe bordelais, « Musique en châtner », l'accordéoniste qui lui a donné

premières leçons, l'orchestre du club du troisième âge, la fanfare. Les calds, d'ailleurs, ont le trac. Ils ne jouent pas devant leur public habituel, la réception n'est pas évidente. Mais, justement, Bernard Lubat veut qu'ils oublient l'ambiance des caves enfumées, leur ghetto.

Il ne cherche pas à mettre en contradiction deux éléments, celui du paysan à bœuf, le mégot collé aux lèvres, celui du spectateur « calds » cherchant à se faire plaisir, il cherche encore

moins à fonder la fraternité universelle. Pendant quatre jours de spectacle, ou plutôt un spectacle qui dure quatre jours, il fabrique avec ses rêves des monuments provisoires, feux d'artifices et feux de Bengale, fumées rouges, fontaines de lumière blanche, roues étonnantes, flammèches d'or en tourbillons, flammèches dansantes des torches pétarades et sifflements, mugissements de la

trougnonnasse qui enfonce dans un arbut, flandons du bal à papa, javes et pasos dobles que les jeunes dansent disco, concours de pêche aux truites, jetées pour l'occasion dans un ruisseau languoureux. Bernard Lubat est partout, fabrique une fête perverse, dénoncée au dernier soir avec un grand spectacle qui s'effrange dans la froide lucidité de la fatigue.

La chasse à la palombe

Mais il y a autre chose qui laisse des traces : musique et théâtre — pas seulement parce que Rufus a présenté le *Héros du Nord*, mais encore une idée entée de Bernard Lubat de faire danser ensemble les deux arts, de les lancer l'un contre l'autre. L'idée toute simple au premier abord, s'ennuyait sur scène à faire de la musique tout seul. Il a enlevé de la théâtralité, c'est tout-à-fait, dit-il, que j'ai fait les bals. Quand les gens dansent ils ne vous regardent pas. J'ai toujours eu besoin de me projeter dans le public, à besoin d'être au centre d'un crépitemment incessant. Il brode autour du théâtre et de ses possibilités d'expression, il voudrait des histoires.

Il raconte la chasse à la palombe, une passion du pays. « Pendant un mois, les hommes s'en vont dans les bois et ramènent le Nord. Ils ont au plume il se balance d'arrière en avant, clame des choses en patois (c'est son père qui a traduit). On apporte des canards, des brachettes, des hommes avec des fusils arrivent à bicyclette, font les clowns. La musique, ça parle, se distord. Sans doute la plupart des spectateurs n'en comprennent pas les codes. En revanche, ils connaissent

sent très bien ceux de la chasse à la palombe : alors, ils écoutent et le lendemain, ils en discutent. L'église abrite les plus beaux concerts et le plus beau spectacle, dédié à Jean-Louis Chautemps, qui, avant de prendre son saxophone, a enfilé des gants noirs de tueur et moulu du café avec un vieux moulin sonorisé. Tous les musiciens sont là, les sons trépident, s'accumulent, s'élevaient grandioses, le long des hautes colonnes jusqu'aux voûtes de la coupole. C'est l'après-midi, le soleil pâle joue sur le bien violent des vitraux. La musique tourne comme pour une danse guerrière d'insolents faubourgs et s'apaise. Jean-Louis Chautemps et Patrick Audier s'assoient de chaque côté d'une table, tournent, une cuiller dans une tasse, se fient. Ils composent alors une image véritablement théâtrale qui est l'aboutissement du concert et lui donne son sens, qui est amené par la musique et l'extériorité sans sens. Pendant un instant, on a vu le modèle furtif de ce que pourrait être le théâtre musical.

COLETTE GODARD.
* La Compagnie Bernard Lubat est au Forum des cultures du 10 au 15 septembre avec ses invités.

Jazz

Mort de Stan Kenton

Le musicien de jazz Stan Kenton, pianiste, arrangeur et chef d'orchestre, est mort samedi 23 août à Los Angeles, à la suite d'une crise cardiaque. Il avait 62 ans et résidait à Los Angeles. Il était marié et avait deux enfants. Stan Kenton est considéré comme l'un des chefs d'orchestre les plus importants du jazz moderne. Il a dirigé l'orchestre de 1946 à 1978. Il a été nommé « Musicien de l'année » en 1952 et 1953. Il a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 1954 et 1955. Il a été nommé « Musicien de l'année » en 1956 et 1957. Il a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 1958 et 1959. Il a été nommé « Musicien de l'année » en 1960 et 1961. Il a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 1962 et 1963. Il a été nommé « Musicien de l'année » en 1964 et 1965. Il a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 1966 et 1967. Il a été nommé « Musicien de l'année » en 1968 et 1969. Il a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 1970 et 1971. Il a été nommé « Musicien de l'année » en 1972 et 1973. Il a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 1974 et 1975. Il a été nommé « Musicien de l'année » en 1976 et 1977. Il a été nommé « Chef d'orchestre de l'année » en 1978 et 1979.

Sans cesse d'innover et renouant de ses centres, le grand orchestre de Stan Kenton, depuis de ses trépassés. Modernisme avec l'« Impact » de 1946 (1946-1947), l'ambitieux et lourd de quarante musiciens au sursis de « Innovations » dans la musique moderne » (1949-1952), il se rend enfin, pour le soulagement des parcs, aux vœux du swing et de l'efficacité à partir de 1952 (avec Sherry Rogers, Gary Mulligan et Bill Holman).

Autel remarquable d'où sont sortis Stan Kenton, Art Pepper, Anita O'Day, Frank Rosolino, Lee Konitz, Zoot Sims, Richie Kamuca, Mel Lewis, l'orchestre a vécu qu'un mélange des activités rigoureuses, marquées par l'irréprochable perfection, à un sens progressif. Il y a chez Kenton une volonté de respectabilité, de reconnaissance par l'Amérique blanche des années 50, et jusqu'à la fin une indigible vocation pédagogique. Il y a aussi un désir d'exploiter le monde et les masses sonores. Et avec Jacques Réda, on peut le considérer comme « un homme qui donne l'impression de vouloir être en même temps Duke Ellington et Igor Stravinsky » et « un orchestre qui présente, volontiers, l'air, qui a une bonne dose de toutes les musiques sonorisées et où les exploits individuels sont tout entiers subordonnés mais non pas sacrifiés à l'œuvre collective ».

On peut dire encore d'une certaine manière des arrangements et des projets de Stan Kenton, l'« idéal » Kenton, de toutes les façons, semblait bel et bien terminé. Et l'on fera mieux de se demander aujourd'hui si tout un concert est musical qui n'a de cesse de se destituer du mouvement. Il ne s'agit pas de se consacrer vers la figure ambiguë de Kenton. Comme si après le temps de la violence se révélait toujours le dénouement des progressions raisonnables et raisonnables.

Né le 19 février 1912 à Wichita (Kansas), Stan Kenton a passé l'essentiel de sa vie sur cette côte ouest qu'il a voulu identifier à son style. Il commence à jouer en 1934 et fonde son orchestre en 1940. Alors que sont les grands orchestres modernes relégués peu ou prou de l'esprit Count Basie, celui de Stan Kenton se montre le moins « basien » des Big Bands. Au jérémiade canaille des arrangements de Basie, il préfère la complexité de partitions sophistiquées, truffées de ricaneries, et de réformes plus ou moins bien venues à la musique contemporaine.

FRANCIS MARMANDE.

A PARTIR DU 28 AOUT

« la salle croule »
Le 28 août
sylvie joly
théâtre en rond 387 8814

LES 2 MEILLEURES SOIREEES DE PARIS

LIDO	NOUVELLE SUPER REVUE "Allez Lido"	BAL DU MOULIN ROUGE	fantaisie 30
22h00-2h00	230F	22h00-2h00	225F
22h00-2h00	150F	22h00-2h00	150F

CORRESPONDANCE

Les compositeurs méprisés

Nous avons reçu la lettre suivante de M. Yves-Marie Pasquet, compositeur et professeur de musique à Bobigny, après notre article sur « la culture et l'état ».

La musique, plus qu'aucun autre art, doit être libre. Elle ne doit pas être liée au pouvoir : celui des princes et des mécènes, aujourd'hui celui de l'Etat seul. Les musiciens, et surtout les compositeurs, ne peuvent pas se laisser imposer par un orchestre ou promouvoir la création d'œuvres nouvelles. Je n'expliquerai pas sur les raisons de cette dépendance. Mais il faut savoir seulement que se faire jouer, c'est-à-dire faire entendre sa parole, est devenu une luxure, une faveur. Et, j'ajoute, c'est devenu une obligation. Dans quelles conditions les répétitions se passent, par exemple ?

La France est musicienne, on veut nous en convaincre, pour quel pas à sa façon : la musique comme art de divertissement. Seulement, les forces vives de la création musicale meurent étouffées, non par une volonté délibérée, mais à cause de l'indifférence et sans doute par excès de prudence. Que les compositeurs se débrouillent ! Ils sont devenus ainsi plus professionnels dans le système D, bien français, que dans leur art.

La politique des commandes d'Etat ? Un exemple concret : pour une œuvre qui demande un an de travail, 600 000 F de droits d'auteur, 80 000 F de droits de valorisation musicale symphonique de la SACEM : 1 551 16 F. Faites le total en soustrayant la sécurité sociale (42 21 F) et les impôts. Les compositeurs peuvent aisément être classés dans le sous-prolétariat.

D'ailleurs, la France a toutes les caractéristiques d'un pays sous-développé musicalement : des « châteaux » (l'Opéra, l'Orchestre de Paris, l'IRCAM) jouent les « bidonvilles » (les conservatoires, les ensembles de musique contemporaine tels que l'Ensemble 23 2M, par exemple). Le compositeur doit donc exercer un second métier, c'est de

venir normal. Quelle régression depuis Beethoven ! Seulement les journaux ont toujours vingt-cinq heures. Se battre sans cesse pour trouver du temps sacrifier tous ses moments de loisir, sa santé pour composer. Combien de camarades d'études jettent l'éponge, disparaissent noyés sous l'incertitude et la dépression et toujours sous l'indifférence de tous. C'est la loi de la jungle, la sélection. Mais combien de compositeurs ne mourront quand l'histoire aura opéré la sienne ?

La France s'est-elle accoutumée à ses grandes violences dans son histoire musicale ? Elle devrait s'en émouvoir si elle ne s'était pas habituée à se contenter de médiocrités. Si la France aime la musique, elle doit aimer le compositeur. Quel sort a-t-elle réservé à Rameau, à Berlioz, à Debussy ? Et, plus près de nous, combien a-t-elle pu rejeter un Boulez compositeur ? C'est lorsque j'ai vu à la télévision le président de la République arriver entre l'introduction et le premier acte de Lulu de Berg que j'ai compris, par ce royal retour, que la musique n'est qu'un art de divertissement, au rang du bal musette. C'est dramatique, croyez-moi, et personnel, n'en parle pour ne pas déplaire.

Petites nouvelles

Le prix du Fonds culturel de la ville de Strasbourg a été décerné au baryton français Jean-Jacques Doumaire et à la cantatrice indienne Patricia Rozario, qui se partagent l'équivalent de 10 000 francs.

Les services culturels de la délégation générale du gouvernement du Québec à Paris sont désormais regroupés rue du Bac, ce qui permet de réintégrer au siège de la délégation (rue Perpète) les services d'animation, qui se trouvaient avenue de la Grande-Armée.

Outre le centre de documentation, la bibliothèque et les services audiovisuels, les locaux de la rue du Bac comprennent un auditorium.

Mercredi

JANE BIRKIN avec la participation de JEAN-LOUIS TRINTIGNANT JEAN-LUC BIDEAU

Melancoly Baby

un film de CLARISSE GABUS

réalisé de SERGE GAINSBOURG

Distribution UGC

RADIO-TÉLÉVISION

LUNDI 27 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

18 h. Evadez-vous avec TF 1 : les Catans ; 19 h. Feuilleton : Anne Jour après jour ; 19 h. 10. Jeunes pratiques ; 19 h. 45. Caméra au poing ; 20 h. Journal.

20 h. 30. FILM (cycle Caméras) : LE MOU-
TON A CINQ PATTES, de R. Verneuil (1954),
avec Fernandel, F. Arnoul, P. Dubost, L. Lopez,
E. Delmont, L. de Funès.

Un médecin de campagne part à la
recherche des cinq fils quinquagénaires — dont
il est le père — d'un vieux villageois du
Vercors qui viennent s'installer au village, leur
quatrième anniversaire.
Avec eux, à sa suite, on découvre
la vie, entre des histoires disparates,
à tous les âges et les cinq fils. Ses compo-
sitions sont savoureuses.

22 h. 15. Documentaire : Histoire d'un livre.
I. — Naissance. Réal. M.-C. Schaeffer.

De l'édition (et Chantal Chamois) à l'im-
primerie, on suit l'histoire d'un livre. Dans
une prochaine émission, on connaîtra son
destin.

CHAÎNE II : A 2

18 h. 30. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des
chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les trois camé-
ras de l'été ; 20 h. Journal.

20 h. 30. Variétés : Et si nous n'allions pas
au cinéma ?

Le rocker à ses raisons. « Le rocker, c'est
Bobby Mitchell face à quelques tendres pièges ».

21 h. 40. Magazine. Question de temps :
l'indépendance spatiale européenne.

22 h. 40. La grande parade du jazz : Spécial
Barney Bigard ; 23 h. 10. Journal.

CHAÎNE III : FR 3

19 h. 10. Journal ; 19 h. 20. Emissions régio-
nales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h. Docu-
mentaire : La vie qui nous entoure (La vie sur
les terres brûlées).

Un travail de caméra sur la beauté et les
dramas des déserts dans le monde, sur la vie
animale et végétale.

20 h. 30. FILM : L'HOMME DE NULLE PART.
de D. Daves (1958), avec G. Ford, E. Borgnine,
R. Steiger, V. French, F. Farr, B. Ruysdael.

Un fermier, qui a engagé comme contre-
maître un homme qui l'a trahi, soupçonne
celui-ci d'être l'ennemi de sa femme, récem-
ment volage.

Tragédie domestique dans un décor de
soudan. Une certaine vigueur de la mise
en scène.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : « Mini-passeport », de Tybor ;
19 h. 30. Présence des arts : Rauschenberg ;
20 h. « L'Homme coupé en morceaux », de P. Al-
bert-Ribot ; 21 h. L'autre scène ou les rituels et les
dieux : saint Jean, à Patmos ; 22 h. 30. Nuits mag-
niques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique : 19 h. 5. Jazz ;
20 h. Informations festival : 20 h. 30. Festival
de Salzbourg : en direct de la rosson Festspielhaus ;
« Divertissement en si bémol majeur » (Mozart), par
l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von
Karajan ; 21 h. 30. Ouvert la nuit : la musique sous
la IV^e République (Mabier) ; 2 h. La Méditerranée.

MARDI 28 AOUT

CHAÎNE I : TF 1

12 h. 30. Feuilleton : Doris Comédie ; 13 h.
Journal ; 13 h. 30. Série : Les mystères de
l'Ouest ; 14 h. 40. Vite le Viking ; 15 h. 5. Ad-
lon et sa bande.

18 h. 5. Variété et histoire : le Neron de Ra-
dine ; 19 h. Feuilleton : Anne Jour après jour ;
19 h. 10. Jeunes pratiques ; 19 h. 45. Caméra au
poing ; 20 h. Journal.

20 h. 30. Soirées d'ailleurs... L'Allemagne ;
La maison des gardiens, téléfilm de W. Seiler
et D. Christoff. D'après Heinrich Böll.

Le sort de deux familles, au début des
années 50, dans une ville rhénane. Les Bach
ont des petits bourgeois, les Brückner des
ouvriers. Ils vivent différemment les leide-
males incertaines, mais leurs enfants sont
des enfants sans père.

22 h. 15. Documentaire : le Rhin.
23 h. 15. Journal.

TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 28 AOUT

— M. René Monory, ministre de l'économie, et
M. J. Morin, député de Paris, participeront au
journal de 13 heures, sur France-Inter.

CHAÎNE II : A 2

12 h. 30. Quel de neuf ? 12 h. 45. Journal ;
13 h. 25. Dessin animé : 13 h. 35. Feuilleton :
Les arpes de l'été ; 14 h. 40. Vite le Viking ; 15 h. 5. Ad-
lon et sa bande.

18 h. 5. Série : Drôles de dames (Meurtre à
l'hôpital) ; 19 h. 50. Sports ; 19 h. 55. Récit A 2 ;
20 h. 30. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres
et des lettres ; 19 h. 45. Les trois caméras de
l'été ; 20 h. Journal.

20 h. 35. Les dossiers de l'écran. FILM :
NAPOLEON II L'AILLON, de C. Boissol (1981).
avec B. Verley, J. Marais, G. Marchal, F. Maï-
stre, D. Gaubert, L. Patrick. (Rediffusion.)

La vie brève du fils de Napoléon I^{er} et de
Marie-Louise d'Autriche, qui, otage de la
révolution d'Autriche, fut élevé en exil dans la
cour de Vienne.

Inspiré d'un ouvrage d'André Castelot,
cette reconstitution historique soignée et par-
toute spectaculaire.

Vers 22 h. Débat : Un héritier gênant.

Après 19 h. 15. Débat et A. Castelot. His-
toire, le E. P. Berthier de Sauvigny, président
de la Société d'histoire moderne et contem-
poraine, et J. P. Berthier de Sauvigny, professeur à
l'université de Caen.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique : 19 h. 5. Jazz ;
20 h. Informations festival : 20 h. 30. Festival
de Salzbourg : en direct de la rosson Festspielhaus ;
« Divertissement en si bémol majeur » (Mozart), par
l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von
Karajan ; 21 h. 30. Ouvert la nuit : la musique sous
la IV^e République (Mabier) ; 2 h. La Méditerranée.

CHAÎNE III : FR 3

19 h. 10. Journal ; 19 h. 20. Emissions régio-
nales ; 19 h. 40. Pour les jeunes ; 20 h. Docu-
mentaire : La vie qui nous entoure (La vie dans
une forêt tropicale).

La relation écologique entre la variété enté-
male et son entourage dans la forêt de
Borral Colorado au Pérou.

20 h. 30. FILM (cinéma pour tous) : CARGAI-
SON DANGEREUSE, de M. Anderson (1959),
avec G. Cooper, C. Heston, V. McKenna, M. Red-
grave, E. Williams, R. Harris. (Rediffusion.)

Cargaison en second d'un cargo en détresse
abandonné par son équipage est soupçonné
d'avoir provoqué le naufrage du bâtiment.

Un bon film d'aventures, avec un climat
de mystère, de belles séquences maritimes et
la rencontre Gary Cooper-Charlton Heston.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Matinales : 8 h. Les chemins de la connais-
sance. Les méandres et la signification fonction-
nelle du sommeil ; 8 h. 30. Histoire de musique ;
les capotes ; 8 h. 50. L'escalier d'or ; 9 h. 7. La
matinée des autres : Maïa, Macédoine ; 10 h. 45. Un
quart d'heure avec... J. Lévry ; « Philippe-Auguste
ou la France rassemblée » ; 11 h. 2. Evolution mu-
sique : Brudite au Brésil (en 17 h. 32) ; 12 h. 5.
Nous tous chœurs ; 13 h. 45. Panorama ;

VU

Les ivresses de Salomé

« Perdez la tête pour Salomé »,
d'après le conte de Salomé, est une
grande œuvre d'opéra qui a
vu, en effet, le nombre de ses
abonnés augmenter d'une aï-
son sur l'autre, et c'est vrai que,
s'il se sent quelquefois l'âme
d'un saint Jean-Baptiste, l'ama-
teur d'opéra s'imaginerait volontiers
décapité par le simple caprice
d'une jeune chanteuse ingénue
et voluptueuse de Richard
Strauss. Dire les plaisirs secrets
de ceux qui ont regardé Salomé
samedi soir sur FR3, décrire
leurs ivresses sadiques ou
masochistes relèverait davantage
de la psychanalyse que de la
critique musicale, mais, c'est un
fait, cet ouvrage luxuriant sur
le thème d'Oscar Wilde est une
de ces œuvres magiques aux-
quelles on n'échappe pas.

Pour être tout à fait équitable,
il faut immédiatement ajouter
que cette production autri-
chienne, réalisée en 1974, était
d'une qualité sensiblement su-
périeure à ce qu'on fait en gé-
néral dans le domaine de l'opéra
filmé, genre hybride qui n'est
ni tout à fait un film ni une
représentation, puisque le risque
en est exclu. Les mouvements
des caméras épousaient assez
bien le rythme de la musique,

les images aidaient à l'évo-
cation du climat ; la prise de son,
enfin, restituait parfaitement la
partition, qui était, il est vrai,
entre les mains de Karl Böhm
et de l'Orchestre philharmonique
de Vienne, et permettait aux
chanteurs, à certains moments,
de transformer cette coulée de
lave lyrique en une sorte d'opéra
de chambre tel qu'en rêvait plus
tard le compositeur, effrayé
peut-être par ses propres excès.

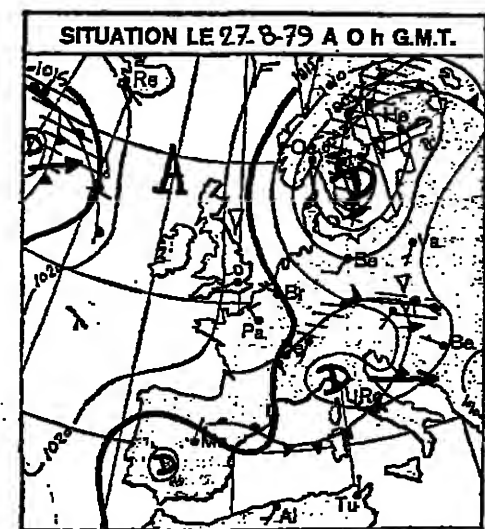
Teresa Stratas, qui incarnait
déjà Lulu au mois d'avril, était
cette fois Salomé, avec la
même présence physique et
vocale faite de douceur et de
persuasion, face à un Jochan-
nan (Bernard Weikl) sûr de son
fait et procédant bien haut ses
convictions, tandis que Hérode
(Hans Bär) paraissait presque
sympathique dans sa faiblesse
tant le personnage de son
épouse irritante, Hérodis (Astrid
Varnay) avait été chargé. La
mise en scène de Götz Fried-
rich, très classique, n'était en
fin de compte qu'un élément
dans un ensemble indéniable-
ment réussi.

Mais c'est justement lorsqu'on
est largement comblé qu'on
s'aperçoit qu'on ne le sera
jamais tout à fait. Par exemple,
les sous-titres, pour la plupart,
venaient trop tôt, dévoilaient la
sans d'une phrase avant que la
musique ait eu le temps d'en
épouser les contours ; cela
accentuait certains effets imita-
tifs qui sont là au contraire
pour préparer le mol-ciel de
la phrase. D'autre part, com-
ment recréer, dans un film où
tous les niveaux sont soigneu-
sément réglés, cette tension et
trépidation à la représentation
entre l'orchestre et les chan-
teurs toujours mis en péril
par les bourrasques venues de
la fosse ? D'ailleurs, cette force
de l'image à la télévision a ten-
dence à atténuer les impres-
sions purement auditives, ce
qui, dans ce cas plus que dans
d'autres, représente une perte
assez regrettable. Comment en-
fin ne pas donner, par le choix
des cadrages et des gros plans,
une interprétation trop claire et
restrictive d'un drame qui
repose essentiellement sur l'am-
bigüité non résolue ? Ce sont
là, dira-t-on, des réserves de
sérénité, mais en matière de
jouissances artistiques ne sont
jamais que le revers des plai-
sirs qu'on s'accorde.

GÉRARD CONDE.

AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS POUR LE 27 AOUT A 6 HEURES (G.M.T.)



Evolution probable du temps en
France entre le lundi 27 août à
6 heures et le mardi 28 août à
6 heures :
• Les hautes pressions qui enva-
hissent le nord-ouest de l'Europe
s'étendent à la majeure partie de
la France en se renforçant. Le cou-
rant froid et instable qui affectera
encore lundi nos régions septen-
trionales et orientales s'atténue-
ra par l'ouest et sera progressivement
remplacé par un courant plus chaud
et plus stable. La perturbation or-
ganisée qui se développera sur l'Espa-

gne pourra cependant déborder
passagèrement sur le sud-ouest de
notre pays mardi soir.
Mardi 28 août, sur les régions pro-
ches des frontières du Nord et du
Nord-ouest, ainsi que sur le nord des
Alpes et sur la Corse, le temps sera
variable, mais les averses seront rares
et les éclaircies deviendront plus
belles. Sur le littoral méditerranéen,
le temps sera ensoleillé. Sur le Sud-
Ouest, le temps sera passagèrement
nuageux, des orages isolés pourront
se développer le soir sur les Pyrénées.
Sur le reste de la France, le temps
sera souvent brumeux au début de

matinée avec des bancs de brouillard
abondants ; il deviendra ensuite
largement ensoleillé.
Les vents seront encore parfois
modérés, de secteur nord, sur nos
régions orientales ; ailleurs, ils se-
ront faibles et variables.
Les températures seront relative-
ment basses au début de journée,
elles se rapprocheront ensuite des
normales saisonnières.
Le lundi 27 août, à 6 heures, la
pression atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à Paris, de
1019,1 millibars, soit 754,4 mil-
limètres de mercure.

Températures de premier chiffre
indiquent le maximum enregistré au
cours de la journée du 26 août ; le
second, le minimum de la nuit du
26 au 27 : Alsace, 25 et 18 degrés ;
Bretagne, 21 et 15 ; Bourgogne, 21
et 13 ; Bretagne, 18 et 9 ; Caen, 17
et 10 ; Normandie, 16 et 11 ; Clermont,
17 et 9 ; Dijon, 19 et 10 ;
Grenoble, 19 et 12 ; Lille, 18 et 7 ;
Lyon, 20 et 11 ; Marseille, 25 et 16 ;
Nancy, 18 et 9 ; Nantes, 18 et 9 ;
Nice, 25 et 17 ; Paris-La Bourget, 19
et 9 ; Pau, 20 et 14 ; Perpignan, 26
et 18 ; Rennes, 20 et 8 ; Strasbourg,
18 et 9 ; Tours, 18 et 8 ; Toulouse, 23
et 14 ; Poitiers-Puy, 21 et 25.
Températures relevées à l'étranger :
Agadir, 28 et 19 degrés ; Alger, 29
et 20 ; Amsterdam, 19 et 11 ; Athènes,
30 et 24 ; Barcelone, 28 et 18 ; Berlin,
19 et 11 ; Bonn, 17 et 11 ; Brindisi,
28 et 19 ; Bruxelles, 16 et 10 ;
Le Caire, 33 et 21 ; Las Palmas, 26
et 19 ; Casablanca, 25 et 16 ; Copen-
hague, 14 et 11 ; Djakarta, 32 et 25 ;
Genève, 17 et 8 ; Istanbul, 22 et 20 ;
Jérusalem, 32 et 19 ; Lisbonne, 27
et 14 ; Londres, 19 et 10 ; Madrid, 32
et 15 ; Milan, 22 et 13 ; Moscou, 28

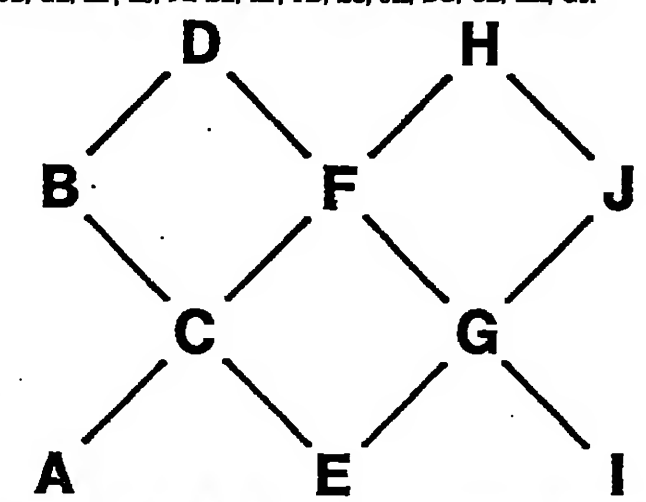
MÉTÉOROLOGIE

UN COIN POUR JOUER

Solution du problème n° 20

Jeux de pierres

L'échange peut se réaliser en dix-huit coups : BC, ID, JG, CH,
DB, GE, HF, EI, FI, BE, AF, FD, EC, EH, DG, CE, HA, GJ.



© Copyright « le Monde »
et Pierre Berloquin.

PIERRE BERLOQUIN.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel
du dimanche 28 août 1979 :

DES DECRETS

• Relatif au droit à pension de
certains ouvriers réglementés des
établissements industriels du mi-
nistère de la défense employés
par le Commissariat à l'énergie
atomique ou par une société
filiale de ce Commissariat ;
• Complétant l'article 75 de
l'annexe I au code général des
impôts.

DES ARRETES

• Portant modification de la
liste des spécialités pharmaceuti-
ques remboursables aux assurés
sociaux ;

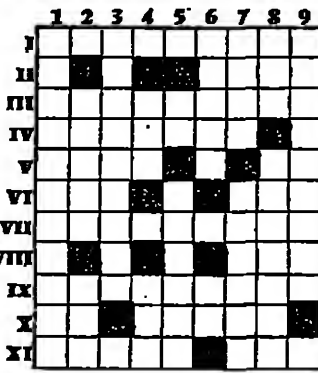
• Portant modification de la
liste des spécialités pharmaceuti-
ques agréées à l'usage des col-
lectivités et divers services
publiques.

DES AVIS

• Aux exportateurs relatifs au
tarif des prélèvements des taxes
et des montants compensatoires
monétaires applicables aux ex-
portations vers les pays tiers ;

• Aux importateurs relatifs au
tarif des prélèvements des taxes
et des montants compensatoires
monétaires applicables à l'impor-
tation en provenance des pays
tiers.

PROBLEME N° 2473



HORIZONTALEMENT

I. Qu'on peut voir sur des bou-
tons. II. Verbe pour des poètes.
— III. Nom qu'on donne parfois

à un as. — IV. Beau sujet d'obser-
vation pour ceux qui aiment les
étoiles. — V. Pas admise ; Sym-
bol. — VI. Adjectif démonstratif.
Peut faire éclater. — VII. Capa-
cité de brûler. — VIII. Ne laisse
pas. — IX. Pas gracieux du tout.
— X. Expérience (épée). Dans le
caractère de ceux qui veulent le
bien d'autrui. — XI. Evoque un
bon coup ; Point.

VERTICALEMENT

I. La maladie de ceux qui ont
beaucoup de collections. — 2.
Chercher à pincer. Dans la de-
visée d'une capitale. — 3. Peut
descendre dans la fosse. — 4.
Sorte de dinde quand elle est
blanche. Ne doit pas avoir de
gorge fragile. — 5. Nest parois-
sant un fillet. Quand il est grave,
c'est couvert. — 6. Est blanc au
Canada. Comprend la choréide
(épée). — 7. Four de belles
loupes. N'est qu'une vague

MOTS CROISÉS

connaissance. — R. Est une atti-
tude très attachante. Qui for-
ment deux des tresses. — 8. Où
l'on peut voir de nombreux
moutons.

Solution du problème n° 2472

Horizontalement

I. Capelage. — II. Hilarité. —
III. Aménité. — IV. Peine ; Lie.
— V. Noida. — VI. La ; Dé. —
VII. Lésion. — VIII. Renu ;
Scène. — IX. Rare ; Huis. — X.
Initiales. — XI. Etres ; Ere.

Verticalement

Chapellerie. — 2. Aimé ; Ai-
mant. — 3. Pien ; Sur. — 4.
Sannols ; Eté. — 5. Urel ; Es.
Is. — 6. Lit ; Douche. — 7. Atèle ;
Seule. — 8. Gê ; Denier. — 9.
Géné ; Basse.

GUY BRUTY.

CARNET

Noissances

— Patrick et Patricia JAFFRAY
naissent à Cédric la joie d'annoncer
la naissance de :

Bémy.

Châtenay-Malabry, le 20 août 1979.
112 bis, rue Houdain,
92230 Sceaux.

Décès

CLAUDE DUMONT

On nous prie d'annoncer le
décès de

M. Claude, Alexandre DUMONT,
déporté résistant,
ancien sénateur,
commandeur de la Légion d'honneur,
survécu à Paris-7, le jeudi 23 août
1979, à l'âge de cinquante-six ans.

Les obsèques auront lieu le mardi
28 août 1979, à 15 h. 30, en l'église
Saint-Jacques de Douai (Nord) et
seront suivies de l'inhumation au
cimetière dudit lieu dans le caveau
de famille.

Réunion en l'église Saint-Jacques,
à 15 h. 15.

De la part de :
Mme Micheline Dumont,
son épouse,
Marie-Frédérique et Jérôme Du-
mont, ses enfants,
Mme veuve Edouard Dumont,
sa mère,
M. et Mme Marcel Dumont et leurs
enfants,
Les familles Dumont et Cohen.
Toute la famille et ses nombreux
amis.

Les cérémonies officielles seront
célébrées ultérieurement à Paris et
à Antibes.
L'offrande tiendra lieu de con-
doléances.

Le présent avis tient lieu de faire-
part.

« Miséricordieux Jésus, don-
nez-lui le repos éternel. »

« Les Beux-Jours »,
38 bis, boulevard Baudouin,
92160 Juan-les-Pins.

(Né le 6 juillet 1923 à Douai (Nord),
Claude Dumont, administrateur de sociétés,
avait pris une part active à la Résis-
tance avant d'être déporté par les
Allemands. Avant les événements du
15 mai 1958 à Alger, Claude Dumont mili-
tait à l'Union pour le salut et le renou-
veau de l'Algérie française (USRAF),
qu'il fonda M. Jacques Soustelle, an-
cien gouverneur de l'Algérie. Il prend
une part active aux journées de mai 1958

et devient membre du Comité de salut
public. élu sénateur U.N.R. de Sétif-Sette
en mai 1959, il quitte le Mouvement gau-
liste en même temps que M. Soustelle
en 1960 et s'engage au groupe sénato-
rial des indépendants. Il fonde avec
MM. Soustelle, Morice et Bledet le Comité
de Vincennes pour défendre l'Algérie fran-
çaise.

Après le putsch des généraux en
avril 1961 à Alger, le garde des sceaux
demande au Sénat de lever l'immunité
parlementaire de M. Dumont en raison
de son appartenance présumée à l'O.A.S.
(Organisation armée secrète) qui lutait
contre la politique supérieure du pouvoir.
Lorsque le bureau du Sénat autorise les
poursuites, M. Dumont est en fuite et
en juillet 1962 une ordonnance du gouver-
nement met fin au mandat des élus
d'Algérie au moment de l'indépendance de
ce pays.)

— Les familles Gaston Decoop,
Pierre Verdier et Edouard Decoop,
sont part du décès de

Mme Gaston DECOOP,
née Jeanne Vesque,

survécue le 18 août 1979.

Selon sa volonté, les obsèques ont
eu lieu dans l'intimité.

52, avenue Georges-Clemenceau,
92330 Sceaux.

31, rue du Colonel-Candiot,
92340 Bourg-la-Reine.

— M. et Mme Paul-Louis Hen-
naquin,

et leur famille,
ont la douleur de faire part du
décès, à quatre-vingt-trois ans, le

15 août 1979, de leur oncle

M. Adolphe ESPIARD,

ancien élève de l'E.N.S.,
agrégé de philosophie,
directeur général honoraire
au ministère des pensions,
officier de la Légion d'honneur.

Selon sa volonté, il a été inhumé
dans l'intimité au cimetière de
Vence.

15, rue du Pavé,
93000 Clermont-Ferrand.

— Mme Anne Kagan-Moskowska,
M. et Mme Guy Piar et leurs
enfants Fawcett et Nathalie,
ont le chagrin d'annoncer le décès de

M. Alexander KAGAN,

premier prix du Conservatoire
de Varsovie.

et

lauréat du Concours international
Frédéric Chopin.

Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité, au cimetière de
Boquerons - Village (Alpes-Mar-
timées), le 20 août 1979.

— Nous apprenons la mort de notre
confrère

Roger LARDENOIS,
ancien secrétaire général
de « l'Aurore »,

décédé à l'âge de soixante-quatre
ans.

Ses obsèques seront célébrées le
mardi 28 août, à 10 h. 45, en la col-
légiale de Poissy (Yvelines).

(Ancien élève du Conservatoire des arts
et métiers, Roger Lardenois est d'abord
secrétaire de Marc Sengier, créateur du
Simon. Sous l'occupation, il entre très tôt
dans les réseaux de Résistance. Il est
arrêté par la Gestapo et déporté aux
camps de Dora et de Mauthausen. A la
Libération, Roger Lardenois est adminis-
trateur général du journal « Résistance »,
puis de « Ce Matin-La Pays », et entre
à « l'Aurore » en 1953 comme secrétaire
général.)

— Mme Emilie Vanderborght,
sa femme,
Jean-Louis et Françoise Chambon,
Mathieu et Quentin,
Pierre et Marie-Anne Vander-
borght,

un enfant et petite-fils,
ont l'honneur de faire part
du décès de

M. Emilie VANDERBORGHT,
enrôlé volontaire

et

ministre plénipotentiaire,
directeur adjoint honoraire
du cabinet de Sa Majesté
le roi des Belges.

grand officier de l'Ordre de Léopold,
officier de la Légion d'honneur,
survécu subitement à Paris, le
17 août 1979, dans sa soixante-
cinquième année.

L'inhumation a eu lieu au cime-
tière du Père-Lachaise, dans l'inti-
mité familiale.

26, rue du Cdt-R. Monchotte,
75014 Paris.

20, rue du Cdt-R. Monchotte,
75014 Paris.

38, avenue du Gout,
1170 Bruxelles.

— La chambre syndicale nationale
des chocolatiers, 194, rue de Rivoli,
Paris-1^{er},

a le regret d'annoncer le décès de
son président d'honneur,

M. Philippe WISSEISEN,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier du Mérite agricole,
ancien directeur général
de Bouchard-Corpe,

ancien président de l'Association
d'industriels de produits sucrés
de la C.E.R. (CAOBISCO),
ancien président
de l'Office international
du cacao et du chocolat,
ancien président
de l'Association française
du commerce des cacao,
ancien administrateur
de l'Institut français du café
et du cacao.

Les obsèques auront lieu en toute
intimité, le mardi 28 août 1979, à
Strasbourg, 67200 Marlenheim.

— Tous ceux que
Neriko YAMASHITA

a combiés de sa précédente amitié,
seront douloureusement émus de sa
mort, survenue le 5 août.

Remerciements

— Mme André Charon,
et toute sa famille,
remercient bien et sincèrement tous les
amis de

André CHARON

qui leur ont adressés lors de son
décès des marques de sympathie et
d'affection qui les ont profondément
touchés.

— Visites et conférences

MARDI 28 AOUT

VISITES GUIDÉES ET PROME-
NADRES : 15 h. 17, quai d'Anjou.

Mme Eliot : « Hôtel de Louvois »,
15 h. 17, quai d'Anjou.

M. et Mme Saint-Paul, Mme Ce-
waid : « Les Jardins Saint-Paul »,
15 h. 17, quai d'Anjou.

M. et Mme Vernier : « Victor Hugo
et la place des Vosges » (Calais
nationale des monuments histori-
ques).

15 h. 17, 12, rue Duphot : « De la
maison de Robespierre aux couvents
et clubs de la rue Saint-Etienne »
(Oma Barbier).

15 h. 17, 12, rue Duphot : « Cité
d'artisans et jardins secrets de
Montmartre » (Compassion d'ici et
d'ailleurs).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

15 h. 17, 21, rue des Francs-Bour-
geois : « Hôtel d'Albret à l'hôtel de Tallard » (Mme Ferrand).

RELIGION

JEAN-PAUL II RÉVÈLE

QUE SON PRÉDÉCESSEUR FUT ÉLU

AU QUATRIÈME TOUR

DE SCRUTIN

Belluno (A.F.P.). — Jean-
Paul II a révélé l'anniversaire
de l'élection de son prédécesseur
à la papauté, il y a un an, en se
rendant, le dimanche 28 août, à
Canale d'Agordo, le village natal
d'Albino Luciani, devenu, pour
l'espace d'un mois, Jean-Paul I^{er}.

Après avoir célébré la messe sur
la place du village et pris le
petit déjeuner avec la famille
Luciani, le pape s'est rendu au
sommet de la Marmolada, à plus
de 3 000 mètres d'altitude, pour
bénir une statue en bronze de la
Vierge des Dolomites.

Au cours de son discours, pro-
noncé avec difficulté sous une
tempête de neige, Jean-Paul II a
révélé que son prédécesseur fut
élu, le 26 août 1978, au quatrième
tour de scrutin.

Mgr ANGELO FELICI EST NOMMÉ

NONCE APOSTOLIQUE EN FRANCE

Jean-Paul II a nommé nonce
apostolique en France Mgr An-
gelio Felici, docteur en théologie,
rattaché au cardinal de Paris, qui
succède à Mgr Emano Righi-Lam-
bertini, créé cardinal au consis-
toire du 30 juin.

Ami du cardinal Benelli, lors-
que celui-ci était substitut à la
secrétariat d'Etat, Mgr Felici
aurait été pour quelque chose
dans les tentatives de « norma-
lisation » menées par Rome au
sein de l'Eglise aux Pays-Bas, et
notamment responsable de la no-
mination — contestée par l'épi-
scopat néerlandais — des deux
évêques conservateurs, NN. SS.
Gjzen (Roermond) et Stomvis
(Rotterdam).

D'autre part, Mgr Felici est un
spécialiste des questions concer-
nant les lieux saints. Le diplo-
mate chargé par Pie XII entre
1948 et 1950 de tenir à jour le
dossier sur l'internationalisation
de Jérusalem a effectué de nom-
breuses missions au Proche-
Orient pour le Saint-Siège.

A. W.

(Né le 25 juillet 1918 à Segni
(provinces de Rome), Mgr Felici a
été ordonné prêtre le 4 avril 1942.
Entré à la secrétariat d'Etat en
1948 comme sous-secrétaire pour les
affaires ecclésiastiques extraor-
dinaires, il est nommé archevêque
titulaire de Cosaquana le 22 juillet
1967 et pro-nonce apostolique aux
Pays-Bas, puis nonce apostolique au
Portugal en mai 1976.)

LE MONDE

met chaque jour à la disposition
des lecteurs des rubriques
d'annonces immobilières.

Vous voulez acheter
L'APPELLEMENT

que vous recherchez

NEUILLY-SUR-SEINE

SALLE de VENTE, 185, av. Ch.-de-Gaulle. 745-55-55

de gré à gré tous les jours de 10 à 12 h. et de 15 h. à 19 h. 30

du 27 AOUT au 2 SEPTEMBRE 1979 inclus

250 TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

1 LOT, TAPIS PAKISTAN

1,50 x 1,10, depuis 1 100 F

1 LOT, TAPIS d'ORIENT : salon dep.

2 500 F. 2. x 3 m. depuis 3 500 F.

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Salle 3 - Exposition

ART CHINE JAPON

Ivories, pierres dures, bronzes

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Restauration - Achat - Vente - Expertise

Le Monde

DE L'ECONOMIE

Les écarts de salaires se réduisent entre cadres et ouvriers

Un salarié sur trois gagnait encore moins de 2500 francs par mois en avril

Les écarts de salaires ont diminué entre 1975 et le 1^{er} avril 1979 du fait notamment que les rémunérations des ouvriers ont progressé sensiblement plus vite que celles des cadres supérieurs. Mais la moitié environ des salariés gagnait encore moins de 3 000 F par mois en avril dernier. Tels sont les principaux résultats de l'actualisation par l'INSEE des déclarations de salaires versés par les employeurs (1).

La méthode utilisée par l'INSEE consistant à actualiser les déclarations des employeurs déjà anciennes (1975 dans la dernière étude publiée) n'est pas sans faille. Mais l'expérience ayant prouvé qu'elle donnait de bons résultats, on l'a conservée. Elle permet en effet d'obtenir des estimations relativement précises et fiables trois ans avant que ne soient exploitées statistiquement les déclarations des employeurs. C'est ainsi que sans actualisation des données de 1975 il aurait fallu attendre jusqu'en 1982 pour connaître les niveaux moyens des salaires atteints dans chaque

catégorie socio-professionnelle au 1^{er} avril 1979. Que constate-t-on ? Tout d'abord la poursuite d'un mouvement entamé en 1968 qui voit les écarts de salaires se réduire entre les différentes catégories socio-professionnelles (2). C'est ainsi qu'entre 1975 et le 1^{er} avril 1979 les salaires nets des cadres supérieurs ont progressé de 44,2 % en valeur nominale, contre 45,9 % pour les salaires nets des cadres moyens, 48,9 % pour ceux des contremaîtres, 52,7 % pour les employés, 54,5 % pour les ouvriers (3). De même les salaires des « amicaux » ont-ils progressé en quarante-six mois

un peu plus vite que le salaire moyen toutes catégories (+ 50,8 % en valeur nominale contre + 49,1 %). Mais le rattrapage pour les salaires du bas de l'échelle est très faible, puisque les rémunérations nettes des « amicaux » (+ 50,8 %) progressent moins de l'ensemble des salaires et des employés. Même s'ils ne sont pas très significatifs compte tenu des dispersions importantes qui existent à l'intérieur de chaque catégorie socio-professionnelle, les

écarts des salaires moyens mensuels nets n'en restent pas moins assez importants pour être cités : 10 885 F pour les cadres supérieurs, 5 923 F pour les cadres moyens, 4 983 F pour les contremaîtres, 4 803 F pour les agents de maîtrise, 3 189 F pour les ouvriers. Quant aux « amicaux », leur salaire mensuel moyen au 1^{er} avril dernier se situait à 1 849 F, soit un écart de presque 1 à 6 avec les cadres supérieurs.

L'autre intérêt de l'enquête est d'indiquer le nombre de salariés par tranches de rémunérations. Le tableau de la page 12 ne fournit pas de chiffres pour chaque niveau détaillé : il y faudrait une coupe de distribution des salaires qui monterait, par exemple, qu'un salarié sur deux gagnait moins de 3 000 F par mois. Mais il permet de voir qu'en avril dernier 7,5 % des salariés gagnaient moins de 2 000 F par an, soit 1 666 F net par mois.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 14.)

L'aggravation du chômage a contribué à soutenir l'épargne

Quelle est l'influence du chômage sur le taux d'épargne des ménages ? Plus largement, comment les ménages modifient-ils la part respective de leurs dépenses de consommation et de montants épargnés, en période de crise ou de transition d'une croissance forte à une croissance « douce » ? Il s'agit là de questions auxquelles la théorie économique a apporté des réponses changeantes et qui restent encore imparfaitement tranchées par les résultats empiriques obtenus au terme de recherches délicates. Au moment où l'épargne populaire semble s'amplifier en France, alors que le chômage s'aggrave, une réflexion sur le sujet à partir des statistiques récentes est d'un réel intérêt.

L'ENSEIGNEMENT traditionnel des fluctuations économiques ne s'embarrasse guère de subtilités à cet égard : la référence à « l'effet de cliquet », selon lequel la consommation d'un ménage ne peut pratiquement pas régresser, amène à conclure que si, en

paraît plus pertinente pour prévoir les évolutions des taux d'épargne et il vaut mieux recourir à la théorie dite du « revenu permanent », à laquelle est attaché le nom de Milton Friedman, prix Nobel d'économie. Dans ce cadre d'analyse, la consommation actuelle des ménages dépend de l'ensemble anticipé des revenus à un horizon plus ou moins éloigné. Lors de l'entrée dans une phase de ralentissement de la croissance, le revenu anticipé des ménages (revenu « permanent ») vient à baisser et la consommation s'ajuste immédiatement à cette nouvelle situation : elle diminue donc, ou au moins ralentit sa croissance.

par André BABEAU (*)

période de « boom » économique et de croissance des revenus, le taux d'épargne augmente (car la consommation ne s'ajuste qu'avec retard au revenu), en période de chômage et de réduction des revenus, il faut, au contraire, s'attendre à une forte baisse du taux d'épargne : l'épargne est, en effet, « coincée » entre des revenus en baisse et une consommation qui ne peut revenir en arrière.

Cet enseignement conserve certainement encore sa part de vérité, mais — il convient naturellement de se le rappeler — les fluctuations ne sont plus ce qu'elles étaient (1). Au marasme économique des phases de dépression d'autant s'est substitué un ralentissement très prononcé de la croissance, qui ne paraît d'ailleurs pas être caractéristique d'un cycle court, mais bien plutôt d'une phase de fluctuation du type Kondratieff.

Dans ces conditions, la référence à l'« effet de cliquet » ne

paraît plus pertinente pour prévoir les évolutions des taux d'épargne et il vaut mieux recourir à la théorie dite du « revenu permanent », à laquelle est attaché le nom de Milton Friedman, prix Nobel d'économie. Dans ce cadre d'analyse, la consommation actuelle des ménages dépend de l'ensemble anticipé des revenus à un horizon plus ou moins éloigné. Lors de l'entrée dans une phase de ralentissement de la croissance, le revenu anticipé des ménages (revenu « permanent ») vient à baisser et la consommation s'ajuste immédiatement à cette nouvelle situation : elle diminue donc, ou au moins ralentit sa croissance.

La déformation de la structure de l'épargne

De fait, la « crise » qui a suivi ou accompagné la guerre du Kippour de 1973 ne semble pas, dans la plupart des pays développés, avoir entraîné de baisse du taux d'épargne. En France en particulier, il faut rappeler que c'est en 1975 que nous avons enregistré le taux record d'épargne pour les ménages de 18,6 % du revenu disponible. En 1978, ce taux était encore de 18,2 %.

Cependant, l'influence directe du chômage n'est pas facile à mettre en évidence tant sont nombreuses les variables susceptibles d'agir en fait sur la propension à l'épargne : évolution du revenu réel, mais aussi anti-

cipation de l'inflation, mouvement des taux d'intérêt créditeurs et débiteurs, etc. D'ailleurs, avant d'étudier l'évolution du montant global de l'épargne, il convient de se poser la question de l'influence du chômage sur la structure de cette épargne, c'est-à-dire sur la part respective de ses différents emplois — question à laquelle la théorie macroéconomique ne s'est guère intéressée. A priori, on peut penser que dans les périodes d'incertitude accrue, la structure de l'épargne se déforme au profit des encasements de précaution et au détriment des emplois correspondant à des projets plus longs (par exemple accession à la propriété ou logement principal). La sta-

gnation des investissements des ménages dans le logement depuis le « décrochage » de 1975, n'est sans doute pas à rapprocher de la situation de chômage, mais on possède, en revanche, deux indications corroborant le point de vue selon lequel l'existence de la simple menace de chômage serait favorable à une croissance soutenue des encasements de précaution.

La première indication résulte d'études économiques menées sur séries trimestrielles (1970-1977) par la direction générale des études de la Banque de France (3). L'indice de chômage vient à baisser en la consommation d'emploi en fin de mois. Les résultats obtenus montrent que toutes choses égales par ailleurs, une déviation de ce rapport se traduit par une augmentation des encasements de précaution et une réduction des encasements de transaction.

La deuxième indication provient d'un test économétrique plus limité fondé sur une comparaison des taux de progression des dépôts du réseau des caisses d'épargne ne recouvrant (livret A et B) en 1978 (3). Ses résultats, il semble bien y avoir une certaine liaison positive entre le rythme de progression des dépôts et la proportion de bénéficiaires d'une allocation chômage.

Même si ces deux indications — et surtout la seconde — restent fragiles, il devrait être possible de fournir dans un proche avenir des preuves empiriques plus fortes de l'influence du chômage sur la structure de l'épargne (4). En ce qui concerne l'effet de cette variable sur le taux d'épargne, on ne peut se limiter à des exercices beaucoup plus périlleux.

On peut d'abord songer au rôle des indemnités de licenciement : elles sont versées en un fois et portent souvent sur des sommes assez importantes ; elles ont donc vocation à être épargnées. Malheureusement, il n'existe pas d'informations régulières et complètes sur leur montant.

(Lire la suite page 14.)

(1) On rappelle qu'en France, entre 1971 et 1978, le revenu national avait baissé en moyenne d'un tiers par an. Pour 1978, année la plus « creuse » de la période récente, les dernières rectifications des comptes nationaux conduisent à une augmentation du produit intérieur de 0,3 % et non pas à une baisse de 2 %, comme on l'avait cru sur la foi de résultats provisoires.

(2) « La demande de monnaie : quelques résultats économétriques », par F. Fréchet et B. Bouleau, Bulletin trimestriel de la Banque de France, n° 81, juin 1978.

(3) Communication au colloque du Bureau de l'Épargne Mutuelle (18-19 mai 1978) et au colloque du Bureau de l'Épargne Mutuelle (18-19 mai 1978), *Supplément*, juillet-août 1979.

(4) Les comptes de la nation pour 1978 font apparaître une forte hausse du taux d'épargne financière des ménages qui peut, sans doute, être interprétée comme traduisant la constitution d'encasements de précaution. Une enquête qualitative du Centre de recherche économique sur l'épargne (CREP) menée en 1978 montre également l'importance que revêt aux yeux des épargnants sans emploi, le maintien ou la constitution d'une ancre minimum.

Santé outre-Rhin

La Bundesbank reste vigilante. Le conseil central de l'Institut d'émission ouest-allemand vient, sans modifier sensiblement sa politique de crédit, de prendre deux décisions qui traduisent son suivi des affaires. Veillant, avec une particulière attention, à ajuster ses interventions en fonction des sautes de la conjoncture.

D'un côté, l'accroissement de la masse monétaire ayant été jugé excessif (10 % en juillet par rapport au même mois de 1978, contre 8 % en juin si l'on prend en compte les critères français), la Banque centrale a décidé d'introduire, à partir du 1^{er} septembre, un plafond pour les avances sur titres. De l'autre, afin de ne pas trop éponger de liquidités à l'approche des échéances fiscales, elle fournira aux banques, à partir du 27 août, des moyens de refinancement en échange d'un certain montant de valeurs à revenus fixes.

L'évolution des prix ne cesse, en Allemagne fédérale, d'être un objet de préoccupations. De janvier à juin, la hausse annuelle du coût de la vie s'est située à 3,9 %, contre 2,9 % durant la même période de 1978, tandis que l'indice des prix à la production industrielle augmentait de 4,7 % au lieu de 2,3 %. Compte tenu de l'évolution des cours des matières premières sur le marché mondial et de celle du change — moins stabilisatrice, — les autorités de Bonn tiennent à juguler à temps tout facteur national de hausse des prix.

Cependant, le redressement économique s'est poursuivi au cours du premier semestre, le produit national brut ayant progressé d'environ 4 %, comme il était prévu. Les investissements en machines et équipements ont augmenté de plus de 10 % et les exportations de 9 % en volume. Le bâtiment et les travaux publics ont également contribué au soutien de la conjoncture. Enfin, la consommation privée s'est accrue de 4 %, les ménages ayant bénéficié des allègements fiscaux entrés en application au début de 1979.

La situation de l'emploi s'est parallèlement redressée : fin juin, le nombre de chômeurs avait baissé de cent quinze mille, alors que celui des personnes salariées avait augmenté de trois cent mille par rapport à l'année précédente. Le taux de chômage se situait à 3,3 %, ce qui représentait le niveau le plus faible depuis 1974. Ainsi, l'Allemagne fédérale apparaît, une fois encore, mieux placée que ses partenaires de la Communauté européenne pour faire face à de nouvelles bourrasques mondiales, alors même qu'elle continue à mener sa politique de restructuration. Dans une étude récente, l'Institut français des statistiques (INSEE) souligne que l'économie allemande, qui « devrait réaliser de bonnes performances » en 1979, « est une des plus saines parmi celles des pays industrialisés ».

M. B.

La croisade nouvelle de la Banque mondiale

Un changement de cap crédible ?

Au seuil du troisième millénaire, il ne reste que peu de temps pour prévenir l'apparition d'un chômage sans précédent et la naissance de villes monstrueuses dans le tiers-monde, estime la Banque mondiale. Faut-il, plus de sept cents millions d'habitants vivront dans la pauvreté absolue. La Banque mondiale préconise en conséquence une politique de maintien d'une croissance assez rapide de l'économie mondiale, fondée sur le libre-échange et sur une nouvelle priorité accordée dans le tiers-monde à l'agriculture et aux petites industries rurales.

FORMULATION d'une nouvelle stratégie de développement face à la grisaille de l'économie mondiale ou vision plus réaliste et nuancée de l'économie internationale ? La Banque ne frôle-t-elle pas la démagogie avec sa croisade contre la pauvreté absolue et ses recommandations d'une politique de croissance qui pourrait produire l'effet inverse : endettement accru, déséquilibres plus nombreux ?

La Banque multiplie les arguments pour dénoncer un protectionnisme qui va à l'encontre aussi bien des intérêts des pays industrialisés que de ceux en voie de développement. Il empêche, dit-elle, les premiers de poursuivre une politique de modification des structures industrielles face à des industries en déclin (textiles, sidérurgie, chantiers navals). Aux États-Unis comme dans la Communauté européenne, une politique dynamique dans des secteurs tels que la production de machines, les transports, les produits chimiques, apporterait une contrepartie heureuse aux reconversions industrielles, que ces biens ou services constituent 70 % des importations des pays en développement. La Banque considère, d'autre part, qu'il faut empêcher à tout prix ces derniers de se replier sur eux-mêmes, attitude qu'elle qualifie de « défensive » et qu'elle juge « contraire à l'intérêt des nations riches — pour des raisons à courte vue de défense d'emplois condamnées — les empêchant d'exporter leur technologie, leurs connaissances et autres cargaisons d'acier ».

Croissance équilibrée

L'argumentation ne manque pas de logique. Encore faudrait-il ajouter que les pays à revenu intermédiaire (auxquels la Banque consacre une attention particulière dans son dernier rapport) ne pourraient pas, de toute façon, se permettre un repli sur eux-mêmes, tels Singapour, la Corée du Sud, Taiwan, qui n'ont d'autres solutions que de concurrencer de plus en plus brutalement les produits des pays industrialisés, notamment sur les marchés d'Asie et d'Afrique. A défaut de division internationale équitable du travail, le Brésil, l'Argentine et le Mexique seraient, de leur côté, condamnés à coloniser complètement le marché latino-américain. La Chine, qui occupe déjà une position non négligeable sur

Que préconise la Banque mondiale pour les pays les plus pauvres, ceux qui n'ont pas eu le temps — ou la possibilité — de mériter le titre de nations semi-industrialisées : Bangladesh, Birmanie, Indonésie, ainsi que de nombreux pays d'Afrique ? Pour ceux-là, la Banque propose une politique de croissance équilibrée entre l'industrie et l'agriculture. Il n'y aura pas, selon elle, de véritable décollage industriel sans agriculture prospère. La Banque cite l'exemple indien du Punjab et de l'aryana, où les progrès de l'industrialisation n'ont pu être réalisés que grâce à une expansion agricole, qui a stimulé les industries d'énergie, de pesticides, d'outils agricoles, de tracteurs, procurant du même coup à la population rurale la possibilité d'acquiescer des biens de consommation.

ERWIN CARMEDHAN.

(Lire la suite page 14.)

nouveau

Avec JACQUES RIBOUREL vous pouvez vous constituer un solide capital pierre

sans rien changer à votre train de vie... ou presque

questionnez-nous

Ribourel investissements

Veillez m'adresser sans engagement de ma part, votre Brochure Investissements.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. bureau : Tél. domicile :

A envoyer à JACQUES RIBOUREL, 120, av. des Champs-Élysées, 75008 PARIS - Tél. : 256.00.90.

LA PIERRE TRAVAILLE MIEUX DANS LES LOISIRS

(Suite de la page 11.)

de lui sous leur palais. Les avocats, banquiers et promoteurs immobiliers qui jouent gros jeu au Harris Bar, à la même table que les « boss », propriétaires des bateaux, se sont levés.

Le contrebande à Naples a toujours en la bénédiction de tout le monde. Le procureur général lui-même, dans son discours d'ouverture, a déclaré que le trafic superhé dans sa tige de faillie écorchée et son jabot de dentelle, a solennellement déclaré : « *L'achocité des marins et des mûdres est la condition sine qua non nécessaire par les conditions économiques... Il s'agit d'une lutte pour la survie... et la répression est c'est le seul égard pour la culture... une véritable persécution.* » Dans les rues et les marbres de la cour d'appel de Naples, personne n'a bronché. Pas même le cardinal Ugo qui, depuis trois mois, les bateaux bleus sortent peu et les algues et contrebande sont presque au même prix que celles de la mer. L'archevêque (600 lire au lieu de 800).

navales contre les bateaux bleus. Surveiller les comptes en banque, les trafics de devises, serait plus utile que de pérorer dans la baie. La Finanza arrête les petits. Jamais les gros.»

Pour Luigi, « certains contrebandiers qui ont été les nôtres à S. Maria, la Finanza a trouvé de la cocaine sur un bateau grec. Il y a un mois, six jeunes marins de bateaux bleus ont organisé une opération de contrebande à Naples-Capri ». Pour Marco « c'est de la faute des Siciliens. La contrebande aurait dû rester napoletane ».

Dans le milieu révèle ses fissures. Marina communiste contre boss démocrates chrétiens. Napolitains contre Siciliens. On dit même que le poste postal pour obliger les capitaines à augmenter leur salaire. Hors Santa Lucia, les commentateurs vont bon train aussi. « Les Siciliens ont des crochets en fer et en or », disent-ils, « crucifiés en colère et d'interphonies dernier cri — l'avocat Siniscalchi explique : « La Finanza intensifie son action : 1. Parcourent les côtes, 2. Interrogent les pêcheurs et les marins, 3. Ils ont eu une dizaine d'agassinations dans la contrebande, à Naples, aux frontières, les meurtres étaient exceptionnels. 4. Parcourent les côtes, 5. Interrogent les pêcheurs et les marins, 6. Ils ont eu une dizaine d'agassinations entre drogues et cigarettes qui, pour l'instant, n'a pu être prouvée. Michel Zaccà, l'un des plus gros boss, soupçonné d'être le plus important, a été relâché sans de preuve. Pour moi, la drogue arrive par Anzio et par d'autres circuits, à Portofino, à Capri, à Positano, à la belle station mafia-contrebande. Là-dessus, non plus, elle n'a pas de preuve. C'est une possibilité. De toute façon, la Finanza ne réussit à rien avec ces batailles

Mais qui sont ces « gros », ces boss tout à la fois invisibles et omniprésents dans la bouche des marins, capitaines et revendeurs ? Vincenzo Siniscalchi, avocat de la piquante d'entre eux, n'explique leur organisation que sous de grandes lignes : « Ils sont, comme les grands Zaccari, par exemple, possèdent un, deux, trois cargos, qu'ils envoient à Anvers, Rotterdam. Le Pirée ou Casablanca. Là, de gros entrepôts vendent des cigarettes américaines. Au moment où l'on attrape le cargo, le boss, ou son homme de confiance, arrive en avion dans l'un de ces ports et paie à son associé belge, hollandais, grec ou marocain, un acompte en espèces. Au moment où il repart alors avec parfois 1 milliard de livres de cigarettes à bord. Quand il arrive à Naples, le boss paie le solde du prix de la cargaison, et repart aussitôt en Suisse, comme une caisse (dix cartouches) de cigarettes est achetée 110 000 livres à Anvers et revendue 240 000 livres à Naples, les bénéfices des boss du Pirée, de Casablanca, de Rotterdam, des plus somptueux ports de Naples, yachts, les signes extérieurs de richesse ne manquent pas et pourtant, comme le dit Vincenzo Siniscalchi, « le vrai boss ne s'est sous les verrous actuellement... »

« Je connais l'importance économique de la contrebande, mais je suis juge... » Et il ajoute, plus grave : « Derrière les élégantes, se cachent maintenant de grands criminels... »

Où, la contrebande de cigarettes semble avoir changé et les autorités napolitaines ne voient pas comment elles peuvent laisser travailler les pèdes à vendre de la ville et se débarrasser de la pègre infiltrée chez les boss. Maurizio Valenzi, le maire de Naples, vient de résumer le problème en une phrase, la plus juste : « Les pèdes sont des criminels et comme maire, je suis contre les grands trafiquants, mais nous devons tenir compte de la réalité économique de cette ville... »

CATHERINE CHAINE.

Et l'on s'étonne : la contrebande n'a jamais été vraiment clandestine. Les bateaux bleus sont tous armés et les douaniers les surveillent sous les fenêtres du Vesuvio et de l'Excelsior, les deux palais de la ville. Les marins font leurs essais de moteurs à 20 mètres du drapeau de la douane, et les douaniers, au lieu de l'anneau de Merrellina où sont gardées toutes les vedettes grises, perle...

A Naples, tout le monde a un cousin contrebandier. Parfois sans le savoir. Quand l'ami demande à André, journaliste napolitain, de me « fournir » un

Le colonel Molia, l'un des responsables de la police financière, est bien obligé d'en convenir. Il souligne les difficultés : les cargos appartenant juridiquement à des prête-noms, il est difficile de les saisir.

Nous avons confié neuf autres grece depuis trois mois nous dit-il. Et quand le lui demande pourquoi la Finanza est de plus en plus sévère, il n'a qu'une seule réponse : elle l'est depuis un an, le gouvernement beaucoup augmenté nos moyens.

C'est aussi ce que pense le docteur Francesco Spinelli, procureur de la République, qui se dit inquiet de la situation politique, contre le terrorisme, et il n'est pas possible de traiter la contrebande comme un phénomène de part. Un sourire malicieux, et

(Suite de la page 13)

Hors de cette voie point de salut, la Banque considérant malade le développement économique et l'industrialisation sont hypothéquées par des importations massives de produits agricoles de plus en plus chers. Les arguments affluant en faveur de l'agriculture, secteur qui demeurera longtemps le plus important numériquement dans le tiers-monde et qui représente plus de la moitié des recettes des pays en développement, dans un pays à croissance industrielle aussi rapide que la Corée du Sud, l'économie rurale pesé encore d'un poids très lourd. Est-ce donc la fin du mythe de la croissance par l'agriculture ? Est-ce la fin de l'industrialisation pour les pays en développement ?

bien fondatrice puisse le faire. La ville-monde aura quarante villes de plus de cinq millions d'habitants d'ici à la fin du siècle. La Banque mondiale a financé le projet d'un « sommet à la base » (*« top down/bottom up approach »*). C'est à rendre bien clair à l'évidence, les habitants des villes ont le droit d'influencer la gestion des villes et le niveau de vie de ses habitants sans la participation de la population rurale. La Banque mondiale doit donc un sort de participation selon laquelle les autorités locales et les planificateurs touristiques n'ont pas le droit d'ignorer ni même d'exploiter l'infrastructure urbaine existante (habitat, transports, commerce et services divers), tandis que les habitants et de préférence les plus pauvres — et chargés en même temps de la plus grande priorité — devraient être désormais accordés

ulations rurales ont besoin, sur place, d'ateliers pour employer une énorme main-d'œuvre. Les villes de taille intermédiaire, si elles ne sont pas trop éloignées, vont leur côté à éviter l'asphyxie des monstres que deviennent Mexico, Buenos-Aires, Jakarta, Sao-Paulo, Séoul.

La Banque mondiale paraît aussi avoir une opinion défavorable parmi les institutions qui luttent contre la pauvreté. Mais sa politique n'a pas encore beaucoup changé dans la réalité. Ses programmes de crédit destinés aux paysans pauvres sont minces par rapport aux crédits destinés aux grands éleveurs ou aux complexes touristiques, hôtels et autres grands travaux, qui intéressent les milieux industriels et des multinationales, vont-ils cesser d'être favorisés ? L'intérêt

La Banque recommande désormais une technologie intermédiaire employant plus de main-d'œuvre et moins de capital, faute de quoi le chômage et le sous-emploi entretiendraient la pauvreté. La nouvelle technologie est celle qui est bien. Pourtant, les économistes qui théorisaient il y a quelques années encore, sur des modèles de développement alternatif, intermédiaire, ou « approprié » passaient aux yeux de l'établissement international pour des contestataires ou des rêveurs. Leurs idées paraissent récupérées.

Pour freiner une urbanisation destructrice des valeurs et des hommes, la Banque estime que le meilleur moyen — et le plus rapide — est de défendre l'agriculture et de favoriser des industries rurales. L'heure de l'industrialisation a sonné pour les industries non doivent pas considérer les villes comme leur seul territoire possible : les pou-

nouveau porté aux petits paysans ne s'explique-t-il pas simplement par les déboires enregistrés avec les salariés des grandes exploitations rurales, qui revendiquent toujours davantage et sont de plus en plus difficiles à contrôler ? Mieux vaudrait donc, pour éviter grèves et explosions sociales, aider les paysans pauvres à travailler directement — mais isolément — pour l'économie internationale... Les motivations de la Banque mondiale ne sont peut-être pas aussi limpides qu'il paraît à première lecture.

ERWIN RAMEDHAN.

(1) *Le Monde* du 17 août.

(Suite de la page 11.)

Or le SMIC était alors de 2018,52 F par mois pour un salarié à temps plein, soit 242,18 F par semaine, soit à 1812,52 F, après déduction des cotisations de sécurité sociale. L'étude de l'INSEE ne précise pas qui sont ces salariés payés au moins de 2018,52 F par mois : jeunes, travailleurs, handicapés, détenus, personnes recevant des avantages en nature importants, comme les gardiens d'immeuble ou tous les salariés des nombreux régimes d'indemnités souss-payés.

L'enquête permet également de constater qu'un avril médian d'un tiers des salariés est à 32 000 F par an, soit 2 666 F par mois, et que trois salariés sur quatre gagnent moins de 50 000 F par an, soit 4167 F par

À l'heure où le premier ministre annonce que le pouvoir d'achat de l'ensemble des salariés sera seulement maintenu, de belles paroles ne suffisent pas à faire oublier l'influent et suscitant quelques réflexions. Si, en effet, les gains réels des plus défavorisés doivent être maintenus, il faut que le reste du vent la politique officielle, ce devra nécessairement être au détriment des salariés plus privilégiés. La mesure de 3000 \$ par mois pour les salariés gagnant moins de 3000 \$ par mois viendrait par exemple leur pouvoir d'achat augmenter de 1000 \$, ce qui, en pensée pourrait se faire sur l'autre moitié des salariés, celle dont les rémunérations dépassent 3000 \$.

Cette solution aurait l'avantage de répartir sur un grand nombre le sacrifice demandé aux salariés. Mais, comme on sait, une dette, c'est toujours

périure, 27,5 % gagnent encore entre 3 500 F et 5 000 F par mois, ce qui est tout de même relativement faible ? A l'opposé, ne vouloir amputer le pouvoir d'achat que des seuls 5,3 % de salariés gagnant plus de 7 500 F par mois (90 000 F par an net) aboutirait à imposer un effort de compensation important à un très petit nombre.

La règle sera très certainement de laisser juger chaque chef d'entreprise, le gouvernement imposant seulement la stabilité de la masse salariale globale au sein des firmes. Mais sans principes généraux édictés par la puissance publique, ne risque-t-on pas de voir se déclencher de très dures oppositions entre salariés et de graves inégalités de comportement d'une firme à l'autre ?

ALAIN VERNHOLES

SALAIRES ANNUELS NETS	POURCENTAGE DE SALAIRES * en % du revenu du secteur privé et semi-privé à la date du 1 ^{er} avril 1979)
De 15 000 \$ à 20 000	7,5 (7,5)
De 20 000 \$ à 24 000	8,5 (16)
De 24 000 \$ à 30 000	16 (32)
De 30 000 \$ à 40 000	32 (37)
De 40 000 \$ à 50 000	18,5 (74,5)
De 50 000 \$ à 60 000	9 (84,5)
De 60 000 \$ à 80 000	8,2 (82,7)
De 80 000 \$ à 90 000	2 (84,7)
Plus de 90 000	5,3 (10)

(*) Les chiffres entre parenthèses sont les pourcentages cumulés. On voit, par exemple, que 32 % des salariés (7,5+8,3+18) gagnent moins de 30 000 F par an, soit 2 500 F par mois. Par secteur semi-public, il faut entendre le S.N.C.F., le R.A.T.P., les Charbonnages. Et, bien sûr, mais pas E.D.F. et G.D.F.

(Suite de la page 13)

En multipliant le nombre de licenciements pour raison économique par un montant moyen d'indemnité supposé égal à quatre mois de salaire, on aboutit à un chiffre de quelque 5 milliards de francs. Nous admettons que cette somme est

menace du chômage sur les comportements d'épargne des personnes dont le revenu d'activité est, pour le moment, maintenu, on augmenterait cette proportion qui est pourtant déjà loin d'être négligeable.

En définitive, la présence du chômage et l'insécurité de l'emploi ne sont certainement pas

Pour la même période, le montant des *allocations-chômage* a presque atteint 20 milliards de francs. On peut penser que la proportion des *allocations-chômage* dans le total des *allocations* ne sera pas immédiatement consommée — surtout pour les *allocations* les plus élevées, relevant de l'aide supplémentaire d'attente à 90 % — est plus forte qu'elle ne serait sur un revenu équivalent provenant d'une activité normale. Si l'on suppose que le taux d'épargne passe par exemple de 5 à 40 %, le gain d'épargne est peut-être ici d'environ 10 milliards.

celles passées par les autres ménages, toujours et partout de hauts niveaux de «dépense» et de «consommation» de biens et de services. Le chômage important n'est ni une condition nécessaire d'un fort taux d'épargne ni sur une condition suffisante : une éventuelle réduction globale du pouvoir d'achat des ménages par exemple entraînerait très probablement une diminution des taux d'épargne, conformément à la théorie traditionnelle. Le deuxième trimestre 1978 semble d'ailleurs déjà marquer un début d'éclosion dans la constitution des enclaves de production.

An total, ce serait plus de 8 milliards de francs d'épargne supplémentaire que l'on aurait obtenus en 1978 en raison des mécanismes de licenciement-chômage; cela correspond à 0,5 % du revenu disponible et à près de 3 % de l'épargne brute des ménages. Si l'on tenait compte, en plus de ce premier aspect, de l'influence de la

Mais, pour les cinq années séparant 1974 de 1979, il est vraisemblable que les difficultés rencontrées en matière d'emploi, ainsi que les mécanismes mis en œuvre pour pallier leurs conséquences, ont contribué, par divers canaux, à maintenir le taux d'épargne des ménages français à un niveau assez élevé.

ANDRÉ BABAËU.

A propos des accords de salaires dans le secteur public et nationalisé

La convention salariale 1979 à l'E.G.P. a été signée par F.O., F.U.N.C.M.-U.C.T., la C.F.T.C. et non la C.F.D.T., comme une erreur nous l'a fait écrire dans l'article intitulé « Les accords de salaires du secteur public et nationalisés assurent pour 1979 une légère augmentation du pouvoir d'achat » (« Le Monde de l'économie », du 27 juillet).

qu'aggraver pour l'ensemble des fonctionnaires la dégradation constatée en 1979. Le prélèvement du 1 % sur les cinq derniers mois de l'année fera plus que doubler la perte du pouvoir d'achat pour les agents du bas de l'échelle indiciaire.

A propos du projet de refonte de la grille indiciaire, M. Alain

M. Alain Guichard, secrétaire de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires C.G.T., nous écrit d'autre part :

Le contrat socialiste 1979 signé par F.O., la F.E.N., la C.F.T.C. et la Fédération autonome ne garantit le pouvoir d'achat d'aucun fonctionnaire. D'après l'étude de la Commission des finances, nous sommes livrés en incluant tous les éléments contenus dans l'accord (...) à aucun indice le pouvoir d'achat des fonctionnaires n'est maintenu en 1979. Et cette comparaison a été faite non seulement par rapport à l'indice de la C.G.T. mais également par rapport à l'indice officiel de

« Ce contrat assure :
Il s'agit, en effet, grand temps
de modifier le statut de rémuné-
ration au point n° 100 de
la nouvelle grille, pour laquelle
la C.G.T. revendique une héra-
cité de 1 à 5,5, et de mettre fin
à la fonction publique patent de
la fonction publique par rapport à
d'autres secteurs (comme l'indus-
trie), comme le confirme la
lettre que M. Barre a adressée au
président du groupe de travail
chargé de l'étude de la grille, ne
semble pas du tout décidé à
entreprendre une véritable ré-
forme de la grille. A l'inverse,
il nous a déjà avoué d'accep-
ter la dégradation de la fonc-
tion publique à la norme de l'indus-

Par rapport à cet indice officiel la perte va de 104,39 F à 102,19 F (pour l'indice de rémunération) en troisième zone, à 880,40 F à l'indice nouveau 631 sommet de la catégorie A type (fin de carrière normale d'un léclémé) en troisième zone, à 1 584,98 F avec l'indice 317,92. Quant aux retraités la situation est encore plus défavorable pour ceux des plus basses catégories, dans la mesure où ils ont subi la perte de 104,39 F de l'indice officiel. Ce sont donc des personnes, ni du minimum de l'indemnité de résidence (...), ni conviennent aussi de noter que la ponction du 1^{er} supplémentaire à l'indemnité de résidence (104,39 F) est la même pour tous les salariés, quelle que soit la catégorie.

vaill. le gouvernement tente aujourd'hui de faire avaliser par les organisations syndicales des réformes qui nous convertissent de la « société capitaliste » à la « société socialiste », et qui, au lieu d'être en accord avec l'état général, remettent en cause les aspects démocratiques de la conception de l'emploi public en France, conquêtes des 19 et 20 siècles, de la loi et des fonctionnaires, et mettent leurs garanties fondamentales.

En fait, le gouvernement ne souhaite qu'une chose : payer le moins possible les fonctionnaires et se débarrasser de cette « société démocratique » que fait le statut général de la fonction publique du 10 octobre 1948, même si la réforme gaulliste du 4 février 1959 l'a écorné au

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

emploi / régionaux

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

emploi / international

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI	La 1ère	La 2ème
DEMANDES D'EMPLOI	51,00	59,98
IMMOBILIER	12,00	14,11
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNUAIRES ENCAUSSES	La 1ère	La 2ème
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,08
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

TOULON
INGÉNIEURS DÉBUTANTS
— Grandes écoles ou universitaires (niveau doctorat).
— Formation acoustique, informatique, traitement du signal souhaitée.
Nationalité française indispensable.
Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite sous n° 511.655 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Beaumour, 75003 Paris, qui transmettra.

Centre d'Etudes de l'Administration - ROUEN
recherche
UN ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRMÉ
Rôle : réalisation de logiciels sur mini et micro ordinateurs.
Niveau : licence scientifique + expérience pratique en analyse et programmation de gestion ou en traitement de données.
(langage COBOL - FORTRAN - BASIC)
Env. C.V., photo, références et prétentions à : C.E.A. de Rouen, Division Gestion et Informatique, chemin de la Foudrière, 76120 GRAND-QUEVILLY.



La Société VOLKSWAGEN FRANCE recherche pour sa division "Marketing"

la Secrétaire du Département

"Formation Commerciale"
Ce département est chargé de dispenser aux Collaborateurs Commerciaux du réseau de concessionnaires, des stages à caractère commercial (stages produits et techniques de vente).
Dans le cadre de ces activités, la Secrétaire a un rôle administratif (gestion du budget, suivi des stagiaires) et un rôle de contact avec le réseau de concessionnaires et les forces de vente des régions : chefs de région, inspecteurs des ventes.
Le poste convient à une Secrétaire (sténodactylo) expérimentée et de bonne autorité naturelle; elle est très organisée. La connaissance de l'allemand est un atout supplémentaire.
Réf. SFC/135

la Secrétaire du Service

"Etudes-Produits"

Bilingue français-allemand

Elle doit assurer un secrétariat classique et participer aux travaux du responsable "Etudes-Produits" : mise à jour de séries statistiques, dépouillement d'études, suivi des prix, gestion et transmission des informations.
Le poste convient à une Secrétaire expérimentée. Elle a un esprit méticuleux et organisé, orienté vers les chiffres et l'analyse. Des qualités de contacts sont indispensables pour assurer les relations internes et les relations avec l'usine en Allemagne.
Réf. SEP/136



Ces deux postes sont situés à VILLERS-COTTERETS. Envoyer C.V., avec photo et prétentions au Département du Personnel B.P. 62 - 02600 VILLERS-COTTERETS, sous référence correspondante.



emplois internationaux

(et départements d'Outre Mer)

A FRENCH INTERNATIONAL GROUP
(2.000 millions US \$ consolidated turn over)
looking for the future general manager of
THE EARTH MOVING EQUIPMENT DIVISION
of its Nigerian affiliated Company.
His duties will be :
— During 2 years :
• to manage a young and important service with a high growth;
• to lead and administrate a team of product line managers responsible for sales and marketing;
• he will be personally and directly responsible for the achievement of the short and medium term objectives (share of market, profitability, international expansion).
— In 1982, if he has succeeded, he will then be seriously considered to take over the general management of the Division (at present 45 millions US \$ turnover).
The applicant should ideally have :
• 20 years minimum;
• fluency both in French and in English;
• at least a College education (B.A.) and/or a successful experience in similar activity (sales or service manager);
• very good knowledge in construction and agricultural machinery (excavators, dozers, dumpers...);
• ability to make a job-site study with recommended machines, services, spares...;
• good practice of high level international negotiations.
Salary corresponding to the function and all overseas allowances.
Send handwritten application + C.V. N° 22.333, to CONTEXTE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra, PARIS (16), who will forward.

GROUPE INTERNAT. FRANÇAIS
recherche pour sa filiale au
NIGERIA
dans le cadre de son activité
MONTAGE AUTOMOBILE
(C.A. 250 millions F.F. - Effectifs 650)
DIRECTEUR TECHNIQUE
— 30 ans minimum
— Diplômé d'études supérieures techniques (BTS, D.E.T., A.M., etc.)
— Expérience confirmée de la fabrication en secteur mécanique ou automobile et/ou de l'entretien dans ces mêmes domaines.
— Connaissance nécessaire de la gestion de production (Approv., Ordonnancement, lancement, Gestion de stocks) et si possible de la gestion budgétaire.
— Anglais courant indispensable.
— Rémunération élevée et tous avantages liés au statut d'expatrié.
— Bonnes possibilités d'évolution.
Les candidatures manuscrites avec C.V., photo et attestations actuelles sont à envoyer à n° 22.300 CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-16.

SOCIÉTÉ AGRO-INDUSTRIELLE
recherche pour
CAMEROUN FRANCOPHONE
DIRECTEUR DE PLANTATION
Sérieuse expérience et références indispensables. Conditions habituelles aux expatriés.
Envoyer C.V. avec photo + prétentions salaire n° T 615.000 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Beaumour, 75003 Paris.

IMPORTANT SOCIÉTÉ
recherche pour contrats deux ans ou plus
RÉF. 331 : SENIOR PLANNING ENGINEERS
Pour préparer, coordonner, superviser ou suivre l'ordonnancement de projets complexes au niveau international. Ce qui suppose une parfaite maîtrise des techniques actuelles de planification et de suivi.
RÉF. 332 : INGÉNIEURS CONTRATS
Pour rédiger (ou faire rédiger), négocier et suivre un contrat, ou une commande depuis sa préparation technique et l'élaboration de l'appel d'offres jusqu'à la fin de l'exécution.
Les candidats auront une expérience confirmée de l'ordonnancement de projets importants. Une bonne connaissance de la technologie pétrolière onshore ou offshore serait appréciée.
Une bonne pratique de la langue anglaise est essentielle.
Les postes à pourvoir nécessitent une expatriation de longue durée hors zone européenne.
Une rémunération avantageuse est prévue pendant les périodes d'expatriation.
Les réponses sont à adresser avant le 10 septembre 1979 à :
BODINO CONSEIL
43, rue Gambetta à Toulouse (31000) sous référence indiquée.

ELECTROMÉCANICIEN
STATIONS DE POMPAGE
Nous recherchons un tr. br. électromécanicien, d'un niv. de formation B.T.S. ou équivalent, âgé d'au moins 30 ans, pour qui les matériels d'électro-pompes d'un plus de 500 CV sont une spécialité. Nous lui proposerons un séjour de longue durée dans une
VILLE D'AFRIQUE NOIRE
FRANCOPHONE
(comp. annuels en France, bien sûr).
Nous lui confierons la responsabilité du bon fonctionnement, de l'entretien et des réparations des équipements de plusieurs stations de pompage ainsi que la gestion des pièces détachées.
Il encadrera et formera des mécaniciens nationaux (mais saura évidemment s'appuyer sur des réparateurs locaux ou sur des spécialistes de son pays).
Ecrivez-nous vite (joindre C.V.) en mentionnant sur l'enveloppe la référence 29.97, à MEDIA P.A., 9, bd Hautes, 75002 PARIS, qui transmettra.

Sit Commerce International
recherche pour le
SUD-EST ASIATIQUE
CADRE
TECHNICO-COMMERCE
Expérience substantielle. Parfaite connaissance de l'ANGLAIS indispensable.
Ecrire avec C.V. manuscrite + photo sous le n° 22.258 CONTEXTE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-16.

INGÉNIEUR GÉNIE RURAL
Une société de Conseil et d'assistance technique intervenant dans les pays en développement recherche un ingénieur dipl. Génie rural pour lui confier la réalisation d'un important programme d'irrigation dans une zone à fort potentiel.
Ce poste de longue durée implique une exp. prof. d'au moins 5 ans, une maîtrise du travail à l'étranger et une bonne pratique de la langue anglaise.
Mardi d'écriture (joindre C.V.) et d'indiquer le niveau de votre rémunération actuelle. Préciser sur l'enveloppe la référence 1.400.
MEDIA P.A., 9, bd Hautes, 75002 PARIS (qui transmettra).

INGÉNIEURS
OUVRAGES D'ART
Une société française d'ingénierie recherche, à l'étranger, 2 ingénieurs ayant déjà l'expérience du travail à l'étranger et désireux d'y vivre à nouveau une étape de leur carrière.
INGÉNIEUR D'ETUDES
(Réf. 1.309)
INGÉNIEUR
CONTRÔLE TRAVAUX
(Réf. 1.402)
Ces ingénieurs sont évidemment diplômés d'une Grande Ecole. Leur expérience professionnelle n'est pas inférieure à 5 ans.
Merci d'indiquer le niveau de la rémunération actuelle. Préciser la référence du poste sur l'enveloppe.
MEDIA P.A., 9, bd Hautes, 75002 PARIS (qui transmettra).

Johnson & Johnson S.A.
recherche pour son usine à 100 kms de PARIS
JEUNE INGÉNIEUR
pour responsabilité Bureau d'Etudes : conception, études, achats, installations nouvelles, modifications machines et procédés, gestion budgétaire de ses projets, animation équipe techniciens et dessinateurs.
PROFIL SOUHAITE :
— A.M., I.C.A.M., équivalent,
— 3 à 5 ans d'expérience industrielle,
— une expérience réelle de méthodes serait vivement appréciée et des connaissances en électromécanique souhaitées.
— conc. bon animateur, homme de terrain et de communication,
— anglais indispensable.
Poste évolutif pour homme qualifié, disponible rapidement.
Envoyer C.V. détaillé et prétentions à n° 22187 CONTEXTE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra. DISCRETION ASSURÉE

jeune cadre
DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
(SUP. de CO - ESCAE)
Le poste s'adresse à un débutant, qui au sein d'une équipe jeune se formera progressivement à l'ensemble des missions d'un Service du Personnel.
Sa mission exigera de lui :
— des capacités d'initiative,
— une aptitude certaine aux contacts humains.
Cette recherche s'adresse à des candidats ouverts aux méthodes modernes de management et dialogue.
La réussite dans le poste permettra d'accéder sous quelques années à une mission plus globale soit dans la société, soit au sein du Groupe.
Lieu de travail :
Ville universitaire du NORD-OUEST.
Envoyer C.V. + photo sous référence 2890 à ORGANISATION et PUBLICITE - 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANT SOCIÉTÉ DE SERVICES
FILIALE D'UN PUISSANT GROUPE BANCAIRE
A ROUEN
recherche d'urgence son
CHEF DE CENTRE
Il sera chargé de la mise en place de l'organisation et de la gestion du service.
TRI DES CHEQUES POSTALÉGRAPHES
ET FAÇONNAGE
Ce poste convient à un candidat âgé de 30 ans minimum et pouvant justifier d'une expérience technique préalable de plusieurs années dans un service informatique et humaine pour encadrer vingt personnes.
Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 5.144 PUBLICITEES REUNIES 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS, qui transmettra.

CAMUS S.A. « LA GRANDE MARQUE »
recherche
pour secteur Proche/Moyen-Orient et Océan Indien
UN DÉLÉGUÉ(E) EXPORT
— Langue : Anglaise exigée - Arabe souhaité.
— Formation : Commerciale supérieure.
— Coefficient de mobilité : 70 % du temps.
Envoyer C.V. manuscrite, photo et prétentions à CAMUS S.A. « LA GRANDE MARQUE » Boite postale 29 16101 - Cognac Cedex

GROUPE INTERNATIONAL
PRODUIT DE HAUTE TECHNOLOGIE
recherche
pour implantation d'une agence à
GRENOBLE
INGÉNIEUR
TECHNICO-COMMERCE
— Ambitieux et dynamique;
— Formation Ingénieur ou STS dans le domaine de l'électronique ou de la physique-chimie;
— Avoir au moins 2 à 3 années d'expérience dans la vente;
— Bilingue Français/Italien;
— Connaissance en Anglais.
Déplacements fréquents dans la Région et en Italie.
D'UNE RÉMUNÉRATION TRÈS MOTIVANTE :
LE CANDIDAT RETIENDE BÉNÉFICIERA
FIXE + POURCENTAGE
Envoyer lettre manuscrite et C.V. à :
VEECO S.A. B.P. 78 91403 ORSAY CEDEX

CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE DUNKERQUE
L'Institut de Formation ou Commerce Extérieur recrute au 9^e promotion de
SPECIALISTES DES RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ÉTRANGER
Stage de formation et de perfectionnement de cadres commerciaux et technico-commerciaux export, du 1^{er} octobre 1979 au 9 mai 1980. (formation rémunérée pour demandeurs d'emploi) Conditions d'admission :
— Expérience professionnelle de trois ans minimum (préférences secteurs commerciaux);
— Connaissance de l'anglais ou de l'allemand;
— Bonne formation générale.
ADRESSER CANDIDATURES ET C.V. A : I.P.C.E./S.I.P.O.E. - B.P. 70 - 59648 DUNKERQUE. Tél. : (20) 24-38-22

recherchons pour
TOURNAI
DIRECTEUR (TRICE)
Foyers adultes et C.A.T.
— Non Logé —
Exigeons haute connaissance handicapés mentaux. Initiative et autorité pour mener Personnel façon dynamique.
CONVENTION COLLECTIVE :
ENFANCE INADAPTEE 15 MARS 1980.
Ecrire à REGIE-PRESSE sous réf. T. 015.012 M. 85 bis, rue Beaumour, 75003 PARIS.

Chômage et épargne

051 07 1249

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Un responsable affaires systèmes

est recherché par la division Péri-informatique d'un important constructeur électronique.

Ce poste conviendrait à un ingénieur confirmé, ayant l'expérience de la conception et de la mise en place de systèmes télé-informatique.

Il sera chargé :

- d'élaborer et de préparer des propositions techniques et commerciales,
- de défendre des projets et de participer à la négociation des contrats,
- de coordonner la réalisation des marchés.

Anglais souhaitable.

Adresser dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous référence 1305 M à : rsc carrières - 14, rue de Castiglione - 75001 PARIS.

LEASING D'ORDINATEURS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

recherche

VENDEUR EXPÉRIMENTÉ

DE PREMIÈRE FORCE

Connaisant bien le matériel I.B.M. et le marché français d'ordinateurs. Basé à Paris, le candidat retenu sera responsable pour la gestion d'un parc de matériel et d'une clientèle déjà existante en France et dans pays voisins. Possibilité de gros gains et de carrière au sein d'un groupe d'importance mondiale.

Adresser réponses avec curriculum vitae et photo récente sous n° 613.313 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Beaumour, 75002 PARIS, qui transmettra.

GROUPE FERODO

N° 3 EUROPEEN DE L'EQUIPEMENT AUTOMOBILE RECHERCHE POUR

direction méthodes générales (Paris 17ème)

INGENIEUR ORGANISATION

diplômé (a) Grande Ecole Scientifique (X, Mines, ECP, ...) ayant une formation complémentaire en gestion et ayant quelques années d'expérience acquise en Cabinet. Au sein de cette Direction agissant comme un Cabinet Conseil interne pour le compte de la Direction Générale il sera responsable d'un projet d'organisation commerciale concernant plusieurs Divisions et Sociétés du Groupe. Il animera l'équipe chargée d'étudier et de mettre en œuvre les solutions préconisées.

Réf. A.

direction du contrôle général (Paris 17ème)

AUDITEUR INTERNE CONFIRME

formation supérieure (ESCP, Expertise Comptable, ...) ayant environ 5 ans d'expérience du contrôle comptable et financier. Il sera chargé, pour le compte de la Direction Générale, de missions de contrôle des procédures comptables dans tous les établissements et filiales du Groupe en France et à l'étranger. Déplacements fréquents. Connaissance de l'anglais et de l'espagnol appréciées.

Réf. B.

Division Verto (93 Saint-Ouen)

INGENIEUR DE VENTES EXPORT

BILINGUE ALLEMAND-FRANÇAIS

diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs ou d'une Université technique allemande et ayant une expérience de 2 à 4 ans de la vente. Après une formation à nos produits, il sera responsable du développement de nos ventes d'embrayages auprès des constructeurs automobiles allemands. Il assurera la prospection, la négociation commerciale et l'après-vente sur le centre de recherches embrayages pour toutes les questions techniques. Pour le développement de nos échanges en Europe, une connaissance de base complémentaire de l'anglais serait appréciée.

Réf. C.

Division Sofica (28 Nogent-Le-Rotrou)

INGENIEUR METHODES

diplômé Grande Ecole d'Ingénieurs (ECP, A & M, ENSM, ...) et ayant 2 à 3 ans d'expérience des méthodes de fabrication mécanique grandes séries. Responsable d'une équipe de techniciens, il concevra et fera réaliser les améliorations à apporter au matériel de production des moteurs automobiles. En liaison avec le Chef du Service Méthodes dont il dépend, il s'attachera à développer la fonction Méthodes et à l'adapter à la très forte croissance du volume de fabrication de cette ligne de produits.

Réf. D.

Larges possibilités d'évolution de carrière dans l'ensemble du Groupe.

Adresser CV, prétentions et photographie avec la référence du poste GROUPE FERODO Service Recrutement, 43, rue Bayen - 75017 PARIS

emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

CADRES COMMERCIAUX produits industriels

Votre formation : Ecoles commerciales HEC - ESSEC ESCP - ESCAE. Vous avez de 2 à 5 ans d'expérience professionnelle dans la vente de produits industriels.

Nous vous offrons l'opportunité d'intégrer nos équipes commerciales : soit dans notre Direction Régionale du Sud-Ouest, soit dans une de nos usines de Province.

Notre Société, leader en France, exporte 50 % de sa production. Elle vous offre une formation technique avant de vous confier la responsabilité de la prospection, de la négociation et du suivi de la clientèle.

De réelles possibilités de carrière sont offertes au sein de notre Groupe.

Adresser dossier de candidature No 20.320 CONTESSÉ PUBLICITE 20, av. Opéra, 75004 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

SUPERVISEUR DE CONTROLE DE QUALITE

Les exigences absolues pour ce poste sont les suivantes :

- 1) Un diplôme universitaire de Sciences de la Santé ;
- 2) Connaissance des procédés de stérilisation et des qualifications des produits stériles ;
- 3) Connaissance de l'équipement des médicaments et accessoires médicaux ;
- 4) Maîtrise de la langue anglaise ;
- 5) Quatre ans au moins d'expérience du contrôle de qualité dans une société pharmaceutique ou fabriquant des accessoires médicaux. La préférence sera donnée à une personne capable de rédiger des documents techniques en anglais aussi bien qu'en français et au sein des procédés de contrôle de qualité et qui serait quelque peu familiarisée avec les termes d'ophtalmologie et d'anatomie.

DIRECTEUR DU MARKETING

Les obligations absolues pour ce poste sont les suivantes :

- 1) Expérience de la vente et du marketing dans le domaine des soins de santé ;
- 2) Quatre années au moins d'expérience réelle des ventes ;
- 3) Deux ans au moins d'expérience de la direction des ventes, y compris la supervision des vendeurs, de préférence, l'expansion et la promotion des programmes de ventes ;
- 4) Maîtrise du français et de l'anglais.

La connaissance de la chirurgie ophtalmique et de l'optique, ainsi que la familiarité avec les ophtalmologues français seraient des atouts, ainsi que la pratique d'autres langues européennes.

Le salaire de ces deux postes est négociable, selon les titres et l'expérience. Les entretiens auront lieu les 26 et 27 septembre à Cannes et le 29 septembre à Paris.

Adresser le curriculum vitae au Département du Personnel, aux adresses de : CHICO INC. P.O. Box 189 - Huntington, West Virginia - 25717 ETATS-UNIS.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

Recherche pour une de ses Usines laitières

UN INGÉNIEUR DE LABORATOIRE

qui secondera le responsable du laboratoire Contrôle qualité.

Le poste exige de bonnes connaissances de chimie et de bactériologie et conviendrait à un ingénieur

EN.S.I.A. - ENS.A.I.A.

Ayant au moins cinq ans d'expérience dans l'industrie alimentaire. Ce collaborateur devra ultérieurement confier la responsabilité d'un laboratoire, dans un autre établissement.

Ecrire avec C.V. détaillé à n° 22.024 CONTESSÉ PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

NOVELEC

Electronique et instrumentation nucléaire recherche :

JEUNE INGÉNIEUR

TECHNIQUE-COMMERCIAL

Electronique et informatique. Chargé des relations secteur nucléaire.

Homme de contact, créatif et réaliste. Il sera capable d'identifier les besoins et de promouvoir les solutions. Connaissance du milieu nucléaire appréciée.

Résidence GRENOBLE. Déplacement sur la France et les pays limitrophes.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à NOVELEC, Chemin des Clos, 38200 MEYLAN.

ANNONCES CLASSEES

TELEPHONES

296-15-01

Johnson & Johnson S.A.

Produits Pharmaceutiques

USINE DE SEZANNE (51)

recherche d'URGENCE

pour son Service de Développement Industrie

PHARMACIEN

- Expérience matériel médico-chirurgical (interne ou industrie parapharmaceutique désirée).

- Anglais nécessaire.

Envoyer CV détaillé avec photo (retournée) et prétentions sous n° 22.027 CONTESSÉ Publicité 20, av. Opéra 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra

Le C.D.E.

(Centre de Diffusion de l'Édition recherche pour secteur PROVINCE

REPRESENTANT EXCLUSIF

EN LIBRAIRIE

Disponible immédiatement ;

Expérience professionnelle, sans des contacts et de l'animation souhaités.

NOUS OFFRONS :

Salaire fixe + commission + frais de route

Statut cadre

Envoyer curriculum vitae manuscrit et photo à Gérard TATIN, 38, rue de l'Université, 75007 Paris.

CADRE

CONFIRME

CHEF SERVICE ENTRETIEN TRAVAUX NEUFS

- 35 ans minimum

- contacts humains et capacités de commandement pour encadrer 50 personnes

- connaissances approfondies et expérience pratique en mécanique générale, électricité, électronique, fluides (hydraulique, pneumatique, vapeur)

Logement assuré - 136 mois

Salaire annuel 100 000 à 110 000 F

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à 5147 PUBLICITE REUNIES 112, Bd Voltaire 75011 Paris

GOULD

GROUPE INTERNATIONAL EN PLEINE EXPANSION

recherche

POUR SON SERVICE D'ETUDES

A T Electronicien

expériences électronique, analogique et numérique

POUR SON SERVICE COMMERCIAL

SUPPORT VENTES

ENREGISTREURS

- B.T.S. électronique ou niveau

expér. 2 à 3 ans de labo ou S.A.V. appréciée

anglais indispensable

Secrétaire Bilingue

langue anglaise exigée

Technico Commerciaux

secteur région parisienne

pour ventes instrumentation et Alimentations à découpage

bonne formation technique électronique (niveau B.T.S.)

expérience souhaitée 2 ans de vente

POUR SON SERVICE APRES-VENTES

AT2 et AT3

maintenances appareils de mesure

expérience logique, analogique et oscilloscope

B.T.S. électronique ou niveau

Avantages sociaux, cantine, horaires flexibles, etc...

Ecrire C.V. et prétentions GOULD INSTRUMENTS S.A.F. 57 rue St Sauveur 91160 Ballainvilliers

SOCIÉTÉ A VOCATION NATIONALE

pour mission longue durée

INGENIEUR QUALIFIE SECURITE

PÉTROCHIMIE BATIMENT T.P.

capable de secondar Chef d'Entreprise, secrétaire C.P.E.S. etc...

Prémier, sans d'activités Outre-France

Base juridique : MARSEILLE

Age indifférent mais bonne constitution physique. Le candidat devra apporter la preuve de sa qualification.

Tel. urgent (01) 20-41-53 pour rendez-vous ou écrire au n° T 015000 M. BENOIST-PRESSE, 85 bis, rue Beaumour, 75002 PARIS.

Black & Decker

N° 1 MONDIAL DE L'OUTILLAGE ELECTROPORTEATIF

Recherche pour son Service de

Développement (Rhône).

UN RESPONSABLE

ADMINISTRATION PERSONNEL

Sous l'autorité du Directeur du Personnel et en liaison étroite avec les Chefs de services, deux usines, il sera chargé de coordonner l'Administration du Personnel, de contrôler le respect des procédures et de centraliser les dossiers relatifs à l'ensemble de la Société (1 % logement, base d'apprentissage, DASS, etc.). Il supervisera en outre la paie de la Société et aura la responsabilité de tenir à jour les tableaux de bord de la direction du Personnel.

Ce poste conviendrait à un jeune diplômé de formation supérieure (Psychologie, Droit) possédant une première expérience dans l'Administration du personnel. La connaissance de la langue anglaise est indispensable.

Ecrire avec C.V. et photo à : M. CHANUT, Directeur du Personnel, BLACK & DECKER, B.P. 417 69128 LYON Cedex 3.

BANQUE PARISIENNE

APPARTENANT A UN GROUPE EN PLEINE EXPANSION

recherche pour :

LIMOGES

LE RESPONSABLE

DE SON AGENCE

Ce poste conviendrait :

- à un cadre d'Exploitation, classe V,
- 35 ans environ,
- bonne expérience de toutes opérations bancaires.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V. et photo à : n° 8.402 e le Monde, 5, r. des Italiens, 75002 Paris.

Chambre d'Agriculture

recherche :

CHARGE (E)

DE FORMATION

Formation supérieure agricole ou sciences de l'élevage.

Expérience du milieu agricole appréciée.

Ecr. à : M. le Directeur, Chambre d'Agriculture de l'Eure, B.P. 102 27000 EVREUX CEDEX

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept. place Aubry, 02000 LENS, T. (0320) 237-54.

Association Amis de la M.A.L. recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Niv. CAPASE avec expérience pour le 15 sept. Env. C.V. avant le 5 sept

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

HILTON INTERNATIONAL FRANCE
propose le poste de
Directeur du Personnel

Nous souhaitons promouvoir un(e) candidat(e) qui après avoir reçu une formation, occupe une fonction dans une Direction du Personnel. Nous demandons une connaissance de notre secteur économique ou d'un secteur très proche. Le recrutement, la gestion des dossiers, le conseil en matière de C.E. et délégués demandent une compétence et connaissance de la "profession". Rattaché à la D.G., vous aurez des rapports avec la chaîne. L'Anglais, la parole et l'écrit sont demandés. Poste à pourvoir Paris.

Nous avons demandé à NORAY Consultants de vous recevoir et d'étudier avec vous cette fonction.

Merci d'adr. votre CV sous réf. H1707 (réponse et discrétion garanties)
28, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

winterthur
assurances

développe son département informatique et propose après une FORMATION assurée par l'entreprise :

- aux jeunes titulaires d'un D.U.T. INFORMATIQUE ou EQUIVALENT des postes de

programmeurs

- aux jeunes titulaires d'un DIPLOME D'INGENIEUR ou EQUIVALENT des postes de

analystes

Les postes sont à pourvoir à dater du 3/9/79.
Adresser C.V. manuscrit et photo sous référence 2781 à
J.C. DIDON - Tour WINTERTHUR
CEDEX 18 - 92085 PARIS LA DEFENSE

ECOLE SECONDAIRE PRIVEE
recherche
PROFESSEURS MATHS
HISTOIRE/GEO. PHLO. LANGUES
Pour le 2 septembre
URGENT

Envoyer C.V. + photo exigée à
ROSE PERRE
1° T 014.980 M. 35 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

offres d'emploi

SOPAD NESTLÉ

recherche
pour son Siège social
à Courbevoie

INGENIEUR ESE, IGE

(Réf. E 827)

Avant si possible quelques années d'expérience. Au sein du DÉPARTEMENT INSTALLATIONS il sera responsable d'études et réalisations d'installations électriques (M.T., B.T., relayage, mesures et régulation) dans le cadre de projets industriels.

Il aura à choisir et à contrôler les sous-traitants et effectuera des déplacements de courte durée en province pour suivi de chantier et mise en service.

INGENIEUR A. et M., ICAM, ENSIA

(Réf. C 828)

Dans le SERVICE CONDITIONNEMENT ET EMBALLAGE, il s'intégrera à l'équipe chargée de définir les emballages, les lignes de conditionnement et leurs automatisations, pour les différents produits et usines. En liaison avec les départements commerciaux et techniques, son travail l'amènera à des déplacements de courte durée.

Une expérience de quelques années dans ces domaines sera appréciée, ainsi que la connaissance de l'anglais et de l'allemand.

JEUNE INGENIEUR A. et M., ICAM, IDN

(Réf. T 829)

Pour une activité temporaire d'environ un an. Il participera à des études en usine sur les consommations d'énergie.

L'essentiel de la mission s'effectuera en province, avec des déplacements.

Ce poste conviendrait à un jeune ingénieur, en sursis d'incorporation militaire.

INGENIEUR MINES, ESE, INA

(Réf. O 830)

Débutant ou ayant quelques années d'expérience. Au sein du DÉPARTEMENT ORGANISATION, il apportera aux usines et centres de distribution son assistance sur leurs problèmes de gestion et de logistique. Cela le conduira à analyser leurs besoins, à concevoir les projets, à négocier les propositions et à participer à leur mise en place.

Après une période de formation et d'adaptation, il assurera progressivement son action de conseil avec une large autonomie.

HEC, ESSEG, SUP. de CO, DECS

(Réf. G 831)

pour des postes d'INSPECTEURS DE GESTION (Réf. G 831)

- Après un stage de formation, il leur sera confié, en équipe, des missions de contrôle et de conseil auprès des divers établissements de la Société.
- Ces postes permettent de découvrir rapidement l'organisation de l'entreprise et de se préparer à d'autres fonctions, en particulier dans les domaines administratifs et financiers.
- Basés à Paris, ils impliquent de fréquents déplacements en province.
- Cette offre s'adresse également à de JEUNES INGENIEURS intéressés par la gestion.
- L'un de ces postes pourrait convenir, pour une durée de six mois à un an, à un candidat en sursis d'incorporation militaire.

Envoyer, en précisant le poste concerné et en joignant C.V., à Direction du personnel, SOPAD, 17, quai Paul-Doumer, 92411 Courbevoie.

offres d'emploi

offres d'emploi

INFORMATICIEN

pour un poste de

RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

de la conduite de nouveaux cycles de Formation. Le candidat devra avoir :

- Des aptitudes à la formation des Adultes.
- Une bonne connaissance de la gestion de l'entreprise.
- Une pratique réussie dans la commercialisation des produits informatiques.

Envoyer dossier candidature et prétentions à :
n° 8.113 « le Monde » PUBLISFOR, 5, r. des Italiens, 75001 Paris.

CAP SOGETI LOGICIEL

Crée
dans le cadre de l'expansion de son Département
RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT
DE PRODUITS LOGICIELS
de nouveaux postes à pourvoir immédiatement

1 ingénieur système IBM

VM, MVS, VSE, CMS. Réf. 935.1

1 Ingénieurs système CII HB 66

GECOS, TDS, TSS, IDS. Réf. 935.2

1 Ingénieur système SEMS

Mitra 125 MMT 2. Réf. 935.3

3 Ingénieurs logiciel

2 à 4 ans d'expérience de réalisation de logiciel de base ou logiciel système. Réf. 935.4

Tous les postes exigent une solide expérience permettant de s'intégrer rapidement dans une équipe compétente et dynamique.

Même si vous n'êtes pas candidat aujourd'hui, ou si les postes à pourvoir dans l'immédiat ne correspondent pas à votre profil et à vos aspirations, écrivez-nous :

CAP SOGETI LOGICIEL

5 rue Louis Lejeune - 92128 MONTRouGE CEDEX

Métro : Paris d'Orléans

AC NIELSEN COMPANY

recherche pour CERGY

ANALYSTES PROGRAMMEURS

FORMATION IUT, DÉBUTANT OU 2 ANS EXP.

POUR IBM 3031 SOUS OS.

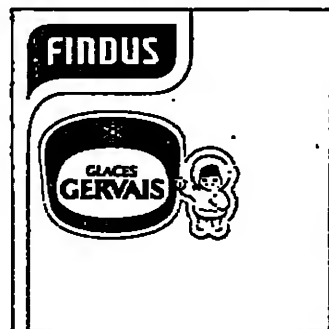
CONNAISSANCE ASSEMBLEUR.

PL1 SOUHAITE.

Envoyer C.V., PRÉT., PHOTO A

ME. SAVOURET AC NIELSEN

LES 3 FONTAINES, 95000 CERGY.



FRANCE GLACES
FINDUS

Notre taux de progression
est de 15 % par an

VOUS ÊTES :

- Diplômé H.E.C., ESSEP, ESSEC, ESCAR.
- Débutant (ou un an d'expérience dans le marketing ou la vente).

Et vous avez déjà prouvé que vous pouvez faire face à des situations difficiles nécessitant puissance de travail et faculté d'adaptation.

NOUS VOUS PROPOSONS :
DES POSTES D'

ASSISTANTS
CHEF DE PRODUITS

qui vous permettront d'aborder un marketing complet dans une société qui se situe sur des marchés porteurs.

Les candidats intéressés devront envoyer C.V., photo et prétentions à

FRANCE GLACES FINDUS, direction du personnel,
19, Cité Voltaire, 75011 Paris.



TUBACIER
DESNOYERS

Filiale de Vallourec, spécialisée dans l'étréage à froid des tubes d'acier.

INGENIEUR ENTRETIEN

Responsable du service entretien mécanique, électrique, du bureau d'études, du service outillage (environ 70 personnes).

Rattaché au Directeur de l'usine ce poste nécessite une formation de type Arts et Métiers, et quelques années d'expérience en mécanique, pneumatique, hydraulique et électrique (voire automatisés).

Une expérience d'entretien préventif serait très appréciée.

Ce poste est situé en région parisienne (Oise) dans une unité de 400 personnes environ.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo sous référence 2279 A à Madame Varine, Société VALLOUREC, 7, Place du Chancelier Adenauer 75764 PARIS Cedex 15.



THOMSON-CSF

ACTIVITES PERI INFORMATIQUE

INGENIEUR
ELECTRONICIEN

CHARGE DE L'INSTALLATION EN
CLIENTELE DE SYSTEMES
TELEINFORMATIQUE.

Mission :

coordonner une équipe de techniciens et assurer les relations avec les clients et le service après-vente.

Formation téléinformatique et terminaux intelligents assurée.

Adresser lettre manuscrite et photo à
Madame JAULIN, 15, rue de la Baume
75008 PARIS.

TRES IMPORTANTE SOCIETE

recherche pour son

SIEGE SOCIAL (Banlieue Ouest)

ATTACHE au

SECRETARIAT GENERAL

Cette offre d'emploi s'adresse à des

DÉBUTANTS ayant le niveau du

DOCTORAT en DROIT

Ecrire avec C.V. No 22021, CONTESSE
PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra,
75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPTE STÉ PHONOGRAPHIQUE

recherche pour son Etablissement d'ASNIERES

UN CADRE ADMINISTRATIF

Il sera chargé notamment du suivi des investissements et des procédures administratives.

Formation supérieure - Anglais courant

2 à 3 ans d'expérience souhaitée

par exemple dans un cabinet d'organisation.

Adr. C.V., prés. à M. LAVERDIERE CBS disques

2, rue Louis-Armand, 92002 ASNIERES Cedex

THOMSON-CSF TELEPHONE

Dans le cadre du développement de ses activités,

la DIVISION TELEPHONIE PRIVEE

propose à des

INGENIEURS

(ENSI, INSA, ENIB ...)

et

TECHNICIENS

(BTS ou DUT électronique, automatique ou informatique),

débutants ou possédant une expérience en micro-informatique,

des postes d'ETUDE et de MISE AU POINT de systèmes téléphoniques et télématiques.

Les candidats intéressés enverront C.V. et prétentions à la Direction

des Affaires Sociales - 146, bd de Valmy 92700 COLOMBES, ss réf. D.V. 791.

IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE

recherche

TECHNICIEN SUPERIEUR
en chimie analytique et électrochimie

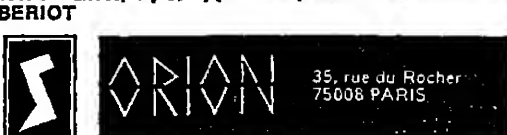
pour son laboratoire proche banlieue Ouest de Paris.

Le candidat âgé de 22 ans minimum, dégage des obligations militaires,

titulaire d'un Bac C, D ou technique F et d'un DUT pourra avoir une expérience de toutes méthodes instrumentales. Anglais lu nécessaire.

Après période d'essai et de formation le titulaire sera chargé sous la responsabilité d'un Ingénieur de travaux de laboratoire dans le domaine des revêtements métalliques et de l'analyse, des produits alimentaires.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 1484 à Madame BERIOT



IMPORTANT GROUPE FRANCAIS

C.A. consolidé 2 milliards - effectif 6.000 personnes - 35 filiales -

dont les activités s'exercent essentiellement

dans la distribution de biens d'équipement

CRÉE UN POSTE

INGENIEUR en ORGANISATION

Il sera chargé des problèmes d'organisation, tant pour le compte du Siège que des filiales françaises et étrangères.

Ses fonctions seront diversifiées, allant du diagnostic à la mise en place de procédures nouvelles pour des projets à long terme ou des problèmes ponctuels.

Expériences requises : homme de terrain, ayant pratiqué gestion en P.M.E., complétée de préférence par quelques années d'expérience en cabinet.

Formation Grandes Ecoles, diplôme Universitaire supérieur.

Age minimum 35 ans

Déplacements Outre-Mer fréquents et parfois prolongés.

Envoyer lettre manuscrite avec C.V., sous n° 22232

cabinet leconte 4, rue Amiral Courbet 75116 PARIS

Handwritten signature or stamp.

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOPRA, ingénierie des systèmes d'information, recherche

ingénieurs

EN DEBUT DE CARRIERE

- Vous êtes entrepreneurs et actifs, mais vous n'avez pas jusqu'à présent trouvé de débouchés permettant de vous réaliser.
- Vous recherchez l'autonomie, la responsabilité et l'évolution.
- Après une formation intensive à l'Informatique et à nos méthodes, suivie d'un stage pratique, vous serez intégré dans des équipes de réalisation, dont la mission est de conce-

voir, réaliser et mettre en place des systèmes d'information.

Stage à Paris, début octobre.

Postes à pourvoir ensuite à Paris, Lyon, Grenoble, ou à l'étranger.

Adresser lettre manuscrite, C.V., et photo, à MEDIA SYSTEM, sous référence 4618, 104, rue Raoult, 75002 Paris, qui transmettra.

SOPRA

ARJOMARI
(l'un des premiers groupes
papetiers Européens)
recherche

Ingénieur en Organisation Débutant

Dans le cadre de notre développement, nous recrutons un jeune ingénieur grandes écoles intéressé par les problèmes d'organisation et de mise en place de systèmes informatiques.

Envoyer CV et prétentions à
Mr G. LECUYER
ARJOMARI BP 23 - 06
75261 Paris Cedex 06

une formation de programmeur pour un métier de spécialiste

LA PHOTOCOMPOSITION PROGRAMMÉE

Une expérience préalable de 2 ans sur matériel IBM/DOS est souhaitable. Après formation vous prendrez progressivement en charge, au sein d'une petite équipe, le suivi d'une clientèle très variée. Situation stable dans un grand groupe financier. Nombreux avantages sociaux.

Envoyer votre C.V. avec photo en spécifiant vos souhaits de rémunération à J. Morel (sous réf. : 504 M), COMPAGNIE BANCAIRE - 5, avenue Kléber - 75116 PARIS.

compagnie bancaire

TEXAS INSTRUMENTS
FRANCE

DIVISION DES SEMI-CONDUCTEURS

• développe son équipe

D'INGENIEURS DE VENTE

PARIS (banlieue Sud-Ouest) (réf. SC 879.026)

Ces postes s'adressent à des DIPLOMES de l'Enseignement Supérieur en Electronique - automatique qui sauront nous convaincre de leur réelle motivation pour la vente.

Le salaire est composé d'un fixe motivant auquel s'ajoute un intéressement en fonction des résultats.

L'évolution de carrière est assurée aux éléments de valeur au niveau local et international. Anglais courant.

• crée un nouveau groupe dans l'organisation Marketing chargé d'apporter des solutions aux problèmes clients à partir des microprocesseurs, et recherche plusieurs

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCEUX

MICRO-SYSTEMES (réf. SC 879.027)

PARIS (banlieue Sud-Ouest)

ROLE : - promouvoir ces produits et prospecter de nouveaux secteurs - supporter dans leurs argumentaires des ingénieurs de vente spécialistes de ces produits.

Ceci requiert des compétences techniques en micro et mini informatique, une bonne intuition des systèmes, une approche marketing.

Ces postes s'adressent à des ingénieurs électroniciens informaticiens ou équivalents ayant une expérience de 4 à 5 ans dans l'industrie (automatismes industriels). Anglais courant.

INGENIEURS D'APPLICATIONS

PARIS (banlieue Sud-Ouest) (réf. SC 879.028)

chargés (ées) de la gestion technique des programmes d'applications pour les clients; de la définition des systèmes et des produits futurs ils (elles) participeront au choix des stratégies au sein de l'organisation Marketing.

Expérience Industrielle de 4 à 5 ans dans les systèmes électroniques (Télécommunications ou Grand Public).

Ils (elles) sont INGENIEURS ELECTRONICIENS ou DIPLOMES (EES) DE L'UNIVERSITE EN ELECTRONIQUE.

Anglais indispensable.



Pour faire acte de candidature
envoyer CV, photo et prétentions
en rappelant la référence du poste
à Madame LE GUET
T.I.F. - Boîte Postale No 5
06270 VILLENEUVE-LOUBET

LABORATOIRE
de RECHERCHE APPLIQUEE
recrute pour sa section

ENERGIES
NOUVELLES

INGENIEUR
GRANDE ECOLE

(X - CENTRALE - MINES)

MATERIAUX NOUVEAUX
et des mesures liées
à leur mise en œuvre.

Formation universitaire
complémentaire et quelques
années d'expérience
sont requises.

Adres. candidature comprenant
lettre manuscrite + C.V.
détaillé + prétentions
en précisant la réf. 7592/MA
à Contesse Publiée,
20, av. de l'Opéra, 75001 Paris
Cedex 01, qui transmettra
sous le n° 22.067.

DIETER E. NEUMAIER

Expert-Consultant

en Personnel

recherche :

DIRECTEUR ADMINISTRATIF
Des de la Grèce, 100.000 F. +
pour petite SNE en pleine ex-
pansion. Expérience nécessaire
Comptabilité, Budget et Contrô-
le de Coûts. Allemand, ou angl.
nécess. REF. P. 22.

DIRECTEUR de SUCCURSALE
PARIS, 140.000 F. + pouvant
justifier une grande expérience
russie dans la commercialisa-
tion de produits et porcelaines
de qualité indiscutable. Position
stimulante au sein d'un groupe
multinatl. Anglais parl. néces.
REF. P. 22.

DIRECTEUR de PERSONNEL
NORMANDIE, 100.000 F. +
Rompus aux problèmes d'ad-
ministration, d'un effectif impor-
tant, Situation au sein d'un groupe
multinatl. Anglais parl. néces.
REF. P. 22.

DIRECTEUR GENERAL
PARIS, 200.000 F. + venant du
secteur : Edition, Impression,
Agence de Pub. et ayant le
soutil permanent des coûts. Ani-
mateur d'une équipe efficace
de vendeurs. Allemand, ou angl.
nécessaire. REF. P. 22.

Envoyez C.V. à D.E. Neumaier
1, rue de la Paix - Paris (2e)
Discretion absolue assurée.

Artisan plomberie chauffage
recherche pour chantiers
V.R.P. chauff. sanitaires
de 100.000 F. à 150.000 F. à
St. Leu, 4, rue Tournefort,
95470 Saint-Witz. Tél. 471-49-16.

LA RADIOTECHNIQUE
GROUPE INDUSTRIEL TELEVISION

Leader dans les domaines de la vidéo grand public recherche

INGENIEURS ELECTRONICIENS débutants

pour participer au sein de ses laboratoires de développement aux études concernant :
- les techniques Haute et Moyenne fréquences,
- les techniques de digitalisation.
Si vous êtes diplômés d'une grande école d'Ingénieurs Electroniciens, nous offrons :
- des travaux passionnants dans des domaines nouveaux et promus à un développement rapide
- de larges possibilités d'évolution au sein d'un groupe important.

CES POSTES SONT A POURVOIR A SURESNES :
Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V. à LA RADIOTECHNIQUE à l'attention de M. BERON B.P. 301 - 92156 SURESNES CEDEX.

BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES

65 M.F. de C.A. H.T.

120 PROJETS EN FORTE EXPANSION,

intégré dans un grand groupe industriel,

recherche pour animer une petite équipe jeune et dynamique

Contrôleur de gestion

(CHEF DE SERVICE)

sous l'autorité du Directeur Financier aura la responsabilité de :

- plans - budgets - suivi de projets - reporting groupe.

Ce poste conviendrait à un cadre confirmé ayant des qualités de méthode et d'organisation.

Une expérience professionnelle d'une dizaine d'années dont 2 à 3 dans des responsabilités similaires est requise.

Lieu de travail région parisienne.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à N. 5149 PUBLICITEES REUNIES, 112 Bd Voltaire 75011 PARIS qui transmettra

FILIALE SOCIÉTÉS PÉTROLIÈRES

spécialisée stockage souterrain

hydrocarbures

recherche

INGENIEUR

35 ans minimum, solides connaissances mathématiques, mécanique des roches, hydrologie. Bonne expérience géologie.

Anglais exigé

Déplacements Pouvons à l'étranger

Adresser C.V. à n° 22105 Contesse Publiée, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

FIDUCIAIRE

EXPERTISE COMPTABLE

recherche à Paris pour missions Expertise comptable - Commissariat aux comptes Audit

STAGIAIRES E.C. - AUDITEURS

diplômés enseignement supérieur - Débutants niveau D.S.G.S. - Confirmés 2 ans exp. cabinet, niv. cert. sup. Adresser C.V. détaillé avec prétentions et photo à F.C.P., 19, rue Clément-Marot, 75008 PARIS.

STE DE SERVICES ET DE
CONSEILS EN INFORMATIQUE

Filiale d'un grand groupe

industriel

recherche

INGENIEUR INFORMATICIEN CHEF DE PROJET

4 à 5 ans d'expérience en INFORMATIQUE DE GESTION pour travaux de conception et encadrement d'une équipe de réalisation.

Expérience sur ordinateur 1915 se apprécie. Poste à pourvoir en région parisienne.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à N° 5152 PUBLICITEES REUNIES, 112 Bd Voltaire, 75011 Paris qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE

située à PARIS

faitant partie d'un groupe international

recherche

pour sa Direction Juridique et Fiscale

- Administration des Contrats -

CADRE JURISTE CONFIRME

Licence Droit Privé minimum

Avant quelques années d'expérience dans le domaine des contrats notamment à l'exportation.

Connaissance de l'anglais indispensable et de l'espagnol souhaitable.

Le titulaire du poste sera chargé d'assister et conseiller les acheteurs et vendeurs dans l'établissement des contrats.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions à n° 21684 CONTESSÉ Publiée 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE

D'ELECTRONIQUE MEDICALE

située en Banlieue Nord

recherche

AGENTS TECHNIQUES ELECTRONICIENS

RESPONSABLE DE MAINTENANCE
D'EQUIPEMENTS

Titulaires du B.T.S. ou D.U.T. Electronique

Postes de travail sédentaires ou itinérants

Libres rapidement

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous n° 21619 à CONTESSÉ Publiée, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS, Cedex 01, qui transmettra.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

INTER-ELECTRONIQUE

INGENIEUR ELECTRONICIEN

REPARATEUR TECHNIQUE

de la partie électronique de

appareils de mesure et de

contrôle de précision

de 100.000 F. à 150.000 F.

Service de précision

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

de 100.000 F. à 150.000 F.

Le Monde

régions

ILE-DE-FRANCE

LA CAPITALE. IL Y A CENT ANS

La vie de café

En 1873, Paris reprenait vie. Le siège, la défaite et la bourgeoisie de la Commune s'estompent. La vie quotidienne sous le septennat écroulé du maréchal de Mac-Mahon rassemblait par bien des traits à celle des dernières années du Second Empire.

En ce temps-là, il suffisait aux Parisiens de sortir de chez eux, de descendre dans la rue, de se rendre à une portée de fusil de leur domicile pour louer de toutes sortes de spectacles ou de distractions qui, avec le monde des salons, se renouvelaient sans cesse, comme en témoigne le Guide des plaisirs de Paris, de Delvau, paru en 1876.

Ce charmant petit volume illustré par son auteur devait rester jusqu'en 1880 le « Sésame » qui ouvrait toutes les portes de ces lieux de plaisir dont Delvau disait qu'ils étaient « une grande école où une foule de professeurs charment enseignent aux ignorants de tous âges et de tout poil la science difficile de la vie qui ne s'apprend pas dans les livres mais dans la pratique quotidienne ».

Les promenades publiques, et leurs plaisirs gratuits, les Parisiens les fréquentaient beaucoup. Pas de nœcs en calèche de location sans un tour aux bois de Boulogne ou de Vincennes. Les nouveaux parcs dus à Alphand et à Haussmann : Monceau, Buttes-Chaumont ou Montsouris, se peuplaient chaque dimanche d'un public admiratif, tandis que les Champs-Élysées, les Tuileries et le Luxembourg conservaient leurs fidèles. Seul, le Palais-Royal, après avoir connu des jours fastes, s'endorrait un peu. Mais dans le splendide des jardins de Paris, on se retrouvait chaque semaine autour des kiosques à musique où, sans bourse délier, on pouvait goûter aux charmes des flonflons d'été.

sés par des musiques militaires ou des orchestres populaires. Les cafés étaient nombreux à Paris et on y passait de longues heures. La vie de café était menée régulièrement, par ceux qu'on n'appelait pas encore des consommateurs mais des habitués, à l'exemple du Client sérieux de Courteline. Les décors variaient peu d'un quartier à l'autre : banquettes de moleskine, glaces, boîtes de métal où mettre les torchons, scie sur le sol, comptoir de zinc. C'étaient les lieux où l'on buvait, les lieux où l'on causait, les lieux où l'on rêvait, de Montmartre à Vaugirard, de Clignancourt à la Bastille, des Boulevards aux Champs-Élysées, de Belleville aux Gobelins.

Les bals populaires

Les bals populaires, qui avaient connu une vogue extraordinaire sous le Second Empire, étaient toujours bon train : le Bal du Moulin-Rouge et son fameux quadrille, l'Élysée-Montmartre, le bal Bullier et le cher vieux Mabille restaient les plus connus. Mais il existait aussi, dans le Paris de la fin du dix-neuvième siècle, de nombreux établissements de quartier, comme le bal du Casino Cadet, dans la rue du même nom, fréquenté par ces beautés dont Delvau disait qu'elles étaient l'ornement obligé et même indispensable de la porte des cafés, et qui se transportaient durant les mois d'été au château d'Asnières, situé au milieu d'un parc dont la terrasse dominait le Seine et où s'arrêtaient, au passage, pour un tour de valse, les canotiers chers à Maudslayi.

Dans des quartiers plus exotiques, mais plus proches du quartier Latin, on trouvait les Mille colonnes, rue de la Gaîté,

Après la guerre et la Commune, il y eut au quartier Latin un foisonnement de cafés littéraires, une vogue extraordinaire pour ces endroits qui s'appelaient le Boulevard Voltaire, le Procope, le Vachette ou le Source, dont les derniers descendants sont peut-être les trois grands cafés de Saint-Germain-des-Près. Là s'affrontaient les représentants des diverses tendances de l'époque, dont le plus célèbre était Verlaine, qui, conquis par les charmes de la redoutable « fée verte », ne quittait le fin de sa vie l'hôpital où il passait l'hiver que pour retrouver aux beaux jours les banquettes de ses cafés préférés.

transformé depuis en restaurant, ou le bal du Moulin-de-la-Vierge, où Babu de Montparnasse emmenait ses convives, et surtout le bal du Vieux-Chêne, rue Moufflard, dont l'enseigne en bois polychrome existe toujours, et qui était hanté par un public si peu recommandable qu'il n'était pas rare que certaines affaires s'y réglèrent à coups de couteau.

Parmi les bals champêtres de Paris, le moins connu mais peut-être le plus charmant, le bal du Lac Saint-Fargeau, subsiste jusqu'à nos jours, dans les premières années du vingtième siècle, époque où on s'attendait en grimant dans un tulle à l'air de la République à l'angle du faubourg du Temple.

Élevé en 1857, près des fortifications, entre la caserne des Tournelles et le rue de Belleville, il voisinait longtemps avec quantité de petits bouchons aux noms pittoresques : le Lapin Vengeur, l'Hôtelier des Trois Vases, le Café des Arts. Ses di-

mensions étaient assez vastes pour contenir un châteauro-restaurant pouvant accueillir vingt-quatre noces à la fois, des charmes, des bosquets, des portiques en coquillages et surtout un véritable lac en miniature, pourvu de toute une flottille de petites barques. Le bal, dont le prix d'entrée n'était que de 50 centimes, n'ouvrait ses portes que le samedi soir et le dimanche durant la belle saison. Il était fréquenté par une clientèle honnête et patricienne, petite bourgeoisie du quartier ou habitants des très proches villages de Roissyville, des Lilas, de Bagneux ou de Pantin.

Ce restaurant pour noces ou fêtes politiques, ce bal paisible et populaire, se trouvait sur l'emplacement du château démantelé de Louis Michel Le Pelletier de Saint-Fargeau, ancien avocat général, député des États généraux en 1789, conventionnel et régicide en 1792, qui devait mourir assassiné dans un restaurant du Palais-Royal en 1793, abattu par un ci-devant garde du roi qui venait ainsi le mémoire de son ancien maître condamné à mort par le citoyen Le Pelletier.

Après l'Empire, le domaine de Saint-Fargeau fut morcelé et le château détruit. L'immeuble paré fut converti partiellement en cinémas, tandis que, par un singulier contraste, le reste de la propriété, où se trouvait une grande pièce d'eau, était vendu à un restaurateur qui y installait son établissement pour noces, bals et banquets.

Ce très charmant ensemble champêtre qui avait fait le bonheur de tant de Parisiens des alentours, disparaissait peu avant la première guerre mondiale, et, depuis, personne n'a jamais pu dire ce qu'il était advenu du petit lac.

ANDRÉE JACOB.

Trois études de l'INSEE sur Paris et sa banlieue

- Cergy-Pontoise n'est plus une ville nouvelle « dortoir »
- 75% des salariés parisiens travaillent dans le secteur tertiaire

Les villes nouvelles jouent-elles le rôle de « catalyseurs » d'emplois qui leur a été assigné ? La population de l'Île-de-France continue-t-elle à croître ? Quelle est l'importance dans la région des entreprises de plus de deux cents salariés ? Telles sont les questions auxquelles ont tenté de répondre trois études de l'Institut national des statistiques et des études économiques (INSEE), publiées dans la revue Aspects statistiques de l'Île-de-France (1).

C'est la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) qui a servi d'exemple. Les statistiques de migration de population entre 1968 et 1975 font apparaître une forte augmentation des emplois dans les quinze communes de la ville nouvelle. Trois en ont particulièrement bénéficié : Pontoise, Cergy et Saint-Ouen-l'Aumône. En revanche, les communes rurales de « Cergy-Pontoise » ont vu leur population active régresser. Enfin, de 1968 à 1975 l'équilibre entre l'habitat et l'emploi s'est amélioré, puisque le taux d'emplois sur place est passé de 51 % à 54 %.

Fixer et discipliner le développement jusqu'alors anarchique de la région, tel était l'objectif des villes nouvelles lors de leur création en 1965. L'étude de l'INSEE mériterait d'être étendue aux quatre autres agglomérations nouvelles de l'Île-de-France dont l'expérience semble, à cet égard, moins concluante.

La population de la région s'élève à dix millions d'habitants. Si l'exode naturel demeure en 1978 légèrement positif (soixante mille personnes) la croissance de l'Île-de-France se ralentit d'année en année (quarante mille personnes environ ont quitté Paris en 1978). C'est un bon signe, mais la progression démographique de la population régionale enregistrée au début de la décennie.

Depuis 1975 notamment, des changements importants sont intervenus : le tiers des mariages se font hors de la région et leur nombre continue à décroître. D'autre part, la population étrangère se modifie : les départs des travailleurs algériens sont désormais plus nombreux

que leurs arrivées et les immigrés de nationalités asiatiques (qui représentent 24 % des nouveaux venus) ont remplacé les Italiens, Espagnols et Nord-Africains. Enfin, les échanges entre l'Île-de-France et la province sont toujours déficitaires au détriment de la province.

Globalement, la population parisienne continue à diminuer, celle de la petite couronne stagne, celle de grande banlieue poursuit sa progression à un rythme toutefois ralenti par rapport aux années précédentes.

Dernière étude de l'INSEE : la localisation des entreprises de plus de deux cents salariés en Île-de-France. Ces entreprises emploient plus de la moitié de la population de la région soit deux millions de personnes. On trouve notamment la construction électrique (6 % des salariés), la construction automobile (5 %), le bâtiment (7 %), les organismes financiers (8 %), les services tertiaires, en particulier les administrations, (10 %). Paris, qui regroupe 47 % des emplois régionaux, demeure le fief du secteur tertiaire (75 % des salariés de la capitale). Viennent ensuite les départements de la petite couronne, aujourd'hui menacés par la désindustrialisation qui ont chacun leur « spécialité ». Dans la Grande Couronne, le développement industriel s'est fait autour des fleuves et des voies de communications.

Ces trois études, qui permettent de faire le point sur les activités économiques et le développement démographique, sont autant de pièces intéressantes à apporter au dossier préparatoire à l'élaboration du VIII^e Plan en Île-de-France.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

(1) 195, rue de Cergy, 93012 Paris.

Monde

LE BILAN DE L'ACTION

M. Monory : il faudra des accords entre consommateurs et professionnels que les prix des services soient libérés

Le ministre de l'Économie a tenu, le 27 août, une conférence de presse pour annoncer le bilan de l'action du gouvernement en matière de libération des prix. M. Monory a souligné que les prix des services ne peuvent être libérés sans accords entre consommateurs et professionnels. Il a également annoncé que le gouvernement va publier prochainement un rapport sur l'état des lieux des prix.

M. Monory a déclaré que le gouvernement a pour objectif de libérer les prix des services, mais que cela ne peut se faire sans accords entre consommateurs et professionnels. Il a souligné que les consommateurs doivent être informés des raisons des variations de prix et que les professionnels doivent être encouragés à améliorer la qualité de leurs services.

Le ministre a également annoncé que le gouvernement va publier prochainement un rapport sur l'état des lieux des prix. Ce rapport sera le fruit d'une enquête menée par l'INSEE et le ministère de l'Économie.

discussions pour préparer les rencontres entre syndicats et partis sont laborieuses

Les discussions pour préparer les rencontres entre syndicats et partis sont laborieuses. Les syndicats ont exprimé leur inquiétude face à la situation économique et sociale du pays. Ils ont demandé que les partis politiques prennent en compte leurs préoccupations lors de l'élaboration des politiques publiques.

Les partis politiques ont répondu que les discussions sont en cours et que les syndicats seront associés à l'élaboration des politiques. Ils ont souligné que les syndicats jouent un rôle essentiel dans la vie démocratique du pays.

La « tour » de Nîmes

La « tour » de Nîmes, un monument emblématique de la région, est l'objet d'une étude de l'INSEE sur l'évolution de la population et des activités économiques de la région. L'étude montre que la région a connu une forte croissance démographique et économique ces dernières années.

Le « tour » de Nîmes

Le « tour » de Nîmes, un monument emblématique de la région, est l'objet d'une étude de l'INSEE sur l'évolution de la population et des activités économiques de la région. L'étude montre que la région a connu une forte croissance démographique et économique ces dernières années.

Le « tour » de Nîmes

Le « tour » de Nîmes, un monument emblématique de la région, est l'objet d'une étude de l'INSEE sur l'évolution de la population et des activités économiques de la région. L'étude montre que la région a connu une forte croissance démographique et économique ces dernières années.



Pour le roi Salomon
Sri Lanka c'était le Paradis

Sri Lanka, le pays enchanteur. Serendib, l'Éden. Le Paradis Terrestre. Quand le roi Salomon se mit en quête du trésor qui lui gagnerait le cœur de la reine de Sheba, il le trouva dans notre île légendaire. A Ratanapura, la Ville joyau, où les pierres précieuses semblent encore jaillir du sol. D'ailleurs, notre île elle-même est le reflet du trésor que cherchait le roi Salomon. Parée de son collier de plages, les plus pures de l'océan Indien, elle s'étend de la mer jusqu'aux royaumes de montagnes couronnés de leur verdure émeraude.

L'air est tout de suite chaud, rempli d'arômes, frais et limpide lorsque le jour se lève au-dessus du Pic d'Adam. Là-haut, le temps s'arrête pour les voyageurs comme jadis pour Adam, le cœur à tout jamais capturé par le



Paradis s'étendant en bas. Et son radieux sourire éclaira leur visage lorsqu'ils contemplèrent la beauté incomparable de ce site grandiose. Ce même sourire, vous le découvrirez sur le visage de tous ceux qui font appel aux services de notre compagnie aérienne, Air Lanka. Car c'est elle qui vous donnera l'avant-goût du Paradis. A partir du 1er Septembre, vous pourrez prendre nos avions pour aller d'Europe au Moyen-Orient, aux Indes, en Asie du Sud-Est ou chez nous à Sri Lanka, nous prendrons soin de vous à la manière douce et chaleureuse

que seuls connaissent à ceux qui vivent au Paradis.



Pour vos renseignements complémentaires, veuillez appeler votre Agent de voyage ou l'Agent général de vente d'Air Lanka, Singapore Airlines. AIR LANKA Un avant-goût du Paradis.

COMMENT TROUVER PLUS DE PETROLE
mardi 28 août
Méthode
Une conférence
présentée par

M. Monory : il faudra des accords entre consommateurs et professionnels pour que les prix des services soient libérés

(1) Le coût de la réparation des véhicules privés a augmenté de 12,9 % entre juin 1978 et juin 1979. Pendant la même période, le niveau général des prix de détail a augmenté de 10,2 % selon l'indice mensuel des prix à la consommation calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1970. (Références : « Bulletin mensuel de statistique de l'INSEE », n° 7, pages 43 et 44.)

● **Environ 30 % de la population active d'Amérique latine** connaissent des problèmes d'emploi. Lima. M. Julio Galer, sous-directeur de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.), lors d'un séminaire sur la population active (environ 10 millions d'individus sur une population totale de 344 millions de personnes) a déclaré que l'Amérique souffrait de sous-emploi, a précisé M. Galer. Le responsable de l'O.I.T. a estimé à 125 millions le nombre de personnes en chômage, ce qui représente le minimum vital sur le continent.

TÉLEX PARTAGÉ
ÉTRAIVE SERVICE TÉLEX / PARIS ☎ 345.21.62

autres pays européens ».

« Mais si M. Barre reste, sa politique peut-être restera sans changement. L'acceptation d'un tel état de fait, c'est à dire, en gros, que le président voit au moins la nécessité d'une stimulation. Aucun des deux hommes n'aurait cédé à ceux qui favorisent un rassemblement de l'empire du Tsiang Mou tout en refusant de reconnaître la réalité de la situation en Chine. »

Une conférence présentée par M. Francis WIEL
président de GEOREX, Ingénieur de l'Ecole des Arts et Manufactures
Ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs

LES MARCHÉS FINANCIERS

B. A. L. O.

La Bourse de Londres a été marquée par la publication de la note de la Banque d'Angleterre sur l'économie britannique, datée du 27 août, qui a souligné les faiblesses de l'économie britannique.

La note de la Banque d'Angleterre, publiée le 27 août, a souligné les faiblesses de l'économie britannique. Elle a indiqué que l'économie britannique est en récession, avec un produit intérieur brut en baisse de 0,2% au troisième trimestre 1979 par rapport au deuxième trimestre.

La note a également souligné que l'inflation reste élevée, à 10,5% au troisième trimestre 1979. Elle a indiqué que la Banque d'Angleterre continuera de maintenir sa politique de contrôle monétaire.

La note a été publiée à 14 heures, après que la Bourse de Londres a ouvert à 10 heures. Les cours ont été marqués par une certaine volatilité, avec une baisse des actions et une hausse des obligations.

LONDRES

En raison de la célébration du Bank Holiday, la Bourse de Londres a été fermée le 27 août.

Les cours ont été marqués par une certaine volatilité, avec une baisse des actions et une hausse des obligations.

La Bourse de Londres a ouvert à 10 heures le 28 août. Les cours ont été marqués par une certaine volatilité, avec une baisse des actions et une hausse des obligations.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

Le CAC 40 a terminé à 1.235,25, en baisse de 12,50 points par rapport à la veille.

Les indices hebdomadaires de la Bourse de Paris ont été marqués par une baisse générale.

Le CAC 40 a terminé à 1.235,25, en baisse de 12,50 points par rapport à la veille.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

PARKROYAL HOLDING N.V. — A la suite de la publication de la note de la Banque d'Angleterre, le groupe a décidé de réduire ses dividendes.

PRESTALIT-SICOM — Le groupe a décidé de réduire ses dividendes.

CANON INC. — Le groupe a décidé de réduire ses dividendes.

DRESDNER BANK — Le groupe a décidé de réduire ses dividendes.

DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS	Montants	Droits
(Actions et parts)		
Banque P. & C.	3,3	...

INDICES QUOTIDIENS

Indice	Valeur	Différence
Indice général	1235,25	-12,50
Indice des actions	1235,25	-12,50
Indice des obligations	1235,25	-12,50

BOURSE DE PARIS - 24 AOUT - COMPTANT

VALEURS	Cours	Différence
3 %	1235,25	-12,50
5 %	1235,25	-12,50
10 %	1235,25	-12,50
15 %	1235,25	-12,50
20 %	1235,25	-12,50
25 %	1235,25	-12,50
30 %	1235,25	-12,50
35 %	1235,25	-12,50
40 %	1235,25	-12,50
45 %	1235,25	-12,50
50 %	1235,25	-12,50
55 %	1235,25	-12,50
60 %	1235,25	-12,50
65 %	1235,25	-12,50
70 %	1235,25	-12,50
75 %	1235,25	-12,50
80 %	1235,25	-12,50
85 %	1235,25	-12,50
90 %	1235,25	-12,50
95 %	1235,25	-12,50
100 %	1235,25	-12,50

VALEURS

VALEURS	Cours	Différence
3 %	1235,25	-12,50
5 %	1235,25	-12,50
10 %	1235,25	-12,50
15 %	1235,25	-12,50
20 %	1235,25	-12,50
25 %	1235,25	-12,50
30 %	1235,25	-12,50
35 %	1235,25	-12,50
40 %	1235,25	-12,50
45 %	1235,25	-12,50
50 %	1235,25	-12,50
55 %	1235,25	-12,50
60 %	1235,25	-12,50
65 %	1235,25	-12,50
70 %	1235,25	-12,50
75 %	1235,25	-12,50
80 %	1235,25	-12,50
85 %	1235,25	-12,50
90 %	1235,25	-12,50
95 %	1235,25	-12,50
100 %	1235,25	-12,50

MARCHÉ A TERME

VALEURS	Cours	Différence
3 %	1235,25	-12,50
5 %	1235,25	-12,50
10 %	1235,25	-12,50
15 %	1235,25	-12,50
20 %	1235,25	-12,50
25 %	1235,25	-12,50
30 %	1235,25	-12,50
35 %	1235,25	-12,50
40 %	1235,25	-12,50
45 %	1235,25	-12,50
50 %	1235,25	-12,50
55 %	1235,25	-12,50
60 %	1235,25	-12,50
65 %	1235,25	-12,50
70 %	1235,25	-12,50
75 %	1235,25	-12,50
80 %	1235,25	-12,50
85 %	1235,25	-12,50
90 %	1235,25	-12,50
95 %	1235,25	-12,50
100 %	1235,25	-12,50

COTE DES CHANGES

VALEURS	Cours	Différence
3 %	1235,25	-12,50
5 %	1235,25	-12,50
10 %	1235,25	-12,50
15 %	1235,25	-12,50
20 %	1235,25	-12,50
25 %	1235,25	-12,50
30 %	1235,25	-12,50
35 %	1235,25	-12,50
40 %	1235,25	-12,50
45 %	1235,25	-12,50
50 %	1235,25	-12,50
55 %	1235,25	-12,50
60 %	1235,25	-12,50
65 %	1235,25	-12,50
70 %	1235,25	-12,50
75 %	1235,25	-12,50
80 %	1235,25	-12,50
85 %	1235,25	-12,50
90 %	1235,25	-12,50
95 %	1235,25	-12,50
100 %	1235,25	-12,50

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

VALEURS	Cours	Différence
3 %	1235,25	-12,50
5 %	1235,25	-12,50
10 %	1235,25	-12,50
15 %	1235,25	-12,50
20 %	1235,25	-12,50
25 %	1235,25	-12,50
30 %	1235,25	-12,50
35 %	1235,25	-12,50
40 %	1235,25	-12,50
45 %	1235,25	-12,50
50 %	1235,25	-12,50
55 %	1235,25	-12,50
60 %	1235,25	-12,50
65 %	1235,25	-12,50
70 %	1235,25	-12,50
75 %	1235,25	-12,50
80 %	1235,25	-12,50
85 %	1235,25	-12,50
90 %	1235,25	-12,50
95 %	1235,25	-12,50
100 %	1235,25	-12,50



EMPRUNTEZ, INVESTISSEZ
ET GAGNEZ DE L'ARGENT



105/107/109

